

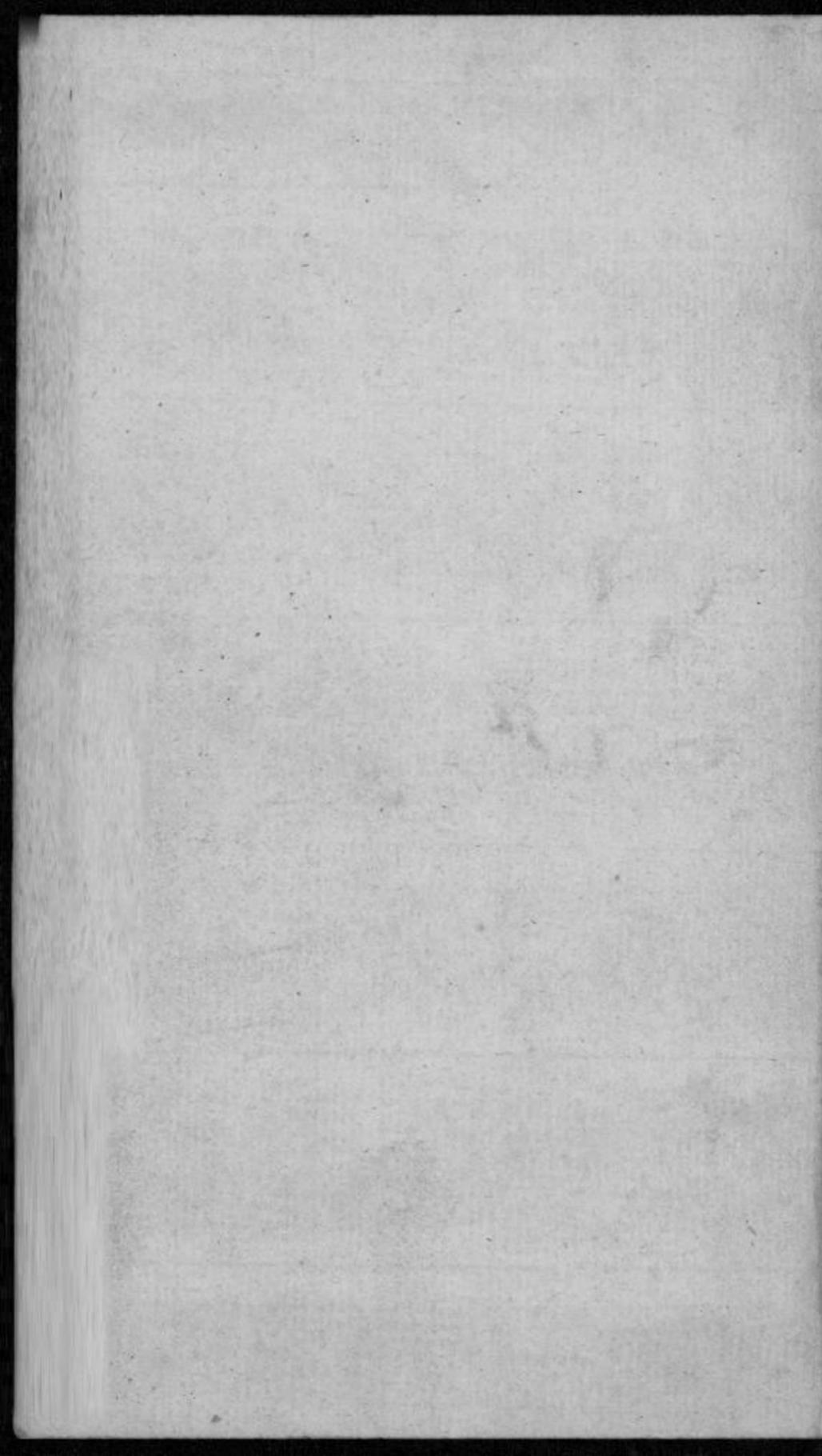
28

Le R. P. Bonafos de la Cour
de l'Ordre des Jésuites, a composé
ce recueil.

Il a été imprimé vers 1760,
et avait été précédé d'un autre
Recueil de Cantiques, celui-ci
est plus complet que le précédent
qui a paru vers

Il sont tous les deux fort
rares et ne nous assigner une
date précise à ces ouvrages.

Pierre Robelin est mort
vers la fin de 1763 - il a donc
écrit ce livre avant la disparition
des Jésuites 176.



CANTIQUES
 OU
 OPUSCULES
 LYRIQUES,
 SUR DIVERS SUJETS
 DE PIÉTÉ,
 NOUVELLE ÉDITION.

Revue, corrigée & augmentée,

Par un Père de la Compagnie de JÉSUS.

Ex libris N.^l. Olive presb.



A TOULOUSE;

Chez PIERRE ROBERT, Imprimeur-Libraire,
 près le Collège des Révérends Pères Jésuites,
 au Saint Nom de JÉSUS.

AVEC PERMISSION.



CAUTION

OF THE

OFFICE

OF THE

SECRETARY

OF THE

NAVY

WASHINGTON

1862

NO. 1

1862

1862

1862

1862

1862



P R E F A C E.

P O U R peu qu'on connoisse la Poësie & la Musique, on conçoit combien il est difficile d'appliquer, avec succès, des paroles à des airs déjà faits. Le choix d'un sujet analogue à celui du chant; la nécessité presque continuelle où l'on est d'employer des syllabes longues ou brèves, qui répondent à la différente valeur des Notes; la briéveté de la plupart des Vers, qui amène trop tôt la rime, sans vous laisser le temps de la préparer, ni la liberté d'étendre une pensée, ou un sentiment: l'attention scrupuleuse qu'on doit avoir de saisir le goût & le caractère d'un Récit, d'une Ariette, d'un Rondeau, & d'en rendre le mouvement, la cadence, les agrémens; tout concourt à gêner le talent du Poète, & le force à sacrifier bien des Vers, qui pourroient être bons, & harmonieux à la lecture & à la déclamation; mais qui seroient rudes à l'oreille, & peu propres à être chantés. Ainsi on peut dire que quiconque s'essaye à ce genre d'ouvrage ne doit guères espérer de faire rien d'excellent, & que le Public ne doit attendre de son travail que quelque chose de raisonnable.

L'Auteur de ces légères productions ne se flate point d'avoir atteint, même, ce degré de méliocrité; mais il ose avancer qu'il n'a rien négligé pour bien assortir sa Poësie aux Morceaux de Musique, dont il a fait choix, & pour lui donner, sur tout, ce naturel, cette simplicité, & ce sentiment que doit avoir le Lyrique sacré.

Dans ce nouveau Recueil, qu'on a augmenté de beaucoup, & revu avec soin, il est des Cantiques sur des Airs faciles, que personne n'ignore, & qui

P R E F A C E.

font à la portée de tout le monde. Il en est d'autres dont le chant est plus travaillé, & plus difficile, mais assez connu, & par là aisé à trouver, parce qu'il est, presque tout, pris des plus beaux endroits des grands Maîtres de l'Art. Les premiers pourront être chantés aisément dans le cours des Missions, soit de la Ville, soit de la Campagne, aux Instructions des Parroisses, dans le sein des Familles. Les seconds seront plus particulièrement utiles aux jeunes Personnes qui apprenent la Musique; & c'est là principalement le but qu'on s'est proposé dans la plupart de ces Opuscules.

Dans le siècle où nous sommes, la Musique fait avec raison une partie de la bonne éducation. Pourquoi ne pas tourner cet objet du côté de la piété, & ne pas rendre aux Enfants cet amusement innocent & salutaire, en les accoutumant à chanter les loüanges du Seigneur, & les amabilités de la vertu; au lieu de mettre dans leur bouche des paroles efféminées & voluptueuses, qui excitent leurs passions & amolissent leur cœur.

On trouvera, à la suite de ce Livre, d'autres Cantiques, sur des Airs Militaires, à l'usage des Retraites & des Missions des Soldats; & de plus, quelques Pièces lyriques, sur la Nativité de N. S. JÉSUS-CHRIST, qui ont déjà été mises en Musique par d'habiles Compositeurs, * & dont d'autres pourront se servir, s'ils le jugent à propos.

Daigne le Seigneur bénir ce petit Ouvrage, que nous consacrons à sa gloire! Puissent, avec le secours de sa grace, ceux qui l'auront entre les mains, y puiser l'esprit de Religion, l'horreur du vice, l'attrait pour la vertu, le dégoût des choses terrestres, le desir du céleste bonheur, & les sentimens les plus vifs & les plus purs du divin Amour!

* Mrs. Clavis & Dupuy, Maîtres de Chapelle de l'insigne Eglise Abbatiale de Saint Sernin, de Toulouse.



CANTIQUE PREMIER.

Invitation à chanter les loüanges
du Seigneur.

Sur l'Air : *L'Amour veut vous surprendre , pourquoi ;
&c.*

AUX doux Concerts des Anges
Mélons tous nos loüanges ;
Chantons de la voix , & du cœur ,
Chantons , comme eux , le Seigneur.

Le Chœur répète : Aux doux , &c.

Seul , de notre langage ,
Il mérite l'hommage ,
Et seul il doit être , en tout temps ,
L'objet aimé de nos chants.

Aux doux , &c.

En lui tout est aimable ,
Charmant , grand , adorable ,
Sa gloire , son Nom , ses attraits ,
Ses œuvres , & ses bienfaits.

Aux doux , &c.

Chantons - le , dans lui - même ;
 Dans sa beauté suprême ;
 Chantons , & ne nous lassons pas ,
 Chantons ses divins appas.

Chantons - le , &c.

Les Saints , dans sa présence ,
 Trouvent leur récompense ,
 Leur paix , leurs plaisirs , leur grandeur ,
 Le comble de leur bonheur.

Chantons - le , &c.

Toujours inépuisable ;
 Toujours nouveau , durable ,
 L'éclat éternel de ses traits
 Ne se flétrira jamais.

Chantons - le , &c.



Que son Nom est loisible ;
 Puissant , doux , admirable !
 Chantons , bénissons-le toujours ;
 Jusqu'au dernier de nos jours.

Que son Nom , &c.

A ce Saint Nom , tout tremble ,
 Tout se prosterne , ensemble ,
 Au Ciel , sur la Terre , & les Mers ,
 Et dans le fonds des Enfers.

Que son Nom , &c.

Mais s'il est redoutable ,
 Combien est - il aimable !
 Heureux mille fois est le cœur
 Qui peut goûter sa douceur !

Que son Nom , &c.

Tout prêche sa puissance,
 Et sa magnificence,
 Chantons, consacrons nos concerts
 Au Dieu qui fit l'Univers.

Tout prêche, &c.

C'est sa main libérale,
 Qui pour nous seuls étale
 Tout ce riche amas de beautés,
 Qui tient nos yeux enchantés.

Tout prêche, &c.

Mais toute la nature,
 N'est, malgré sa parure,
 Qu'un faible rayon de ses traits,
 Qu'une ombre de ses attraits.

Tout prêche, &c.



Nous sommes ses ouvrages,
 Ses Temples, ses Images:
 Chantons, célébrons, à jamais,
 L'Auteur de tous nos bienfaits.

Nous sommes, &c.

Pour nous, quitant son Thrône;
 Il s'immole, il se donne;
 Pour tant de faveurs, tant d'amour,
 N'auroit-il point de retour?

Nous sommes, &c.

Tout pour lui rendre hommage,
 Sçait se faire un langage,
 Et nous, connoissant ses appas,
 Seuls, ne le bénirions pas?

Nous sommes, &c.

CANTIQUE II.

AVANT LE CATECHISME.

Sur l'Air : *Le cor que t'as m'abios donnat , &c.*
ou bien , *Dins l'Estable de Berdoulet , &c.*

ESPRIT Saint , Dieu de vérité !
Exaucez nos prières.

Le Chœur répète , Esprit Saint , &c.

Ouvrez nos yeux à la clarté

De vos pures lumières.

Divin Esprit ! instruisez nous ,

Et tournez notre cœur vers vous.

Le Chœur répète : Divin Esprit , &c.



Daignez de ces tendres Enfants

Rendre l'esprit docile.

Daignez , &c.

Formez leurs jours encor naissants

Au joug de l'Évangille.

Faites sur eux tomber vos dons ;

Faites-leur goûter vos leçons.

Faites sur eux , &c.



Gravez , en eux , de votre Loi

Et l'amour , & la crainte.

Gravez , &c.

Que dans leur cœur la vive foi

Ne soit jamais éteinte !

Que son flambeau , jusqu'au trépas ,

Eclaire & conduise leurs pas !

Que son , &c.

Venez, Esprit de charité !

Vous fixer dans nos ames.

Venez, &c.

Allumez - y l'activité

De vos célestes flammes.

Esprit d'amour ! venez dans nous ;

Nous apprendre à n'aimer que vous.

Esprit d'amour, &c.

CANTIQUE III.

APRÈS LE CATECHISME.

Sur l'Air d'un Rondeau nouveau.

BÉNISSONS, à jamais,

Le Dieu qui nous éclaire,

Bénissons, à jamais,

Ses Loix & ses bienfaits.

Le Chœur répète : Bénissons, &c.

Sa grace salutaire.

Dissipe nos erreurs,

Et comble de ses faveurs

Nos esprits, & nos cœurs.

Bénissons, &c.

Un Dieu qui nous aime

De cet amour extrême,

Un Dieu qui nous aime

A droit à notre amour.

Bénissons, &c.

Gardons sa Loi sainte,

Sans lui donner la moindre atteinte ;

Gardons sa Loi sainte ;

Aimons - le, aimons - le à notre tour.

Bénissons, &c.

CANTIQUE IV.

*Le desir de faire une Retraite.*Sur l'Air : *Jardins que la nature & l'art ont embellis.*

FUYEZ, loin de mes yeux, fuyez, & pour
jamais,

Faux biens, gloire, ou plaisir volage,
Dont le monde, avec bruit, étale les attraits.

Vains objets, vous flatez mon âge ;
Mais vous ne donnez pas l'innocence & la paix.



Séjour de sainteté, séjour du vrai bonheur,
Retraite innocente & tranquille,
Que tu plais à mes vœux, que tu charmes mon
cœur !

Doux repos, favorable azyle,
Que ne m'est-il donné de goûter ta douceur !

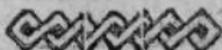


Tu montres à nos yeux le jour, la vérité,
Tu sçais tracer l'horreur du crime,
De l'aimable vertu dépeindre la beauté.
Tu nous fais éviter l'abîme,
Et tu guides nos pas vers la Sainte Cité.



Un jour seul, dans ton sein, vaut mieux que
mille jours.

D'un feu divin tu nous enflames ;
Tu detruis dans nos cœurs les prophanes amours.
Dieu puissant ! préparez nos ames
A recueillir les fruits d'un si rare secours.



CANTIQUE V.

Pour invoquer l'Esprit Saint dans le temps
d'une Mission ou d'une Retraite
donnée aux jeunes gens.

Sur l'Air de la Musette d'Ajax.

ESPRIT Saint, comblez nos vœux ;
Embrasez nos ames
Des plus vives flammes ;
Esprit Saint, comblez nos vœux ;
Embrasez nos ames
De vos plus doux feux.

Le Chœur répète : Esprit Saint, &c.

Seul Auteur de tous les dons,
De vous seul nous attendons
Tout notre secours,
Dans ces saints jours. Esprit Saint, &c.

Sans vous, envain, du don des Cieux,
Les rayons précieux
Brillent à nos yeux ;
Sans vous notre cœur
N'est que froideur. Esprit Saint, &c.



Esprit Saint, comblez nos vœux ;
Embrasez nos ames
Des plus vives flammes ;
Esprit Saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos ames
De vos plus doux feux, Esprit, &c.

Voyez notre aveuglement ;
 Nos maux , notre égarement.
 Rendez - nous à vous ,
 Et changez - nous. Esprit Saint , &c.

Sur nos esprits , Dieu de bonté ,
 Répandez la clarté ,
 Et la vérité.
 Préparez nos cœurs
 A vos faveurs. Esprit Saint , &c.



Esprit Saint , comblez nos vœux ;
 Embrasez nos ames
 Des plus vives flammes ;
 Esprit Saint , comblez nos vœux ;
 Embrasez nos ames
 De vos plus doux feux. Esprit , &c.

Donnez-nous ces purs desirs ,
 Ces pleurs saints , ces vrais soupirs ,
 Qui des grands Pécheurs
 Changent les cœurs. Esprit Saint , &c.

Donnez - nous la docilité ,
 Le don de pureté ,
 Et de piété ,
 L'esprit de candeur ,
 Et de douceur. Esprit Saint , &c.



Esprit Saint , comblez nos vœux ;
 Embrasez nos ames
 Des plus vives flammes ;
 Esprit Saint , comblez nos vœux ;
 Embrasez nos ames
 De vos plus doux feux. Esprit , &c.
 Etouffez

Étouffez notre tiédeur ;
 Rechauffez notre ferveur ;
Rassurez nos pas ,
Dans nos combats. Esprit Saint , &c.

Sanctifiez nos jours naissans ,
Et nos jours florissans ,
Et nos derniers ans.
 Que tous nos instans
 Soient innocens ! Esprit Saint , &c.

CANTIQUE VI.

Sur la nécessité de s'attacher à Dieu ,
 sur tout pendant la jeunesse.

Sur l'Air ; *Riez sans cesse , &c.*

TENDRE Jeunesse ,
 Que votre tendresse ,
 Que votre cœur ,
 Soit tout pour le Seigneur.
 Heureux qui pense
 A paimer dès son enfance ;
 En l'aimant toujours ,
 On n'a que de beaux jours.



Je te déteste ,
 Volupté funeste ,
 Fatal poison ,
 Qui séduis ma raison.

Tu nous enchantes ,
 Par des Images riantes ;
 Mais que tes douceurs
 Entraînent de malheurs !

Grandeurs mondaines ;
 Que vous êtes vaines !
 De vos appas
 Que je fais peu de cas !
 Dans votre pompe ,
 Tout nous plait , mais tout nous trompe ;
 C'est un faux brillant
 Que dissipe un instant.



Biens méprisables ,
 Trésors périssables ,
 Par quelle erreur ,
 Abusez - vous le cœur !
 Combien de vuide
 Trouve dans vous l'homme avide ;
 Plus il vous connoît ,
 Moins il est satisfait.



Monde prophane ,
 Jésus te condamne ;
 Qui suit ta Loi
 Se perdra comme toi.
 Monde perfide ,
 Tes biens n'ont rien de solide ;
 Non , non , tes attrait
 Ne me vaincront jamais.



Dieu , seul aimable ,
 Seul bien véritable ,
 De notre cœur
 Peut faire le bonheur ;
 Heureuse l'ame
 Qu'il embrase de sa flamme !
 Lui seul peut charmer
 Des cœurs faits pour l'aimer.

Jésus aimable !
 Sauveur adorable !
 Rien n'est si doux
 Que de n'aimer que vous.
 Oui je vous aime ,
 Plus que tout , plus que moi-même ;
 Mon cœur , sans retour ,
 Vous donne son amour.

CANTIQUE VII.

Les avantages d'une ame innocente.

Sur l'Air : *Les doux plaisirs habitent ce Bocage.*

HEUREUSE l'ame, où règne l'innocence ;
 Et qu'enrichit sa première beauté !
 Non, ce bonheur du monde, si vanté ,
 Ces doux plaisirs qu'enfante l'opulence ,
 N'ont rien d'égal à sa félicité.



Du Tout-puissant une ame sainte & pure
 Fixe sur elle & le cœur & les yeux ;
 Il s'y complait : ce Dieu, du haut des Cieux ;
 N'apperçoit rien, dans toute la nature ,
 Qui soit plus beau , plus grand , plus précieux.



Mais un objet plus cher à sa tendresse
 Est la vertu dans un âge naissant ;
 La conserver, sans la perdre un instant ,
 Malgré le feu d'une faible jeunesse ,
 Est un spectacle encor plus ravissant.

Vils amateurs de la gloire mondaine,
 De ses appas connoissez donc l'erreur.
 Tout cet éclat, tout cet air de splendeur,
 Tous ces honneurs ne sont qu'une ombre vaine.
 Sans l'innocence il n'est point de grandeur,



Tendres Enfans, aux délices perfides,
 Aux faux plaisirs n'ouvrez point votre cœur.
 N'aimez jamais, n'aimez que le Seigneur.
 Dans son amour sont les seuls biens solides,
 Sans son amour, il n'est point de bonheur.



Par quels attraits, le crime, & par quels charmes,
 Peut-il, hélas ! pervertir tant de cœurs ?
 Les noirs remords, & les vives frayeurs,
 Le Ver rongeur, les mortelles allarmes,
 Suivent toujours les traces des Pécheurs.



Le sort du Juste est bien plus desirable ;
 De son bonheur rien n'arrête le cours.
 Toujours content, son cœur goûte toujours
 La pure joye, & la paix véritable ;
 Ses jours pour lui ne sont que d'heureux jours.



A tout revers son ame est toujours prête,
 Et son esprit n'est jamais agité ;
 Tous les efforts de l'Enfer irrité,
 Tous les malheurs rassemblés sur sa tête,
 N'altèrent rien de sa tranquillité.



Chéri de Dieu, toujours à Dieu fidèle ;
 Toujours constant à l'aimer à son tour,
 Des saints trésors qu'il gagne chaque jour,
 Il enrichit la couronne immortelle,
 Que le Seigneur réserve à son amour,

Pour les Pécheurs , la mort si redoutable ;
 S'offre à ses yeux sous des traits de douceur.
 Rempli d'espoir , sans trouble , sans frayeur ,
 Il meurt tranquille , & d'un sommeil aimable
 Il passe au sein de son Dieu créateur.



O vous ! dont l'ame encore belle & pure ,
 Du crime a sçu se défendre toujours ;
 Ah ! si jamais , même un seul de vos jours ,
 Doit se ternir de sa noire souillure ,
 Qu'une mort prompte en abrégé le cours.

CANTIQUE VIII.

Le bonheur d'une sainte Enfance.

Sur l'Air : *L'Amour vous appelle pour vous rendre
 heureux.*

H E U R E U S E l'Enfance ,
 Dont les tendres ans ,
 Dans leur innocence
 Vous toujours croissans !
 Heureuse l'Enfance ,
 Dont les tendres ans ,
 Dans leur innocence
 Vont toujours croissans !

Le Chœur répète : Heureuse l'Enfance, &c.

Les jours de cet âge
 Donnez au Seigneur ,
 Sont un sûr prélage
 Du plus doux bonheur. *Heureuse l'Enf.*

La vertu naissante
 Devient , à jamais ;
 La source abondante
 D'une sainte paix :
 Elle assure , elle enfante
 Tous les biens parfaits. Heureuse l'Enf.



Heureuse l'Enfance ,
 Dont les tendres ans ,
 Dans leur innocence
 Vont toujours croissans !
 Heureuse l'Enfance ,
 Dont les tendres ans ,
 Dans leur innocence
 Vont toujours croissans ! Heureuse l'Enf.

Dieu fixe sur elle
 Son puissant secours ;
 L'ombre de son aîle
 Couvre tous ses jours. Heureuse l'Enf.

De son innocence
 L'éclat renaissant ,
 A l'adolescence
 Passe florissant ,
 Et va , sans inconstance ,
 A l'âge mourant. Heureuse l'Enfance.



CANTIQUÉ IX.

La vanité des choses mondaines.

Sur l'Air Militaire du Drapeau.

TOUT n'est que vanité,
 Mensonge, fragilité,
 Dans tous ces objets divers,
 Qu'offre à nos regards l'Univers.
 Tous ces brillants dehors,
 Cette pompe,
 Ces biens, ces trésors,
 Tout nous trompe;
 Tout nous éblouit;
 Mais tout nous échappe, & tout fuit.

Telles qu'on voit les fleurs,
 Avec leurs vives couleurs,
 Éclorre, s'épanouir,
 Se faner, tomber, & périr.
 Tel est des vains attraits
 Le partage;
 Tels l'éclat, les traits
 Du bel âge,
 Après quelques jours,
 Perdent leur beauté, pour toujours.

Envain, pour être heureux,
 Le jeune Voluptueux
 Se plonge dans les douceurs
 Qu'offrent les Mondains séducteurs.

Plus il suit les plaisirs
 Qui l'enchantent ,
 Et moins ses desirs
 Se contentent ;
 Le bonheur le fuit ;
 A mesure qu'il le poursuit.



Que doivent devenir ,
 Pour l'Homme qui doit mourir ;
 Ces biens , long temps ramassés ,
 Cet argent , cet or , entassés ?
 Fut-il du genre humain
 Seul le Maître ,
 Pour lui tout , enfin ,
 Cesse d'être :
 Au jour de son déuil ,
 Il n'a plus à lui qu'un Cercueil.



Que sont tous ces honneurs ;
 Ces Titres , ces Noms flatteurs ;
 Où vont de l'Ambitieux
 Les projets , les soins , & les vœux ?
 Vaine ombre , pur néant ,
 Vil atome ,
 Mensonge amusant ;
 Vrai phantôme ,
 Qui s'évanouit ,
 Après qu'il l'a toujours séduit.



Tel qui voit aujourd'hui
 Ramper au - dessous de lui
 Un Peuple d'Adorateurs ,
 Qui brigue , à l'envi , ses faveurs .

Tel devenu , demain ;
 La victime
 D'un revers soudain ,
 Qui l'opprime ,
 Nouveau Malheureux ,
 Est Esclave , & rampe comme eux.



J'ai vu l'Impie heureux ;
 Porter son air fastueux ,
 Et son front audacieux
 Au - dessus du Cédre orgueilleux.

Au loin , tout révéroit
 Sa puissance ;
 Et tout adoroit
 Sa présence ;
 Je passe , & soudain
 Il n'est plus , je le cherche envain.



Que sont donc devenus
 Ces Grands , ces Guerriers connus ;
 Ces Hommes , dont les Exploits
 Ont soumis la Terre à leurs Loix ?

Les traits ébloüissants
 De leur gloire ,
 Leurs Noms florissants ;
 Leur mémoire ,
 Avec les Héros ,
 Sont entrés au sein des Tombeaux.



Au Scavant orgueilleux
 Que sert un génie heureux ;
 Un Nom devenu fameux
 Par mille travaux glorieux ?

Non, les plus beaux talens
 L'éloquence,
 Les succès brillants,
 La science
 Ne servent de rien
 A qui ne sçait vivre en Chrétien;



Arbitre des Humains ;
 Dieu seul tient entre ses mains
 Les événemens divers,
 Et le sort de tout l'Univers.

Seul, il n'a qu'à parler ;
 Et la foudre
 Va frapper, brûler,
 Mettre en poudre
 Les plus grands Héros,
 Comme les plus vils vermisses.



La Mort, dans son courroux ;
 Disperse, à son gré, ses coups ;
 N'épargne, ni le haut rang,
 Ni l'éclat auguste du sang.

Tout doit, un jour, mourir ;
 Tout succombe ;
 Tout doit s'engloutir
 Dans la Tombe ;
 Les Sujets, les Rois,
 Iront s'y confondre à la fois.



Oui, la Mort, à son choix ;
 Soumet tout âge à ses Loix ;
 Et l'Homme ne fut jamais
 A l'abri d'un seul de ses traits.

Comme, sur son retour ;
 La vieillesse,
 Dans son plus beau jour ;
 La jeunesse,
 L'enfance, au berceau,
 Trouvent, tour-à-tour, leur tombeau.



O combien malheureux
 Est l'Homme présomptueux ;
 Qui, dans ce monde trompeur ;
 Croit pouvoir trouver son bonheur !
 Dieu seul est immortel,
 Immuable,
 Seul grand, éternel,
 Seul aimable ;
 Avec son secours,
 Soyons à lui seul, pour toujours.

CANTIQUE X.

Le mépris du Monde.

Sur l'Air : *Nou boli pas douna mon cor, &c.*

JE te connois, Monde flatteur,
 Tu n'as rien qui ne soit frivole,
 Tu n'as rien qui ne soit frivole. *Fin.*

Toute ta gloire & ta faveur
 Passe comme un songe & s'envole ;
 Passe comme un songe & s'envole.



CANTIQUE XI.

Le dégoût des biens du monde & la nécessité
de s'attacher à Dieu.

Sur l'Air : *Paisibles Bois, Vergers délicieux, &c.*

TRÉSORS, honneurs, flateuse volupté !
Je renonce, à jamais, à vos charmes perfides ;
Je n'en fus que trop enchanté ;
Je veux des biens vrais & solides. *Fin.*

Tout n'est que vanité, dans ce monde trompeur,
Dieu seul doit de mon cœur avoir le tendre hom-
mage ;

Seul il peut faire mon bonheur.

A son amour tout, à la fois, m'engage,
Sa bonté, ses attraits, sa gloire & sa grandeur.
Dans cet heureux instant, je connois mon erreur,
Et je veux, pour toujours, être à lui, sans partage,
Trésors, &c.



CANTIQUÉ XII.

Le desir du bonheur des Saints.

Sur l'Air : *Ab que ma voix me devient chere!*

CHERE Sion, riche héritage ,
 Asyle fortuné de l'éternelle paix !
 Peut-on être insensible à tes divins attraits ?
 O quand feras - tu mon partage !
 Quand serai - je à toi , pour jamais ! *Fin.*

Dans ton séjour tout est durable ;
 Le bonheur & la gloire y sont toujours certains ;
 Un Dieu , lui-même , infiniment aimable ,
 Y remplit le cœur de tes Saints.

Chère Sion , &c.

CANTIQUÉ XIII.

Les délices du Paradis.

Sur l'Air : *Que ce jour est charmant , & que ces Lieux
sont beaux ! &c.*

O CELESTE Cité ! Sion que tu me plais !
 Heureux qui dans ton sein sçut mériter un Trône !
Fin.

L'éclat des plus riants Palais
 Ne vaut point la clarté du jour qui l'environne ;
 Dans le règne éternel de l'innocente paix ,
 Le Dieu de gloire y devient sa couronne.
 O céleste , &c.

O Patrie ! ô Séjour de l'immortel bonheur !
O quand de mon exil effuiras tu les larmes ! *Fin.*

Ici, tout est plein de douleur ,
De travaux , de dangers , de craintes & d'allarmes.
Le plus doux des transports s'empare de mon cœur,
Sainte Sion ! quand je pense à tes charmes.
O Patrie ! &c.

CANTIQUE XIV.

Sur la gloire du Ciel.

Sur l'Air : *Ah que vous chantez tendrement ! &c.*

AH que ton séjour est charmant !
O Sion , ô Sion ! que ta splendeur est belle !
Ta clarté me remplit d'un saint ravissement.
Toujours ton regne est florissant ;
Ta beauté toujours est nouvelle.
Quand viendra pour moi le moment
Où j'entrerais dans ta gloire éternelle ?

CANTIQUE XV.

Sur la Mort.

Sur l'Air : *Bénissez le Seigneur suprême , &c.*

LA Mort , toujours , peut nous surprendre ;
On peut mourir , même en naissant ,
On n'est point sûr d'un seul instant ,
Dans l'âge même tendre.

L'instant, où j'ouvre la paupière,
 Peut me compter parmi les Morts;
 La première heure où je m'endors
 Peut être ma dernière.



O Mort ! moment inévitable,
 D'où mon sort éternel dépend !
 Qu'il est terrible ce moment,
 Pour qui se sent coupable !



Mais la Mort n'est point effrayante
 Pour qui toujours fut innocent ;
 Le Pécheur même pénitent
 La trouve consolante.



O que l'Homme est peu raisonnable !
 Que le Pécheur est imprudent !
 Pouvoir mourir à tout instant,
 Toujours vivre coupable ?



Mourrai-je Saint, mourrai-je Impie ?
 Dieu ma caché mon dernier sort ;
 Ce qu'il a dit, c'est que ma mort
 Seroit comme ma vie.



O mon Dieu ! faites à toute heure
 Que je songe à mon dernier jour ;
 Et que, vivant dans votre amour,
 Dans votre amour je meure.



CANTIQUÉ XVI.

Le regret d'avoir perdu la première innocence ,
& le desir de la recouvrer.

Sur l'Air : *Solitaires Témoins , &c.*

SEUL source de biens , précieuse Innocence !
SO toi qui fus des cœurs le plus bel ornement !
Périffe le jour , le moment ,
Où tu délaissas mon enfance !
Le péché m'a ravi tes dons , & mon bonheur :
Mais je l'abhorre , & vers toi je soupire ,
Daigne t'ouvrir la route de mon cœur ;
Reviens y fixer ton empire.

CANTIQUÉ XVII.

Le jeune Pécheur touché de Dieu.

Sur l'Air : *Arrachez de mon cœur , &c.*

COMBIEN triste est mon sort , ô mortelle dis-
grace !
Quels biens que le péché m'a fait perdre à la fois !
L'amitié de mon Dieu , la beauté de la grace ,
La douce paix du cœur , mes mérites , mes droits ;



Je me vois de l'Enfer la proie & la victime ,
Et du cruel Démon l'Esclave criminel ;
Si la mort me surprend , je tombe dans l'abîme ;
Et , sans retour , je perds l'héritage éternel.

Que périffe le jour, où ce péché funefte
 Vint de mon innocence interrompre le cours !
 Je t'abhorre, à jamais, péché, je te détefte ;
 Puiſſe ce jour fatal s'effacer de mes jours !



Pourquoi t'ai-je jamais donné ma confiance ;
 Ami, dont les diſcours m'apprirent mes malheurs ?
 Sans ta fauſſe amitié j'aurois mon innocence ;
 Que tu me vas couter de ſoupirs & de pleurs !



O cruel ſouvenir ! Avoir aimé le vice ,
 Avant d'aimer mon Dieu, mon Père, mon Sauveur !
 Dans un âge ſi tendre avoir tant de malice !
 Etre ſi jeune encor, & me voir ſi pécheur !



Oui, n'euffe-je qu'un jour d'un crime été coupable,
 Mes yeux devroient aux pleurs ſ'abandonner toujours :
 Combien dois-je en verſer, ô honte qui m'accable !
 Moi, qui du crime, hélas ! ai ſouillé tous mes jours.



Ouvrez-vous donc, mes yeux, en deux ſources
 de larmes ;
 Pleurez, & jour & nuit, l'excès de mes forfaits ;
 Qu'aujourd'hui la douleur ſeule ait pour moi des
 charmes ;
 Que mon cœur au tombeau porte encor ſes regrets !



Mais hélas ! mais ſur tout ce qui me rend coupable,
 Non, non, je ne pourrai m'en conſoler jamais ;
 C'eſt d'avoir outragé ce Dieu, ce Maître aimable,
 Dont l'éternel amour me combla de bien aits.

Quelle étoit mon erreur ! je ne puis la comprendre ;

Dieu m'appelloit à lui , j'étois sourd à ses cris ;
Toujours Dieu fut pour moi le Père le plus tendre ;
Je fus pour lui toujours un Ingrat , non un Fils.



Son amour , même encor , m'ordonne que j'espère ;

Il est toujours le même , il est tendre , il est bon ;
Tout Pécheur que je suis , il veut être mon Père ;
Je n'ai qu'à aller à lui , je suis sûr du pardon.



Recevez donc , Seigneur , ce Fils long-temps rebelle ,

Daignez favoriser ses pleurs & son retour ;
Plus il s'est égaré , plus il sera fidèle ;
Plus il sera constant à garder votre amour.



C'en est fait , du péché la plus légère tâche ,
Ne ternira jamais mon ame , ni mon cœur ;
Non , ce cœur n'aura plus de criminelle attache ;
J'aimerois mieux mourir qu'être encore pécheur.



Mais que dis-je , Seigneur ? Comment , dans
ma faiblesse ,

Me promettre à moi-même un repentir constant ?
Je vous fis mille fois , hélas ! cette promesse ,
Et mille fois , hélas ! je péchai dans l'instant.



En vous seul , ô mon Dieu ! je mets ma confiance ;

Vous êtes mon espoir & mon bien le plus doux ;
Du secours de vos dons aidez mon inconstance ;
Je ne puis rien de moi , mais je puis tout en vous .

Exercez, Dieu vengeur, sur moi votre justice;
Frappez-le, ce Coupable, en tout temps, en tout
lieu ;

Le plus grand des malheurs, le plus cruel supplice,
Sera trop doux pour moi, s'il me rend à mon Dieu.

CANTIQUÉ XVIII.

Les regrets d'un jeune Pêcheur.

Sur l'Air du sommeil d'Issé: *Que vois-je ?
C'est Issé, &c.*

QUEL fus-je ? Quel je suis, & quel est mon
malheur ?

J'ai perdu l'aimable innocence,
Et déjà mille fois outragé le Seigneur.

O fatal souvenir ! O criminelle enfance !

Dans mon Dieu tant d'amour, dans moi tant d'in-
constance !

Coulez, mes pleurs, coulez ; noyez dans vos tor-
rens

La honte de mes jours naissans.

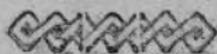
Vous seuls aurez pour moi de douceurs & des char-
mes ;

Regrets, sanglots, soupirs, & larmes !

Dieu Sauveur ! Dieu d'amour ! écoute la douleur
D'un cœur droit & sincère,

Sois, pour moi, fois encore un Père ;

Tu n'auras plus un Fils pêcheur.



CANTIQUE XIX.

Le Pécheur sincèrement converti.

Sur l'Air : *Un jour dans lou Boufcatge, &c.*

SEIGNEUR, Dieu de clémence ,
 Réçois ce grand Pécheur ,
 A qui la pénitence
 Touche aujourd'hui le cœur.
 Vois d'un œil fecourable
 L'excès de son malheur ,
 Et d'un cœur favorable
 Accepte sa douleur.



Je suis un Infidèle ,
 Qui méconnus tes Loix ,
 Un Perfide, un Rebelle ,
 Qui péchai mille fois.
 Jamais dans l'innocence ,
 Je n'ai coulé mes jours ,
 Toujours plus d'un offense
 En a terni le cours.



Chargé de mille crimes ,
 Souvent j'ai mérité
 D'entrer dans les abîmes ,
 Pour une éternité.
 J'ai peu craint la colère
 De ton bras irrité ;
 Mais cependant j'espère ,
 Seigneur, en ta bonté.

Lorsqu'à ton indulgence
 Un coupable a recours ,
 Des traits de ta vengeance
 Ton cœur suspend le cours.
 Rempli de confiance ,
 J'ose venir à toi ;
 Au nom de ta clémence ,
 Grand Dieu ! pardonne moi.



Hélas ! quand je rappelle
 Combien je fus pécheur ,
 Une douleur mortelle
 S'empare de mon cœur.
 Par quel malheur extrême
 Ai-je offensé souvent
 Un Dieu, la beauté même ;
 Un Dieu si bienfaisant ?



Fuis loin, péché funeste ;
 Dont je fus trop charmé ;
 Péché, je te déteste
 Autant que je t'aimai.
 O Dieu bon ! ô bon Père !
 Tu vois mon repentir ;
 Avant de te déplaire
 Plûtôt, plûtôt mourir.



C'est fait, je le proteste ;
 Plus de péché pour moi ;
 Le Ciel, que j'en atteste ,
 Garantira ma foi.
 Le Dieu, qui me pardonne ;
 Aura tout mon amour ,
 A lui seul je le donne ,
 Sans bornes, sans retour.

CANTIQUE XX.

AËte de rénoncement au Démon.

Sur l'Air : *Tristes apprêts , pâles flambeaux ;*
&c.

FUIS, seul Auteur de tous mes maux !
 Monstre échappé du noir abîme.
 Fuis, rente aux Gouffres infernaux.
 Non, non, n'espère plus de m'entraîner au crime.
Fin.

C'en est fait, mes yeux sont ouverts.
 Le Tout-Puissant & m'éclaire & m'inspire :
 Par son secours, je romps, sans regret, tous tes
 fers,
 Et je m'attache à son empire.
 Fuis, seul, &c.

CANTIQUE XXI.

La crainte que les Pécheurs doivent avoir
 de la présence de Dieu.

Sur l'Air : *Du Dieu des cœurs, &c.*

DU seul vrai Dieu
 Révérons la présence ;
 Sans cesse, dans tout Lieu
 Pénètre sa grandeur immense.
Fin.

D'un regard foudroyant ;
 Sur l'Homme qui l'offense ,
 Il peut , au même instant ,
 Déployer sa vengeance.

Du seul , &c.

CANTIQUE XXII.

La paix du cœur.

Sur l'Air : *Présent des Dieux , doux charme
 des Humains , &c.*

O SAINT repos ! ô calme plein d'attraits !
 Digne objet de nos vœux, paix, mille fois aimable,
 Une âme infidelle & coupable
 Ne goûte point le fruit de tes divins bienfaits. *Fin.*
 Mais lors que dans un cœur tu peux voir l'innocence,
 Tu viens , pour y fixer ton règne & tes faveurs ;
 Tu le ravis par ta présence,
 Et rien n'égale les douceurs
 Qu'il trouve dans ta jouissance.

O saint repos ! &c.



CANTIQUÉ XXIII.

Sur la confiance en Dieu.

Sur l'Air : Tout doit ici fléchir un cœur sauvage, &c.

EN mon Dieu seul je mets mon espérance ;
 Tout autre appui
 N'est rien auprès de lui.

L'Homme qui place ailleurs sa confiance
 Ne peut que se voir
 Trompé dans son espoir.

L'Homme qui place ailleurs sa confiance
 Ne peut que se voir
 Trompé dans son espoir,
 Ne peut que se voir
 Trompé dans son espoir.



*C'est dans ce même ordre qu'il faut répéter les trois
 derniers Vers des Strophes suivantes.*

Il est mon tout , mon Roi , mon divin Maître ;
 Mon Créateur ,
 Mon Père , mon Sauveur.

Par tant de droits pourroit - il ne pas être
 Toute ma douceur ,
 Tout l'espoir de mon cœur ?



Il me conduit ; sa douce providence
 Veille sur tous ;
 C'en est assez pour nous.

Depuis les jours de ma première enfance ;
 L'ai-je vu jamais
 Suspendre ses bienfaits ?

Jusqu'aux

Jusqu'aux Oiseaux ses soins daignent s'étendre ;
 L'Homme à ses yeux
 Est-il moins précieux ?
 Non , non jamais , le Père le plus tendre
 N'eut pour ses Enfans
 De si doux sentimens.



Fussé - je au sein d'une indigence extrême ,
 A son secours
 Je me fîrois toujours.
 Fussé - je en butte aux traits de la Mort même ,
 Mes yeux devant moi
 La verroient sans effroi.



De son amour , quand-même il nous corrige ,
 Nous recevons
 Des gages & des dons ;
 Et tous les maux dont sa main nous afflige ,
 Pour des cœurs Chrétiens
 Sont des sources de biens.



Le péché seul ne fut point son ouvrage ;
 L'Homme pécheur
 Fait seul son vrai malheur.
 Et même encor , cet Ingrat , qui l'outrage ,
 Est-il de faveur
 Qu'il ne doive à son cœur ?



Ce bon Pasteur jamais ne l'abandonne ;
 Sa tendre voix
 L'appelle mille fois.
 Il le reçoit , l'embrasse , le pardonne ,
 S'il revient gémir
 Dans un vrai repentir.

Mais plus les pas de la Brebis errante
 Dans ses écarts,
 Avoient fui ses regards ;
 Plus , s'il la voit fidèle , obéissante ,
 Plus est - elle , un jour ,
 L'objet de son amour.



Pourquoi , Pécheurs , déjà trop infidèles ,
 N'allez-vous pas
 A ses divins appas ?
 Cessés , cessés d'être à sa voix rebelles ;
 Il ouvre , il vous tend
 Les bras à chaque instant.



N'est - il point mort pour l'Homme qui l'offense
 Versé pour tous
 Son Sang coule pour vous.
 Sur sa Croix sainte est l'Autel de clémence ,
 D'où ce Dieu Sauveur
 Absout l'humble Pécheur.



Que le Seigneur est grand , puissant , fidèle !
 Mais qu'il est doux ,
 Qu'il est tendre envers nous !
 Dans tous les temps , sa bonté paternelle
 De ses traits divers
 Remplit tout l'Univers.



Il nous promet sa couronne immortelle ;
 Si nous l'aimons
 Au milieu de ses dons.
 Peuples , chantez sa clémence éternelle ;
 Aimez - le , à jamais ,
 Dans lui , dans ses bienfaits.

CANTIQUÉ XXIV.

ACTE D'ESPÉRANCE

Après le Péché.

Sur l'Air : *Aimable Vainqueur*, &c.

L'ESPOIR le plus doux
 Me conduit vers vous ,
 O Dieu de clémence !
 Votre vengeance
 Cherche à se calmer ;
 La confiance,
 L'humble pénitence,
 Sçait la defarmer.

Le plus grand Pécheur
 Trouve son asyle
 Dans l'accès facile
 Qu'ouvre votre cœur.
 Votre bonté
 De l'iniquité
 Efface l'injure ;
 Elle me rassûre ;
 Elle est mon recours.
 J'y viens , j'y cours ;
 Elle est sans mesure ,
 J'espère toujours.



CANTIQUE XXV.

ACTE DE CONTRITION.

Sur l'Air précédent.

O DIEU de bonté !
 Dieu de majesté !
 Soyez favorable
 A ce Coupable,
 Digne de vos coups,
 Que l'espérance
 En votre clémence
 Ramene vers vous.

Mille & mille fois,
 Mon ame infidèle
 Fut, hélas ! rebelle
 A vos saintes Loix.
 J'en suis confus,
 O divin Jésus !
 Le regret sincere,
 La douleur amère
 Pénètrent mon cœur.
 De ce Pécheur,
 O mon tendre Père !
 Soyez le Sauveur.



CANTIQUÉ XXVI.

ACTE D'AMOUR.

Sur le même Air.

O DIEU de mon cœur !
 O mon doux Sauveur !
 Jésus, seul aimable,
 Seul adorable,
 Jésus plein d'appas !
 O divin Maître !
 Peut-on vous connoître,
 Et ne vous aimer pas ?

Malheur, à jamais,
 Au cœur inflexible,
 Qui n'est point sensible
 A vos saints attrails !
 Seul est heureux
 Qui ressent vos feux.
 O beauté suprême !
 O la bonté même !
 O Dieu de grandeur !
 Dieu de douceur !
 Vous seul je vous aime,
 Du fonds de mon cœur.



CANTIQUE XXVII.

Sentimens de reconnoissance & d'amour.

Sur l'Air : *Dans nos Champs, &c.*

D O N N O N S - N O U S au Seigneur ,
 A tout âge ,
 Sans partage ;
 Donnons - nous au Seigneur ;
 A lui seul est notre cœur.

Le Chœur répète : Donnons-nous, &c.

Seul principe de tout être ,
 Il forma nos premiers ans ;
 Seul notre souverain Maître ,
 Il règle tous nos momens.
 Nos jours ,
 Sans son secours ,
 Verroient terminer leur cours.

Donnons - nous , &c.

De la tendre enfance
 Les biens innocens ,
 De l'adolescence
 Les jours florissans
 Sont les doux présens
 Que son amour nous dispense.

Donnons - nous , &c.

De ses bienfaits

Nous voyons par tout les traits ;
 Il enrichit la nature ,
 Pour le bonheur des Humains ;
 Du Ciel la riche structure ,
 Est l'ouvrage de ses mains.
 Sa bonté , toujours active ,
 Nous prodigue mille soins ;
 Sa providence attentive
 Se prête à tous nos besoins.

Donnons - nous , &c.

Pourrions - nous à tant d'amour
 Opposer notre indifférence ?
 Pourrions - nous , à notre tour ,
 Ne point payer de retour ?

Pour moi , par reconnoissance ,
 Sensible à tous ses bienfaits ,
 Je veux , sans cesser jamais ,
 L'aimer lui seul désormais.

Pourrions - nous à tant d'amour
 Opposer notre indifférence ?
 Pourrions - nous , à notre tour ,
 Ne point le payer de retour ?

Donnons - nous , &c.



Donnons - nous au Seigneur ,
 A tout âge
 Sans partage ;
 Donnons - nous au Seigneur ;
 A lui seul est notre cœur.

Dans le sein de la lumière ;
 Si j'appris ses saintes Loix,
 Si je crois , & si j'espère ,
 C'est à lui que je le dois.

Seigneur !

Sans vous , l'erreur
 Auroit aveuglé mon cœur.

Donnons - nous , &c.

Ce Dieu secourable
 S'immolant pour nous ,
 Victime adorable ,
 Vient mourir pour tous.
 Combien est-il doux
 D'être à ce Sauveur aimable !

Donnons - nous , &c.

De son amour

Il nous fait part chaque jour ;
 Il soutient notre faiblesse
 Dans tous nos dangers pressans ;
 Il nous cherche , il nous redresse
 Dans tous nos égaremens.
 Si je péche , il me pardonne
 Jusqu'à mille & mille fois ,
 Et sa grace me redonne
 Sa tendresse , & tous mes droits.

Donnons - nous , &c.

Pour combler tous les bienfaits ;
 A nous il se donne lui-même ,
 Et dans l'éternelle paix ,
 Il nous fait régner à jamais.

Fin.

Dieu d'amour ! beauté suprême !
 Que par un juste retour,
 Nous soyons , à notre tour ,
 Embrasés de votre amour.

Pour combler tous nos bienfaits ;
 A nous il se donne lui-même ,
 Et dans l'éternelle paix ,
 Il nous fait régner à jamais.

Donnons - nous au Seigneur , &c.

CANTIQUE XXVIII.

Les douceurs de l'amour de Dieu.

Sur l'Air : *Qu'il est aimable dans son Berceau !*

BEAUTÉ suprême !
 Dieu de mon cœur !
 Dieu Sauveur !
 Bienheureux qui t'aime !
 Dans son bonheur
 Combien de douceur !
 Beauté suprême !
 Dieu de mon cœur !
 Dieu Sauveur !
 Les jours , où l'on t'aime ;
 Furent toujours
 Les seuls beaux jours.

Source inéfinable
 De biens parfaits !
 Sans tes bienfaits ,
 Sans tes attraits ,
 Rien n'est aimable ;
 Sans tes bienfaits ,
 Sans tes attraits ,
 Rien n'est aimable.



Dieu de nos ames !
 Rends - nous heureux ,
 Par tes feux ;
 Quand tu nous enflames ,
 Tout devient doux ,
 Et charmant pour nous.
 Dieu de nos ames !
 Rends - nous heureux ,
 Par tes feux ;
 Quand tu nous enflames ,
 Tout autre bien
 Ne nous est rien.

Le cœur qui t'aime
 Est sans desir.
 Peine, ou plaisir,
 Vivre ou mourir,
 Tout est le même.
 Peine, ou plaisir,
 Vivre, ou mourir,
 Tout est le même.



CANTIQUÉ XXIX.

Les effets de l'Amour divin.

Sur l'Air : *Beaux Lieux qui tant de fois vites couler
mes larmes, &c.*

A MOUR, Divin amour ! O que sous ton empire
On peut trouver de biens, éprouver de douceurs !
Plus on te goûte, & plus après toi l'on soupire.
Seul tu fais des heureux, seul tu ravis les cœurs. *Fin.*

Par ton secours, tout est doux & facile,
Et rien ne coute à qui ressent tes feux.
Tes vifs attraits rendent l'ame docile
Aux saints efforts, aux transports généreux.
J'aime, avec toi, mes malheurs & mes lar-
mes ;
Et la mort même, asservie à ta Loi,
Est à mes yeux un objet plein de charmes.
Amour, céleste amour ! à jamais, régne en moi !
Amour, Divin amour ! &c.



CANTIQUE XXX.

Sentimens d'amour pour l'Enfant Jésus.

Sur un Air nouveau.

DO U X Sauveur !
 Daigne être
 Mon Maître ;
 Doux Sauveur !
 Règne seul dans mon cœur.

Anathême
 A qui n'aime
 L'Enfant J É S U S ,
 Mille fois plus ,
 Mille fois plus
 Que soi - même !



Enfant Dieu !
 Enflamme
 Toute ame ;
 Enfant Dieu !
 Règne seul en tout lieu.

Qu'on t'honore !
 Qu'on t'adore ,
 A tous instans ,
 Dans tous les temps ;
 Dans tous les temps ,
 Plus encore !

CANTIQUE XXXI.

Pour l'élevation de la Ste. Hostie ou la bénédiction
du Très-Saint Sacrement.

Sur l'Air : *Dieu des ames ! quand tes flammes, &c.*

O VICTIME
De tout crime !

O Jésus, Sauveur de tous,
Qui sans cesse,
Par tendresse,
Daignez être parmi nous !

Qu'on vous aime
Dans vous-même !

Qu'à jamais, tous les Mortels
Et s'empressent,
Et s'abaissent,
Au tour de vos Saints Autels !



Chœurs des Anges !
Nos louanges

Sont trop peu pour ses bienfaits ;
Dans nos ames,
De vos flammes

Allumez les plus doux traits.

Que sa gloire,
Sa mémoire,

Son amour, dans tous les temps ;
D'un hommage,

Sans partage,

Reçoivent, par tout, l'encens !

CANTIQUÉ XXXII.

Avant la Sainte Communion.

Sur l'Air : *Dans cette Etable , que Jésus est charmant !*

INVITATION AUX ENFANS
qui doivent communier.

TROUPE innocente
D'Enfans chéris des Cieux !
Dieu vous présente
Son Festin précieux.

Il veut, ce doux Sauveur,
Entrer dans votre cœur ;
Dans cette heureuse attente,
Soyez pleins de ferveur,
Troupe innocente.



Acte de Foi & d'Adoration.

Mon divin Maître !
Par quel amour, comment
Daignez-vous être
Dans votre Sacrement ?

Vous y venez, pour moi,
Plein d'une vive foi,
J'y viens vous reconnoître
Pour mon Sauveur, mon Roi,
Mon divin Maître.

Acte d'Humilié.

Dieu de puissance !
 Je ne suis qu'un Pécheur ;
 Votre présence
 Me remplit de frayeur.
 Mais , pour voir effacés
 Tous mes péchés passés ,
 Un seul trait de clémence ,
 Un mot seul est assez ,
 Dieu de puissance !

*Acte de Contrition.*

Mon tendre Père !
 Acceptez les regrets
 D'un cœur sincère ,
 Honteux de ses excès.

Vous m'en verrez gémir
 Jusqu'au dernier soupir.
 Avant de vous déplaire ,
 Puisse - je ici mourir ,
 Mon tendre Père !

*Acte d'Amour.*

Plus je vous aime ,
 Plus veux - je vous aimer ,
 O bien suprême ,
 Qui seul peut me charmer !
 Mais , ô Dieu plein d'attraits !
 Quand , avec vos bienfaits ,
 Vous vous donnez vous - même ;
 Plus , en vous , je me plais ,
 Plus je vous aime.

Acte de Desir.

Que je desire
 De ne m'unir qu'à vous !
 Que je soupire
 Après un bien si doux !
 O quand pourra mon cœur
 Goûter tout le bonheur
 D'être sous votre empire !
 Hâtez - moi la faveur
 Que je desire.

CANTIQUÉ XXXIII.

Après la Sainte Communion.

Sur l'Air ; *Suivons les Loix, &c.*

INVITATION A REMERCIER LE SEIGNEUR.

CHANTONS, chantons
 Jésus, & sa tendresse extrême,
 Chantons, chantons
 Le plus aimable de ses dons.

Le Chœur répète : Chantons, &c.

Ce doux Sauveur
 A nous vient de s'unir lui - même ;
 Ce doux Sauveur
 Daigne habiter, dans notre cœur.
 Chantons, &c.

Comment reconnoître
L'amour d'un si bon Maître ?

Comment reconnoître
Un si grand excès de faveur ?

Chantons , &c.



Acte d'Adoration & de Foi.

Dieu de grandeur !
Plein de respect , je vous révère ;
Dieu de grandeur !
J'adore , dans vous , mon Seigneur.

Dieu de , &c.

La vive foi
Dans cet heureux instant m'éclaire ;
La vive foi
Vous dévoile à mes yeux , dans moi.

Dieu de , &c.

O Chœurs de Saints Anges !
Que n'ai - je vos loüanges !
O Chœurs de Saints Anges !
Adorez , pour moi , votre Roi.

Dieu de , &c.



Acte de Confiance.

Divin Époux !
Mon ame à vous seul s'abandonne ;
Divin Époux !
Mon ame n'a d'espoir qu'en vous.

Divin , &c.

Vous seul, toujours ;
Serez ma vie, & ma couronne ;
Vous seul, toujours ,
Serez ma force, & mon recours.
Divin, &c.

Quand on vous possède ,
Le Monde, l'Enfer cède ;
Quand on vous possède ,
Tout fuit devant votre secours.
Divin, &c.



Acte d'Amour.

Aimons Jésus ,
Pour lui que notre cœur s'enflamme !
Aimons Jésus ,
De tout nous - même , encore plus.
Aimons, &c.

Puis - je , à mon tour ,
O Dieu, qui regnez dans mon ame !
Puis - je , à mon tour ,
Pour vous , ne point brûler d'amour ?
Aimons, &c.

Je l'aime, oui, je l'aime
Jésus, plus que moi - même ;
Je l'aime, oui, je l'aime,
Pour l'aimer, jusqu'au dernier jour.
Aimons, &c.



Acte d'Offrande.

Pour vos bienfaits ,
Que vous offrir , ô divin Maître !

Pour vos bienfaits ,
Je m'offre à vous seul , pour jamais.

Pour vos , &c.

Mes biens , mon cœur ,
Mon ame , mon esprit , mon être ,

Mes biens , mon cœur ,
En moi , tout est pour le Seigneur.

Pour vos , &c.

Pour lui je veux vivre ,
A lui seul je me livre ,
Pour lui je veux vivre ,
Et ne veux point d'autre douceur.

Pour vos , &c.

*Acte de Demande.*

Divin Sauveur !

Par les dons de votre présence ,

Divin Sauveur !

Mettez le comble à mon bonheur.

Divin , &c.

Dieu de bonté !

Donnez - moi la foi , l'espérance ,

Dieu de bonté !

L'amour , la paix , la sainteté ,

Divin , &c.

Qu'en vous je demeure ,

Jusqu'à ma dernière heure ;

Qu'en vous je demeure ,

Sans cesse , & dans l'éternité.

Divin , &c.

CANTIQUE XXXIV.

Pour la procession du Très-Saint Sacrement.

Sur l'Air des Pèlerins.

CHANTONS le mystère adorable
 De ce grand jour ;
 Chantons le don inestimable
 Du Dieu d'amour.
 A seconder nos saints accords
 Que tout s'empresse ;
 Qu'au loin tout éclate en transports
 D'une vive allégresse.



Que l'éclat, la magnificence
 Ornent ces Lieux ;
 Que tout adore la présence
 Du Roi des Cieux.
 Que , pour répondre a ses faveurs ,
 Sur son passage ,
 Nos voix , nos ames , & nos cœurs ,
 Lui rendent leur hommage.



Ce Dieu , toujours plein de tendresse
 Pour les Mortels ,
 S'immole , en leur faveur , sans cesse ,
 Sur nos Autels.
 Peu content d'un bienfait si doux ,
 L'amour l'engage.
 A se donner lui - même à nous ,
 Souvent , & sans partage.

Honneur , amour , loiiange , & gloire
 Au Dieu Sauveur !

Qu'à jamais vive sa mémoire
 Dans notre cœur !

Aimons - le , sans fin , sans retour ;
 Plus que nous - même ;
 Et payons son excès d'amour
 Par un amour extrême.



Consacrez - lui vos voix naissantes ,
 Tendres Enfans !

Et de vos ames innocentes
 Le doux encens.

On doit l'aimer , dans tous les temps ;
 Dans tous les âges ;

Mais sur tout des jours innocens
 Il aime les hommages.



Divin Jésus , beauté suprême !

Comblez nos vœux ;

Venez dans nous , venez , vous - même ,
 Nous rendre heureux.

Daignez , grand Dieu ! de vos bienfaits
 Remplir nos ames ;

Qu'elles ne brûlent , désormais ,
 Que de vos saintes flammes !



CANTIQUÉ XXXV.

A L'HONNEUR
DU SAINT NOM
DE JÉSUS,

Sur l'Air : *L'Amour est à craindre, &c.*

JÉSUS adorable !
Jésus seul aimable !
Votre Nom remplit mon cœur ;
De joye & de douceur.

Jésus adorable !
Jésus seul aimable !
Votre Nom sera toujours
Ma force & mon recours.

Que, dans chaque instant ;
Par tout on l'annonce ;
Plus on le prononce ,
Plus il est charmant.

Jésus adorable !
Jésus seul aimable !
Votre Nom remplit mon cœur
De joye & de douceur.

Jésus adorable !
Jésus seul aimable !
Votre Nom sera toujours
Ma force & mon recours.

Que tout cœur l'honore,
 L'adore,
 L'implore,
 Et goûte ses tendres bienfaits.
 Que sa gloire,
 Sa mémoire,
 Comme ses attraits,
 Régnent à jamais.

Jésus adorable !
 Jésus seul aimable !
 Votre Nom remplit mon cœur
 De joye & de douceur.
 Jésus adorable !
 Jésus seul aimable !
 Votre Nom sera toujours
 Ma force & mon recours.

CANTIQUE XXXVI.

Les trois principaux Actes de Religion.

Sur l'Air : *De tout un peu.*

A C T E D E F O I.

OUI, je le crois
 Ce que l'Eglise nous annonce ;
 Oui, je le crois,
 Seigneur, & j'honore ses Loix.

Toutes les fois qu'elle prononce,
 Par elle l'Esprit Saint s'énonce,
 Oui, je le crois,

A C T E D' E S P E R A N C E.

J'espère en vous ,
 Dieu de bonté , Dieu de clémence !
 J'espère en vous ;
 Tout autre espoir ne m'est point doux.
 Vous seul comblez mon espérance ;
 Vous seul ferez ma récompense ;
 J'espère en vous.

*A C T E D' A M O U R.*

O Dieu Sauveur !
 Vous êtes le seul bien suprême ;
 O Dieu Sauveur !
 A vous seul je donne mon cœur.

Et , pour l'amour de vous seul , j'aime
 Mon Prochain , autant que moi-même ,
 O Dieu Sauveur !



CANTIQUE XXXVII.

Pour offrir la journée au Seigneur.

Sur l'Air : *Dans ma Cabane obscure , &c.*

O DIEU ! dont je tiens l'être ,
 Toi qui régles mon sort ;
 Seul Arbitre , seul Maître
 De mes jours , de ma mort ;
 Je t'offre les prémices
 Du jour qui luit sur moi ;
 Et veux , sous tes auspices ,
 Ne le donner qu'à toi.



Daigne d'un œil propice
 En voir tous les instans ;
 Que ta main en bannisse
 Tous les dangers pressans ;
 Sur tout , Dieu de clémence !
 Qu'avec ton saint secours ,
 Nul crime , nulle offense
 N'ose en ternir le cours.



Que ta bonté facile ,
 Qui voit tous mes besoins ;
 Rende , à tes yeux , utile
 Mon travail & mes soins ;
 Et que , suivant la trace ,
 Que nous ouvrent les Saints ;
 Mes jours soient par ta grace ,
 Des jours , & purs & pleins.

CANTIQUE XXXVIII.

Pour demander à Dieu sa bénédiction
pendant la nuit.

Sur l'Air : *Quand on sçait aimer & plaire, &c.*

O DIEU ! dont la providence
Fixe nos nuits & nos jours ,
De la nuit que je commence
Daigne rendre heureux le cours.

Le Chœur répète ; O Dieu ! &c.

Que tes Anges Tutelaires
Veillent sur tous nos moments,
Et que leurs soins salutaires
Gardent mon ame , & mes sens.

O Dieu ! &c.

Que jamais je ne sommeille ;
Que dans la paix du Seigneur ;
Et que je ne me réveille
Que pour lui donner mon cœur.

O Dieu ! &c.



CANTIQUÉ XXXIX.

Pour le Renouveaulement des Vœux
du Baptême.

Sur l'Air : *Celui qui préside à nos Fêtes , &c.*

ALLONS à la Sainte Piscine ,
Où le Dieu de toute bonté
Daigna nous rendre la beauté
Que nous ravit notre origine.

Allons , au Dieu qui seul nous fit heureux ;
Renouveler l'hommage de nos Vœux.

Le Chœur répète : Allons , au Dieu , &c.

Ce fut dans ce Lieu salutaire
Que ce Dieu , dès nos jours naissans ;
Nous mit au rang de ses Enfants ,
Pour n'être plus que notre Père,

Allons , au Dieu , &c.

Ce fut là que sa main propice ,
En rompant nos fers odieux ,
Nous ouvrit la route des Cieux ;
Et nous ferma le précipice.

Allons , au Dieu , &c.



Quand ce Dieu bénit nôtre enfance ,
 Nous lui promimes d'être à lui ;
 Promettons-le, encore aujourd'hui ;
 Mais ayons bien plus de constance.

Je l'ai promis, Seigneur, & le promets ;
 Tout, à vous seul je veux être à jamais.

Je l'ai promis, &c.

C'est l'ombre de sa providence
 Qui garantit nos premiers jours ;
 Si nous voyons durer leur cours ,
 Nous le devons à sa clémence.

Je l'ai promis, &c.

De ses dons, dans notre jeunesse,
 Il remplit notre ame & nos cœurs ;
 Il est mille & mille faveurs
 Qui nous rappellent sa tendresse.

Je l'ai promis, &c.



Non, non, le Démon, & sa rage
 Sur moi ne pourront jamais rien ;
 Il est indigne d'un Chrétien
 De gémir dans son esclavage.

Je l'ai promis, Seigneur, & le promets ;
 Je lui renonce, & l'abhorre à jamais.

Je l'ai promis, &c.

Jaloux de mon riche partage ;
Cet Ennemi de mon bonheur
Voudroit me soustraire au Seigneur ;
Et me ravir mon héritage.

Je l'ai promis , &c.

Il fut , & ne veut cesser d'être
Mon tourment , mon fleau mortel ;
Pour suivre un Tyran si cruel ,
Quitterois-je mon divin Maître ?

Je l'ai promis , &c.



Le Monde , & ses délices vaines
M'offriroient envain leurs douceurs ;
Jamais ses charmes imposteurs
Ne me retiendront dans ses chaînes.

Je l'ai promis , Seigneur , & le promets :
Oui , je renonce au monde , pour jamais ;

Je l'ai promis , &c.

Les biens dont les Mondains jouissent
N'ont que trop abusé mes sens ,
Mais aujourd'hui n'est - il point temps
Que mes erreurs s'évanouissent ?

Je l'ai promis , &c.

Hélas ! quelle fut ma misère ;
Je courais à de faux plaisirs ,
Et ne portois point mes desirs
Au seul objet qui dût me plaire.

Je l'ai promis , &c.



Des dons que la divine Grace
 Se plut à répandre sur moi,
 Mon Dieu, sur tout, veut que la foi
 De mon cœur, jamais, ne s'efface.
 Je l'ai promis, Seigneur, & le promets ;
 Je me soumets à la foi, pour jamais.

Je l'ai promis, &c.

Je l'ai promis ; je crois au Père,
 Auteur & Créateur de tous,
 Au Fils, qui s'immola pour nous,
 Au Saint esprit, qui nous éclaire.

Je l'ai promis, &c.

De J é s u s l'Epouse fidèle
 Sera mon Oracle & ma Loi ;
 Je croirai, pour régler ma foi,
 Tout ce qu'il m'annonce, par elle.

Je l'ai promis, &c.

Fons sacrés, où j'eus l'innocence !
 Temple heureux, divins Monumens !
 Soyez témoins de mes sermens,
 Vous le ferez de ma constance.

Je l'ai promis, Seigneur, & le promets ;
 C'est à vous seul que je suis, désormais.

Je l'ai promis, &c.

Que si, jamais, dans ma faiblesse,
 J'oublie, hélas ! mes saints projets,
 Je viendrai vers ces chers objets,
 Pour y relire ma promesse.

Je l'ai promis, &c.

Le Dieu fort , le Dieu de puissance
Sera ma force , & mon appui :
Je ne mets mon espoir qu'en lui ,
Et j'attends tout de sa clémence.

Je l'ai promis , &c.

CANTIQUE XL.

HOMMAGE ET PRIERE à la Sainte Croix.

Sur l'air de la Badine , ou bien : Amour fidèle , &c.

O CROIX, cher gage
D'un Dieu mort pour nous.
Je viens vous rendre hommage,
J'ai recours à vous.

Le Chœur répète : O Croix ! &c.

Vous êtes la source
Des vrais biens,
L'espoir, la ressource
Des Chrétiens.

O Croix ! &c.

En vous est l'azyle
Du Pécheur,
Et l'accès facile
Du Sauveur.

O Croix ! &c.

Je vous embrasse ,
 O Bois précieux ,
 Où l'Auteur de la grace
 Nous ouvrit les Cieux !

Je vous embrasse , &c.
 O mon espérance !
 Mon secours !
 Soyez ma défense ,
 Pour toujours.

Je vous , &c.
 Faites , ô Croix Sainte !
 Qu'en vos bras
 J'affronte , sans crainte ,
 Le trépas.

Je vous , &c.

CANTIQUÉ XLI.

POUR LES AMES
 du Purgatoire.

*Sur l'Air de la Musette de Desmarais , ou bien :
 Sous une écorce légère , &c.*

AU Seigneur , Dieu de vengeance ,
 Offrons nos lugubres chants.

Le Chœur répète ; Au Seigneur , &c.

Implorons son indulgence
 Pour nos Frères gémissans ;
 Qu'encore un reste d'offense
 Tient captifs dans les tourmens.

Au Seigneur , &c. c.

Peut-on être inexorable
Aux soupirs de leurs douleurs ?

Peut-on , &c.

Du fonds d'un gouffre effroyable ,
Du sein des feux & des pleurs ,
Leurs cris , leurs voix lamentales
Nous annoncent leurs malheurs.

Peut-on , &c.



Pour eux , avec confiance ,
Recourons à leur Sauveur.

Pour eux , &c.

S'il est le Dieu de vengeance ,
Qui punit dans sa fureur ,
Il est le Dieu de clémence ,
Qui pardonne le Pécheur.

Pour eux , &c.



A l'Autel du Sacrifice
Allons courber nos genoux.

A l'Autel , &c.

Là toujours , de sa justice
Il appaise le courroux ,
Et toujours , son sang propice
Coule pour eux , & pour nous.

A l'Autel , &c.



O JÉSUS ! sainte Victime ;
Vois-les d'un œil de douceur.

O JÉSUS ! &c.

Lave , efface de leur crime
Jusqu'à la moindre noirceur ;
Et conduis-les , de l'abîme ,
Dans le sein du vrai bonheur.

O JÉSUS ! &c.



Qu'il est doux , qu'il est utile ;
D'être leurs Anges de paix !

Qu'il est , &c.

Bien-tôt dans le sûr asyle ,
Où se portent leurs souhaits ,
Leur zèle à nos vœux facile ,
Nous rendra tous nos bienfaits.

Qu'il est , &c.



De la céleste colère
Craignons les justes Arrêts.
De la , &c.

Non , l'ombre la plus légère ;
Des moins criminels excès ,
Dans l'éternelle lumière ,
Ne pénétrera jamais.

De la , &c.



Vos pénitence sont

CANTIQUÉ XLII.

A L'HONNEUR

DE LA

SAINTE VIERGE.

Sur l'Air : *Du fonds de vos Forêts , &c.*

A LA Reine des Cieux offrons un juste hom-
mage :

Réunissons pour elle , & nos voix & nos cœurs,
Réunissons , &c.

A chanter ses grandeurs
Consacrons la fleur de notre âge.

A la Reine , &c.

Heureux celui qui , dès l'enfance ,
Lui fait de soi - même le don
Et met son innocence
A l'abri de son Nom.

A la Reine , &c.



Aux yeux du Tout-puissant elle fut toujours pure ;
Chantons , sur le péché , son triomphe éclatant ;
Chantons , &c.

Son cœur , même un instant ,
Ne reçut jamais de souillure.

Aux yeux , &c.

Plus Sainte que les Chœurs des Anges ,
Des Thrônes & des Cherubins ,
Elle a droit aux loüanges
Des Mortels & des Saints.

Aux yeux , &c.

J. J. Rousseau

LE Dieu de sainteté la choisit pour sa Mère ;
Rendons , rendons hommage à sa maternité.
Rendons , &c.

Par son humilité
A ses yeux purs elle sçût plaire.

Le Dieu de , &c.

Elle fut Épouse , & féconde ,
Sans nuire à sa virginité ;
Et le Sauveur du monde
De ses flancs nous est né.

Le Dieu de , &c.



SON Saint Nom aux Enfers , toujours , fut redou-
table :

Chantons , sur les Dèmons , son empire constant ;
Chantons , &c.

Sa Main du noir Serpent
Écrasa la tête coupable.

Son Saint Nom , &c.

Envain de l'erreur renaissante
Les Monstres se sont élevés ;
Sa force triomphante
Les a tous captivés.

Son Saint Nom , &c.



TOUT retrace , à nos yeux , l'éclat de sa puissance ;
Sans cesse qu'à sa gloire on dresse des Autels.
Sans cesse , &c.

Sur elle les Mortels
Fondent leur folide espérance.

Tout retrace , &c.

Auprès

Auprès de Dieu, dans leurs disgraces;
 Elle est le salut des Humains,
 Et la source des graces
 Vient à nous, par ses mains.

Tout retrace, &c.



ELLE est & notre Reine, & notre tendre Mère;
 Vivons sous son Empire, annonçons ses bienfaits.
 Vivons, &c.

On n'est trompé jamais,
 Lorsqu'en sa bonté l'on espère.
 Elle est, &c.

Toujours sa tendresse facile
 Se rend sensible à nos malheurs.
 Elle est toujours l'asyle,
 Et l'espoir des Pécheurs,
 Elle est, &c.



O VIERGE toujours Sainte! O Mère toujours
 tendre!

Soyez, soyez propice aux vœux de vos Enfants.
 Soyez, &c.

Que sur nos jeunes ans,
 Vos faveurs viennent se répandre!

O Vierge, &c.

De votre bonté salutaire
 Daignez nous prêter le secours;
 Soyez & notre Mère
 Dans l'enfance, & toujours.

O Vierge, &c.

no. u. g. e. d. e. t. e. g.

CANTIQUE XLIII.

A L'HONNEUR

DU SAINT NOM

DE MARIE.

Sur l'Air: *De tout un peu.*

DANS nos Concerts ;
Bénéfisons le Nom de MARIE,

Dans nos Concerts ,
Consacrons-lui nos Chants divers:

Que tout l'annonce , & le publie ,
Et que jamais on ne l'oublie ,
Dans nos Concerts.



Qu'un Nom si doux
Est consolant , qu'il est aimable !
Qu'un Nom si doux
Doit avoir de charmes pour nous !

Après JÉSUS , Nom adorable ,
Fut il rien de plus délectable
Qu'un Nom si doux !

puic D. 111

Ce Nom sacré
Est digne de tout notre hommage ;
Ce Nom sacré
Doit être par tout honoré.

Qu'il puisse toujours , d'âge en âge ,
Être révééré d'avantage
Ce Nom sacré !



Nom glorieux !
Que tout respecte ta puissance ,
Nom glorieux !
Et sur la Terre , & dans les Cieux !

De Dieu tu calmes la vengeance ,
Tu nous assures sa clémence ,
Nom glorieux !



Par ton secours ,
L'Ame à son Dieu toujours fidèle ;
Par ton secours
Dans la vertu coule ses jours.

Sa ferveur , son amour , son zèle ,
Se nourrit & se renouvelle ,
Par ton secours.



CANTIQUE XLIV.

Prière à l'Ange Gardien.

Sur l'Air précédent.

ANGE de Dieu!
 Ministre de sa Providence,
 Ange de Dieu!
 Qui daignez me suivre, en tout Lieu.

A l'ombre de votre présence,
 Garantissez mon innocence,
 Ange de Dieu!



Dans cet exil,
 Soyez sensible à ma misère,
 Dans cet exil,
 Sauvez mes jours de tout péril.

Soyz ma force, & ma lumière,
 Mon Maître, mon Ami, mon Père,
 Dans cet exil.



CANTIQUE XLV.

A la gloire de la Douceur.

Sur l'Air d'un Rondeau nouveau.

SOURCE de paix,
 Douceur, vertu docile!
 Règne tranquille
 Dans nous, à jamais.

Le Chœur répète : Source de, &c.

A tes attrait
 La haine rend les armes;
 Tout sent tes charmes;
 Tout cède aux cœurs
 Comblés de tes faveurs.

Source de, &c.

De ces bas Lieux
 Tes dons sont les délices,
 Et les prémices
 Du bonheur des Cieux.

Source de, &c.



CANTIQUE XLVI.

Acte de conformité à la volonté de Dieu
dans les souffrances.

Sur l'Air : *Témoins de mon indifférence ,
Lieux charmans , &c.*

S O U M I S aux Loix de ta vengeance,
Dieu d'amour , je bénis la rigueur de tes traits ;
Tu fus le juste Auteur de ma souffrance :
Mais , jusques dans mes maux , je connois tes bien-
faits. *Fin.*

Frappé , je ne suis qu'un Coupable ;
Qui mérite toujours que la douleur l'accable ;
Plus , de ta Main sur moi tombent les coups ;
Dieu de bonté ! plus elle est paternelle.
Tu veux me dérober à ta haine éternelle.
J'adore , avec amour , ton aimable courroux.
Soumis , &c.



CANTIQUE XLVII.

A la gloire de la Pureté.

Sur l'Air : *Eglé tient tous ses biens des mains
de la nature, &c.*

PUDEUR, sainte Pudeur, si chère aux Anges
même !

Pur trésor de gloire & de paix !

Non, tous les biens, sans toi, n'ont rien que mon
cœur aime.

Tout l'or n'a point l'éclat d'un seul de tes attraits.

Par toi l'Homme, en ces Lieux, nous retrace
l'Image

Des Citoyens sacrés des Cieux,

Et tu fus pour lui le doux gage

Du bonheur, qui l'attend au sein du Dieu des
Dieux.



CANTIQUE XLVIII.

Desir de posséder la Pureté.

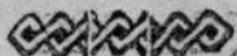
Sur l'Air : *Quand vous entendez le doux zéphyr, &c.*

VIENS dans mon cœur,
Céleste Pudeur !

Du vrai bonheur
Source inépuisable ;
Viens dans mon cœur,
Céleste Pudeur !

Fixer ton règne aimable. *Fin.*

Que tu me plais
Par tes saints attraits !
La foi, l'espérance ;
L'amour, la paix,
En récompense
De ta décence,
Te suit à jamais.
Viens, &c.



CANTIQUE XLIX.
POUR LA FÊTE.

D E

SAINTE CECILLE,
VIERGE ET MARTYRE,
PATRONE DES MUSICIENS.

Sur l'Air : *A la Reine des Cieux, &c.* ou bien,
Du fonds de vos Forêts, &c.

DE CECILE honorons la Fête & la mémoire;
Suiuons les doux transports qu'inspire un si
saint jour;

Suiuons, &c.

Ensemble, & tour-à-tour;
Célébrons l'éclat de sa gloire!

De CECILE, &c.

Nos voix, les sons de notre lyre
Lui sont consacrés à jamais.

Vivant sous son empire,
Fairions nous ses bienfaits ?

De CECILE, &c.

De nous & de nos chants auguste Protectrice,
Elle offre & notre encens & nos vœux à l'Autel :
Elle offre, &c.

Par elle l'Immortel

Daigne à nous se rendre propice.

De nous, &c.

Heureux ceux dont la confiance

Souvent implora son secours !

Elle fut l'espérance

Et l'appui de leurs jours.

De nous, &c.



Du Monde séducteur elle fuit les délices,
Et méprisa les biens, la gloire & le bonheur,
Et méprisa, &c.

A Dieu seul, de son cœur

Elle sçut donner les prémices.

Du monde, &c.

Toujours, de la pudeur aimable

Elle eut la céleste blancheur,

Et nul souffle coupable

N'y porta sa noirceur.

Du Monde, &c.



CECILE, d'un Époux gagnant la confiance,
Ne ternit point l'éclat de sa virginité :
Ne ternit, &c.

Le vœu de pureté

Fut le sceau de leur alliance.

CECILE, &c.

La foi, l'amour, & l'espérance,

La paix, & ses pures douceurs,

La plus sainte innocence

Unissoient leurs deux cœurs.

CECILE, &c.

L'esprit de charité crût avec son enfance ;
 Du zèle le plus vif son cœur fut transporté,
 Du zèle , &c.

Sa libéralité

Fut l'appui de l'humble indigence.

L'esprit de , &c.

A sa voix , un Peuple infidèle

Ouvrit , & l'esprit & les yeux ,

Et s'engagea , comme elle ,

Dans la route des Cieux.

L'esprit de , &c.



CECILE à tout souffrir , pour la Foi toujours prête ,
 Brava d'un fier Tyran le courroux menaçant ,
 Brava d'un , &c.

Auglaive étincellant ,

Intrépide , elle offre sa tête.

CECILE , &c.

En vain une fureur constante

Sur elle épuisa son effort ;

Victime triomphante

Elle dompte la mort.

CECILE , &c.



A sa vertu puissante adressons notre hommage ;
 Que son Saint Nom sans cesse éclate parmi nous !
 Que son , &c.

Que les chants les plus doux ,

De nos cœurs soient le vrai langage.

A sa vertu , &c.

Qu'à son exemple , notre vie ,

Que tous les accords , les accens

De notre mélodie

Soient toujours innocens.

A sa vertu , &c.

O Vierge bienheureuse ! ô célèbre Martyre !
Des graces du Seigneur fixez sur nous le cours ,
Des graces , &c.

Que , par votre secours :

Les Enfers ne puissent nous nuire !

O Vierge , &c.

Qu'à l'ombre d'un Nom si propice ,
Marchant sur vos pas glorieux ,

L'amour saint nous unisse ,

Pour toujours , dans les Cieux !

O Vierge , &c.





CANTIQUES
 A L'USAGE
 DES MILITAIRES.

CANTIQUÉ
 PREMIER.

Résolution de quitter le vice & de se donner
 à Dieu.

Sur l'Air du Drapeau

LE dessein en est pris ;
 C'est fait , je veux , à tout prix ;
 Suivre de mon Dieu la voix ,
 Vivre constamment sous ses Loix,
 Quand l'Enfer uniroit
 Sa puissance ,
 Rien n'ébranleroit
 Ma constance ;
 Du vice , à jamais,
 Je détesterais les attrait.

Je veux fuir , pour toujours ,
 L'écueil des folles amours ,
 Et tout plaisir criminel ,
 Qui fut à mes mœurs si mortel.

Non , ni l'impureté ,
 La mollesse ,
 Ni la volupté ,
 Ni l'yvresse ,
 Malgré leur douceur ;
 Ne pourront plus rien sur mon cœur.

Non , jamais vain serment ,
 Blasphême , faux jurement ,
 Mensonge , ni ses détours ,
 Ne prophaneront mes discours.

Les termes indécens ,
 Les parjures ,
 Les traits médifans ,
 Les injures ,
 Les mauvais souhaits
 En seront bannis , pour jamais.

Je veux garder la Foi
 Que j'ai promise à mon Roi ,
 Au bien porter mes Amis ,
 Pardonner tous mes Ennemis.

Le vol , la lâcheté ,
 L'injustice ,
 De l'impiété
 La malice ,
 Seront à mes yeux
 Des objets toujours odieux.

O Dieu de Sainteté !
 Ma force & ma fermeté,
 Sans l'ombre de ton secours ;
 Se démentiroient pour toujours.

Achéve , Dieu puissant ,
 Ton ouvrage ;
 Soutiens constamment
 Mon courage ;
 Daigne , sans retour ;
 Me fixer dans ton saint amour.

CANTIQUE II.

ACTES PRINCIPAUX de Religion.

Sur l' Air de la Marche des Mousquetaires.

ACTE DE FOI.

MON Dieu ! je crois sincèrement,
 Et je veux croire constamment
 Ce que l'Eglise nous apprend.
 C'est toi , divine Trinité !
 Suprême , & seule vérité ,
 Qui par l'Esprit Saint l'as dicté.

✻
Acte d'Espérance.

O Dieu ! qui t'immolas pour moi ,
 Auteur de mes jours , de ma foi ,
 Je mets tout mon espoir en toi.
 Tu peux seul être mon recours ,
 La force , l'appui de mes jours ,
 Ma récompense , pour toujours.

Acte d'Amour.

Dieu de beauté, Dieu de grandeur !
 Ma fin, ma gloire, mon bonheur,
 Je t'aime, du fonds de mon cœur.
 Toi seul es digne d'être aimé.
 Que de tes saints attrais charmé,
 Tout cœur pour toi soit enflammé !

*Acte de Contrition.*

Seigneur ! confus de mes forfaits,
 Pour l'amour de toi, je voudrois
 Ne les avoir commis jamais.
 J'en ai la plus vive douleur ;
 Toujours j'en aurai de l'horreur ;
 Mourir, plutôt qu'être Pécheur !



CANTIQUE III.

La confiance qu'il faut avoir en Dieu
dans les Combats.

Sur l'Air : *Malgré la Bataille, &c.*

DU Dieu de puissance
Implorons l'appui ;
Avec confiance
Livrons-nous à lui.
Heureux qui sçait mettre
Son sort en ses mains :
Seul , il est le Maître
Des jours des Humains.

✻
Forçons les murailles ;
Bravons les Combats ;
Le Dieu des Batailles
Conduira nos pas.
Soyons-lui fidèles ,
Volons aux hazards :
L'ombre de ses aîles
Vaut tous les Remparts.

✻
Quand il nos protège ;
Ce Dieu tout-puissant ,
Ni Combat , ni Siège
N'a rien d'effrayant.
Du bruyant Tonnerre
Les terribles coups
Les Foudres de guerre
Sont un jeu pour nous.

A lui seul la gloire
 De tous nos travaux,
 Et de la victoire
 Qui suit nos Drapeaux !
 En reconnoissance
 De son saint secours,
 Ayons la constance
 De l'aimer toujours.

CANTIQUE IV.

Acte de Consécration à Dieu.

Sur l'Air de la Retraite Militaire.

JE veux être à mon Dieu,
 Sans partage ;
 C'est fait , au péché je dis adieu :
 Dieu seul, mon Seigneur,
 Mon Sauveur
 A l'hommage
 Que lui doit mon cœur.



CANTIQUE V.

Acte de Consécration & Prière
à la Sainte Vierge.

Sur l'Air : *Riez sans cesse, &c.*

O VIERGE Sainte !
Nous ofons, sans crainte,
Avoir recours
A votre heureux secours.
O Mère tendre !
Daignez à nos vœux vous rendre ;
Et dans nos besoins
Accordez-nous vos soins.

✻
Puissante Reine !
Seule Souveraine,
Dans le danger,
Veillez nous protéger :
Avec votre aide,
Que tout Ennemi nous cède ;
Que nos traits, nos bras,
Soient l'effroi des Combats.

✻
Sous vos auspices,
Que, jamais, les vices
De leur noirceur
Ne fouillent notre cœur.
Sauvez nos ames
De l'éternité des flammes ;
Et conduisez-nous
Dans les Cieux avec vous.

CANTIQUE DERNIER.

Pour demander à Dieu la conservation,
la gloire & le salut du Roi.

Sur l'Air : *Malgré la Bataille, &c.*

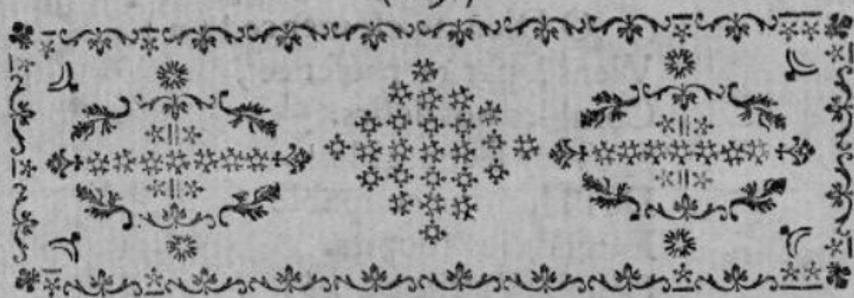
O DIEU de tout être,
D'où vient tout secours !
Du Roi, notre Maître,
Conserve les jours.
Que ce Prince aimable,
Si cher à nos cœurs,
D'un bonheur durable
Goûte les douceurs !

✻

Régne sur son Trône
Toujours avec lui ;
Sois de sa Couronne
La force & l'appui.
Jette l'épouvante
Sur ses Ennemis ;
A sa main puissante
Rends-le tous soumis.

✻

Fais que son partage
Soit, de plus en plus,
L'heureux assemblage
Des grandes vertus ;
Et qu'avec toi-même,
Ce Roi glorieux,
Porte un diadème
Dans le sein des Cieux.



P O È S I E S
 L Y R I Q U E S
 S U R
 L A N A T I V I T É.
 D E N O T R E - S E I G N E U R
 J E S U S - C H R I S T.

C A N T I Q U E P R E M I E R,
 T I R É D E S L I V R E S S A I N T S.

S E C H E tes pleurs, Sion (a)! éclate en doux
 transports;
 Tu verras du Seigneur l'éternelle lumière
 Se lever bientôt sur tes bords,
 Pour éclairer la Terre entière :
 Réveillez vous, Mortels, & hâtez, par vos vœux,
 Le jour qui doit vous rendre heureux.

(a) Mich. 4.

Zachar. 9.

H. 6.

Rom. 13.

O Dieu de clémence ! (a)

Viens, par ta présence,
Comblér nos desirs.

Sauveur secourable !

De l'Homme coupable

Entends les soupirs.

Céleste Victime, (b)

Parois à nos yeux !

Efface tout crime,

Ferme-nous l'Abîme,

Ouvre-nous les Cieux !

Nos cris sont écoutés (c) : le Maître du Tonnerre
N'est plus, pour nous, que le Dieu de bonté ;

Déjà, sous les dehors de notre humanité,

Du plus chaste sein nous est né (d)

Le MESSIE attendu si long-temps sur la terre.

Unissons nos respects, fléchissons les genoux ; (e)

JÉSUS est au milieu de nous.

Hâtez-vous, descendez des Voutes éternelles ;

Fidèles Chérubins qu'embrase son amour !

Volez, volez vers son humble séjour :

Venez le couvrir de vos aîes.

Et vous, à son aspect, frémissiez de terreur,

Esprits d'orgueil, Tyrans des infernales Ombres ;

Ennemis de sa gloire & de notre bonheur !

Fuyez rentrez dans les Abîmes sombres

Qu'il vous creusa dans sa juste fureur.

(a) Pf. 97. (b) 3. Reg. 8. (c) Psalm. 29. (d) If. 7. (e) Pf. 94. Joan. 20.

* Qu'il est aimable (a)

Dans son Berceau !

Qu'il est beau !

Qu'il est adorable !

Dans sa beauté ,

Qu'elle majesté !

Qu'il est aimable

Dans son Berceau !

Qu'il est beau !

Qu'il est adorable !

Dans sa grandeur ,

Que de douceur !

Envain les langes

Cachent ses traits ;

A mille attrait ,

Je reconnois

Le Dieu des Anges.

Souverain absolu de tout ce qui respire , (b)
De l'une à l'autre Mer il étend son Empire :

De la Crèche il voit , sous ses Loix ,

Les derniers des Sujets & les premiers des Rois.

Là , sous le voile de l'Enfance ,

Il remplit l'Univers de sa Toute-puissance :

Il commande à la mort , il tient entre ses mains

Tous les climats du monde & le sort des Humains.

A ce Dieu seul honneur & gloire (c)

Au Ciel , sur la Terre & les Mers !

Que de ses jours naissans l'éclatante victoire

S'éternise dans nos Concerts !

* Cet endroit se chante sur le même Air que *Beauté suprême* , p. 41.

(a) Cant. 1. (b) Psalm. 91. Il. 25. Psalm. 94. (c) 1. Tim. 2.

Né dans le sein de l'indigence , (a)
 Du Pauvre il veut être l'appui :
 Bergers, sur les Rois, aujourd'hui ,
 Il vous donne la préférence ;
 Annoncez , au loin , ses bienfaits ;
 Chantez sa Naissance à jamais.

{ Annonçons , &c.
 { Chantons , &c.

C'est lui qui forma la structure (b)
 Du grand édifice des Cieux ;
 C'est lui qui pare la nature
 Des beautés qui charment vos yeux.

Annonçons , &c.

Sans lui, jamais la paix tranquille (c)
 Ne peut régner dans vos Hameaux ;
 Jamais la Terre , à vos travaux ,
 Ne peut ouvrir un sein fertile.

Annonçons , &c.

La richesse de vos moissons ,
 Le gazon de vos pâturages , (d)
 La verdure de vos Bocages
 Sont ses ouvrages & ses dons.

Annonçons , &c.

Un trait de son amour extrême (e).
 Mettra le comble à ses faveurs ;
 Vous le verrez , un jour , lui-même
 Mourir, pour nous, dans les douleurs.

Tel l'Agneau, victime innocente ,
 Loin de se plaindre de son sort , (f)
 Au coup qui lui donne la mort
 Offre une tête obéissante.

(a) 2. Cor. 8. (b) If. 25. (c) Psalm. 95. (d) Psalm. 146. Ibid.
 (e) Rom. 8. (f) If. 52.

Annonçons, au loin, ses bienfaits ;
Chantons sa Naissance à jamais.

Que du Nord au Midi (a), du Couchant à l'Aurore,
Que par tout on l'aime, on l'adore !
Que son Saint Nom soit exalté
Et dans le temps & dans l'éternité !

CANTIQUÉ II.

S U R

LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Tiré des Livres Saints.

O Ciel ! quels cris se font entendre ?
Quel torrent de fleaux divers
Sur les bords de Juda vient encor se répandre ?
Jacob gémit, & l'Univers
Lui-même gémissant partage ses revers.
La Cité toujours triomphante
Sera donc, à jamais, esclave des Enfers ?
De l'Éternel la Main toute-puissante
Ne rompra-t'elle point ses fets ?

(a) Pſal 122,

Peuple inconsolable (a)
 Arrête tes pleurs ;
 Le Ciel favorable
 A vu tes malheurs.
 Le Dieu de Justice
 Aux justes desirs
 Fut toujours propice.
 Les humbles soupirs
 Vont jusques au Thrône
 Du Dieu qui pardonne.

Nations du Monde ! écoutez. (b)
 Le Seigneur a parlé. Portez au loin , portez
 Les Oracles qu'il a dictés.
 Que les Isles les plus sauvages ,
 Que les Bords les plus écartés
 Préparent le tribut de leurs justes hommages. (c)
 Elevez votre voix. Bien-tôt le genre humain
 Verra briller la divine lumière :
 Annoncez à la Terre entière ,
 Annoncez le Sauveur , qui naîtra de son sein.

Bien-tôt le Roi de gloire (d)
 Viendra , sous la douceur de ses divins attraits ,
 Apporter dans Sion la Justice & la Paix :
 Puisse-t'elle de ses bienfaits
 Ne perdre jamais la mémoire !

Son Thrône est sur le Firmament ; (e)
 L'éternité des tems en est le fondement.

Il régnera sur tout ce qui respire :
 Et les Rois , eux-mêmes , les Rois
 Adoreront son Sceptre , & recevront ses Loix ;
 Mais la douceur réglera son Empire.

(a) If. C. 40. (b) Jer. C. 31. (c) If. C. 60. (d) Matt. 21. Pf. 71.
 (e) 3. Reg. Cap. 8. Pf. 71.

Le pauvre dont il est l'appui,
 Le timide Orphelin, qui pleure sans défense,
 L'Humble, dont il voit l'innocence,
 Partageront sa couronne avec lui.

Montagnes d'Israël (a) ! étendez vos ombrages ;
 Que les fleurs parent vos sommets :
 Que les fruits de salut y naissent à jamais.
 Que sur les fertiles Rivages,
 Les sources des célestes eaux
 Découlent des sacrés Coteaux.

Daigne vers nous descendre, (b)
 O toi, seul objet de nos vœux !
 Montre-toi sur la Terre, & nous sommes heu-
 reux ;

Descens, ne te fais point attendre,
 O toi, seul objet de nos vœux !
 Décharge ton Peuple coupable
 Du poids des crimes qui l'accable.

Montre-toi sur la Terre, & nous sommes heu-
 reux ;
 Daigne vers nous descendre.

Mais d'où nous vient la clarté qui nous luit ?
 Le jour le plus serain a dissipé la nuit.

La Demeure céleste s'ouvre.
 Qui forme ces Concerts divins ?
 Pour qui sont opérés ces prodiges soudains ?
 Le Mystère adorable à nos yeux se découvre ;

Le Démon frémit, consterné,
 Que l'Univers s'abaisse prosterné.
 Un Enfant-Dieu va nous être donné. (c)
 Les momens sont venus. Il est près ; il est né.

(a) Ezech. 3. C. 6. Joël. C. 5. (b) Pl. 79. (c) Il. C. 9.

Réveillez vous, Mortels ;
 Au Dieu naissant élévez des Autels.

Annoncez sa présence ;

Célébrez son enfance ;

Unissez, à la fois,

Vos cœurs, & vos voix.

Annonçons sa présence ;

Célébrons son enfance ;

Unissons, à la fois,

Nos cœurs, & nos voix.

CANTIQUÉ III.

S U R

LA NATIVITÉ

DE NOTRE-SEIGNEUR

JESUS-CHRIST,

QUE la Trompette éclatante (a)
 Porte, au loin, ses sons dans les Airs ;
 Qu'elle annonce aux Peuples divers
 Le jour qui doit remplir l'attente,
 Et les desirs de l'Univers.

(a) Joël 2.

Sagesse éternelle !
 Descens des Cieux.
 Lumière immortelle !
 Éclaire nos yeux.
 Justice adorable !
 Parois , à jamais.
 Viens , céleste paix !
 Rendre , désormais ,
 Ton règne durable.

Les temps sont arrivés. Déjà , plus d'une fois ;
 Des Oracles du Ciel le divin Interprète
 A frappé les Déserts des éclats de sa voix.

Dieu suivra de près son Prophète.

Prosternez-vous , Mortels , de toutes parts ;
 Le Fils de l'Eternel se montre à nos regards.

(a) Dans ce grand jour ,
 Que les Campagnes ,
 Que les Montagnes
 Triomphent , à leur tour ;
 D'allégresse & d'amour.

Son empire s'étend du Couchant à l'Aurore.

Il règne sur l'éternité ;

Sa grandeur est l'immensité ;

Tout ce qui respire l'adore.

Son Nom est le Dieu d'équité ,

De gloire , de majesté :

De force , de sainteté ;

Mais il est le Dieu de bonté.

(a) Psal. 97.

Par sa puissance
L'Enfer est réduit ;
Le crime s'enfuit,
A sa présence.

La pure innocence
Sera l'heureux fruit
De sa naissance.

Bergers ! jamais un jour si beau
Vint-il briller sur vos Retraites ?
Qu'un son plus doux , qu'un son nouveau
Anime votre Chalumeau ;
N'employez vos tendres Musettes
Qu'à rendre gloire à son Berceau.

Qu'un son plus doux , qu'un son nouveau
Anime votre Chalumeau ;
N'employons nos tendres Musettes ,
Qu'à rendre gloire à son Berceau.

Les Oiseaux , par leur ramage ,
Bénissent son Nom dans les Bois.
Toute la nature , à la fois ,
S'empresse à lui rendre hommage.
Et l'Homme , fait à son Image ,
Pour qui ce Dieu naît en ce jour ,
N'auroit-il point seul de langage
Pour reconnoître son amour ?

Que les Chœurs des Anges ;
Que les Chérubins ,
Que les Séraphins ,
Chantent ses louanges !
Que leurs chants divins
De concert réponde
Et la Terre , & l'Onde ;
Et tous les Humains !

I D Y L L É

P R E M I E R E

S U R

L A N A T I V I T É
D E N O T R E - S E I G N E U R
J E S U S - C H R I T .

CHANTEZ, Mortels, chantez votre bonheur ;

Livrez-vous aux transports d'une joye innocente.

La Terre enfante
Son Redempteur.

Chantons, chantons notre bonheur ;

Livrons-nous aux transports d'une joye innocente :

La Terre Enfante
Son Redempteur.

L'Univers gémissoit sous un joug effroyable ;

La Reine des Cités, Sion inconsolable ,

Entendoit ses Fils languissans ,
Élever des cris impuissans.

Un Dieu lui-même, un Sauveur adorable ;

Pour soulager leurs maux pressans,
Descend de son Trône immuable.



Partez , volez , publiez sa naissance,
 Ministres de sa volonté ;
 Que l'on adore son Enfance ;
 Que l'on bénisse avec reconnoissance
 Les chastes flancs qui l'ont porté.

Du Berceau même , où son amour la mis ;
 Il voit tout l'Univers soumis.

Les Cieux s'abaissent ,
 Saisis de respect ;
 A son seul aspect
 Nos maux disparoissent.
 Déjà les Enfers
 De rage frémissent ;
 Les Démons gémissent
 Sous le poids des fers.

Pour ouvrir aux Humains un accès facile ;
 Il dérobe l'éclat de sa divinité :

Pour Thrône il choisit un asyle
 Dans le sein de la pauvreté ;
 Mais malgré son obscurité ,
 La gloire au Berceau l'environne :
 Des Monarques respectueux

Viennent courber sous lui leur front majestueux ;
 Et mettre à ses pieds leur Couronne.

Venez , Bergers , partager ses faveurs ;
 Il ne dédaigne point l'hommage de vos cœurs.

Que vos voix s'unissent
 Au son des Haut-bois :
 Que vos Hameaux , que vos Champs , que vos Bois
 De son Nom reentissent ;
 Que les Echos l'annoncent mille fois.

Que nos voix s'unissent
 Au son des Haut-bois ;
 Que nos Hameaux , que nos Champs , que nos Bois
 De son nom retentissent :
 Que les Echos l'annoncent mille fois.

Par ses tendres soins,
 La Terre docile
 Ouvre un sein fertile
 A tous nos besoins.
 C'est lui qui prépare
 Ce brillant azur,
 Et ce jour si pur,
 Dont le Ciel se pare.
 Son puissant secours
 Conserve nos jours.
 Sa main bienfaisante
 Bénit nos travaux ;
 Nourrit nos Troupeaux,
 Remplit notre attente.
 Son puissant secours
 Conserve nos jours.

Avec ses dons , il se donne lui-même ; (a)

Mortels , doutez-vous s'il vous aime ?

Sa bonté s'étendra sur tous ;

Sa joye est d'être parmi nous. (b)

Avec ses dons , il se donne lui-même ;

Mortels . doutez-vous s'il vous aime ?

Ses biens ont pour vous des appas :

Vous vous plaisez dans ses Images :

Vous aimez ses Ouvrages ;

Et lui , ne l'aimeriés-vous pas ?

Avec ses dons , il se donne lui-même ;

Mortels , doutez-vous s'il vous aime ?

De ce Dieu de paix
Chantons les bienfaits ,
Chantons les attraits.
Ouvrons nos ames
A ses pures flammes ;
Aimons-le , à jamais.

Un amour , qui paroît sous des traits si visibles ;
Trouveroit-il encor des Mortels insensibles ?

De ce Dieu de paix
Chantons les bienfaits ,
Chantons les attraits.
Ouvrons nos ames
A ses pures flammes ;
Aimons-le , à jamais.



I D Y L L E

S E C O N D E

S U R

LA NATIVITÉ

DE NOTRE-SEIGNEUR

JESUS-CHRIST.

CHANTEZ, chantez, Peuples heureux !
Chantez le Dieu naissant, qui vient remplir vos
vœux.

Chantons, chantons, Peuples heureux !
Chantons le Dieu naissant, qui vient remplir nos
vœux.

Étouffez les soupirs de votre voix plaintive,
Prophètes Saints, qui pleuriez sur Sion !
Non, non, la chère Nation
Du Tyran infernal ne sera plus captive.

Chantons, chantons, &c.

Ce Dieu grand, dont l'immenfité
 Franchit des Cieux la vaste enceinte,
 A choifi, pour Palais, à Sa Majesté Sainte;
 Les flancs de la virginité.
 Déjà des Chérubins une troupe docile,
 Fendant les airs d'un vol agile
 A rendu gloire à fa nativité.

Sa présence
 Fait tomber nos fers;
 Sa puiffance
 Dompte les Enfers;
 Sa clémence
 Sauve l'Univers.

Vous, que la grandeur environne,
 Monarques! accourez la foumettre à ses pieds:
 Plus, devant lui, vos fronts feront humiliés,
 Plus vous releverez l'éclat de votre Thrône.

Autour de son Berceau, Bergers, rassemblez-vous;
 Il naît pour les Rois & pour tous.
 De votre cœur la feule offrande
 Est de vous le tribut que son amour demande.

Chantons, chantons ses jours naiffans;
 Que de Rivages en Rivages,
 Jusqu'aux Climats les plus sauvages,
 Les Échos portent nos accens.

C'est lui qui donne à nos Bocages
 La verdure de leurs rameaux,
 La vive fraîcheur des ombrages,
 Le doux murmure des Ruiffeaux,
 L'innocente voix des Oifeaux,
 L'Écho qui nous rend leurs ramages.
 Nos Champs, nos Vallons, nos Côteaux
 Sont ses bienfaits, & ses ouvrages.
 Il anime nos Chalumeaux;
 Il conserve, sous leurs Hameaux
 Et les Bergers, & les Troupeaux.
 N'a-t'il pas droit à nos hommages?

Chantons, chantons ses jours naiffans;
 Que de Rivages en Rivages,
 Jusqu'aux Climats les plus sauvages,
 Les Échos portent nos accens.

Tous ces dons étoiens peu pour sa tendresse
 extrême!

S'il ne s'étoit offert lui-même.

Qu'à son Saint Nom dans l'Univers;
 En tout Lieu, les genoux fléchissent!
 Que le vaste espace des Airs,
 Que les précipices des Mers,
 Que les abîmes des Enfers
 Du Nom de J E S U S retentissent!
 Qu'on célèbre, à jamais, le jour
 De sa gloire & de son amour!



CANTATE.
LES BERGERS
A P P E L L É S
A L A
NAISSANCE DU SAUVEUR
D U M O N D E.

*Le fonds en est tiré du Chapitre second de l'Évangile
selon Saint Luc.*

LE grand Jour de la Terre est enfin arrivé,
L'Univers est sauvé.

Non loin de ces Plaines fécondes ,
 Que le Jourdain arrose de ses ondes ,
 Des Bergers , de la Nuit oubliant le repos ,
 Veilloient auprès de leurs Troupeaux ,
 Lors que du sein d'une nuë éclatante
 Parut un Envoyé des Cieux ,
 Dont l'aspect porta dans leurs yeux
 Une lumière ébloüissante.

D'une crainte soudaine ils se sentent surpris ;
 Mais l'Ange du Très-Haut rassure leurs esprits.

Calmez vos frayeurs ;
 Timides Pasteurs :
 Je viens dans vos cœurs
 Porter l'allégresse ;
 A tous vos malheurs
 Le Ciel s'intéresse.

Le grand jour de la Terre est enfin arrivé ;
 L'Univers est sauvé.

Pour vous un Dieu vient de naître :
 Son profond abaissement,
 L'excès de son dénûment
 Vous le feront reconnoître.

Son Palais est un Hameau ;
 Une Crèche est son Berceau ;
 Et les langes de l'Enfance
 Cachent sa divine essence.

Il dit ; & soudain , dans les Airs ;
 De célestes Esprits un essaim innombrable
 Célèbre le Nom adorable
 Du Dieu Sauveur de l'Univers.

Gloire à sa puissance !
 Gloire à sa clémence !
 Que dans les Cieux ,
 Les voix immortelles ,
 Que sur les terrestres Lieux ,
 Les Peuples fidèles
 Chantent , à jamais ,
 Et ses louanges éternelles ;
 Et ses doux bienfaits !

O céleste paix !
 Tes douceurs aimables,
 Tes biens ineffables
 Seront désormais
 Parmi nous durables.

Aussi-tôt de Bergers un concours innocent
 Va rendre hommage au Dieu naissant.

Ils laissent leurs Troupeaux paisibles
 Errer , au loin , sans leur Pasteur ;
 Et leur cœurs ne sont plus sensibles
 Qu'au desir de voir le Sauveur.

Déjà les transports de leur zèle
 Les ont conduits au terme où leur foi les appelle ;
 Déjà du Ciel les Mystères divers

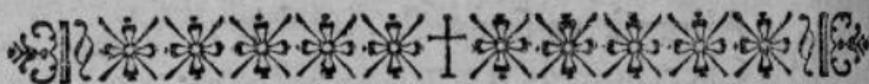
A leurs regards sont découverts.
 Ils adorent leur Dieu sous les traits de l'Enfance ;
 Et pleins de joye & de reconnoissance,
 Ils vont , d'un pas précipité ,
 Annoncer au loin sa présence ,
 Et sa divine Humanité.

Par tout leurs tendres Musettes
 Unissent leurs doux accens ,
 Et le calme des Retraites
 N'est troublé que par leurs Chants.
 Les Vallons & les Bocages ,
 Les Côteaux & les Rivages
 Retentissent à la fois
 Des saints accords de leur voix.

Allons à ce Sauveur aimable ;
 Cherchons-le d'esprit & de cœur.
 Il n'est point de bien véritable
 Pour qui s'éloigne du Seigneur :
 Mais en célébrant sa Naissance ,
 Pour plaire à ce Dieu de bonté ,
 Des Bergers ayons l'innocence ,
 Ayons & leur simplicité.

Bergers , triomphez dans ce jour :
 Vous avez les premiers éprouvé son amour.
 Les Rois , les Rois , eux-même
 Envîront votre sort , & bien-tôt , à leur tour ,
 Ils viendront à ses pieds mettre leur Diadème.
 Triomphez dans ce jour ;
 Vous avez les premiers éprouvé son amour.
 Publiez sa bonté suprême ;
 Chantez , chantez votre bonheur ,
 Chantez sa gloire & sa grandeur.

F I N.



T A B L E

D E S

C A N T I Q U E S .

CANTIQUÉ	I nvitation à chanter les loüanges du	
PREMIER.	Seigneur ,	page 1
CANT. II.	Avant le Catechisme ,	4
CANT. III.	Après le Catechisme ,	5
CANT. IV.	Le desir de faire une Retraite ,	6
CANT. V.	Pour invoquer l'Esprit Saint , dans le temps d'une Mission , ou d'une Retraite donnée aux jeunes gens ,	7
CANT. VI.	Sur la nécessité de s'attacher à Dieu , sur tout pendant la jeunesse ,	9
CANT. VII.	Les avantages d'une ame innocente ,	11
CANT. VIII.	Le bonheur d'une Sainte Enfance ,	13
CANT. IX.	La vanité des choses mondaines ,	15
CANT. X.	Le mépris du Monde ,	19
CANT. XI.	Le dégoût des biens du monde & la né- cessité de s'attacher à Dieu ,	20
CANT. XII.	Le desir du bonheur des Saints ,	21
CANT. XIII.	Les délices du Paradis ,	21
CANT. XIV.	Sur la gloire du Ciel ,	22
CANT. XV.	Sur la mort ,	ibid.
CANT. XVI.	Le regret d'avoir perdu la première inno- cence , & le desir de la recouvrer ,	24
CANT. XVII.	Le jeune Pécheur touché de Dieu ,	ibid.
CANT. XVIII.	Le regret d'un jeune Pécheur ,	27
CANT. XIX.	Le Pécheur sincèrement converti ,	28
CANT. XX.	Acte de renoncement au Démon ,	30
CANT. XXI.	La crainte que les Pécheurs doivent avoir de la présence de Dieu ,	ibid.
CANT. XXII.	La paix du cœur ,	31
CANT. XXIII.	Sur la confiance en Dieu ,	32
CANT. XXIV.	Acte d'espérance après le péché ,	35
CANT. XXV.	Acte de contrition ,	36

CANT. XXVI.	<i>Acte d'Amour ,</i>	37
CANT. XXVII.	<i>Sentimens de reconnoissance & d'Amour ,</i>	38
CANT. XXVIII.	<i>Les douceurs de l'amour de Dieu ,</i>	41
CANT. XXIX.	<i>Les effets de l'amour divin ,</i>	43
CANT. XXX.	<i>Sentimens d'amour pour l'Enfant Jésus ,</i>	44
CANT. XXXI.	<i>Pour l'élevation de la Sainte Hostie , ou la bénédiction du très - Saint Sacrement ,</i>	45
CANT. XXXII.	<i>Avant le Sainte Communion ,</i>	46
CANT. XXXIII.	<i>Après la Sainte Communion ,</i>	48
CANT. XXXIV.	<i>Pour la Procession du très - Saint Sacrement ,</i>	52
CANT. XXXV.	<i>A l'honneur du Saint Nom de Jésus ,</i>	54
CANT. XXXVI.	<i>Les trois principaux Actes de Religion ,</i>	55
CANT. XXXVII.	<i>Pour offrir la journée au Seigneur ,</i>	57
CANT. XXXVIII.	<i>Pour demander à Dieu sa bénédiction , pendant la nuit ,</i>	58
CANT. XXXIX.	<i>Pour le renouvellement des Vœux du Baptême ,</i>	59
CANT. XL.	<i>Hommage & Prière à la Sainte Croix ,</i>	63
CANT. XLI.	<i>Pour les Ames du Purgatoire ,</i>	64
CANT. XLII.	<i>A l'honneur de la Sainte Vierge ,</i>	67
CANT. XLIII.	<i>A l'honneur du Saint Nom de Marie ,</i>	70
CANT. XLIV.	<i>Prière à l'Ange Gardien ,</i>	72
CANT. XLV.	<i>A la gloire de la douceur ,</i>	73
CANT. XLVI.	<i>Acte de conformité à la volonté de Dieu , dans les souffrances ,</i>	74
CANT. XLVII.	<i>A la gloire de la pureté ,</i>	75
CANT. XLVIII.	<i>Desir de posséder la pureté ,</i>	76
CANT. XLIX.	<i>Pour la Fête de Sainte Cecile , Patrone des Musiciens ,</i>	77

C A N T I Q U E S

A L'USAGE DES MILITAIRES.

CANT. I.	<i>Résolution de quitter le vice ,</i>	page 81
CANT. II.	<i>Actes principaux de Religion ,</i>	83
CANT. III.	<i>La confiance qu'il faut avoir en Dieu , dans les combats ,</i>	85
CANT. IV.	<i>Acte de consécration à Dieu ,</i>	86
CANT. V.	<i>Acte de Consécration & Prière à la Sainte Vierge ,</i>	87
CANT. VI.	<i>Pour demander à Dieu la conservation , la gloire & le salut du Roi ,</i>	

Poësies lyriques , sur la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

CANT. I.	page 89
CANT. II.	93
CANT. III.	96
YDILLE I.	99
YDILLE II.	103
CANTATE.	106

CANT. XXXIV.	106
CANT. XXXV.	106
CANT. XXXVI.	106
CANT. XXXVII.	106
CANT. XXXVIII.	106
CANT. XXXIX.	106
CANT. XL.	106
CANT. XLI.	106
CANT. XLII.	106
CANT. XLIII.	106
CANT. XLIV.	106
CANT. XLV.	106
CANT. XLVI.	106
CANT. XLVII.	106
CANT. XLVIII.	106
CANT. XLIX.	106
CANT. L.	106

A. L'USAGE DES MILITAIRES.

CANT. I.	106
CANT. II.	106
CANT. III.	106
CANT. IV.	106
CANT. V.	106
CANT. VI.	106



Cantique
Premier
Invitation à chanter les
Louanges du Seigneur



au doux concert des anges me
lons tous nos Louan- ges chantons de la
voix et du Louo chantons comme eux le Seigneur
Seul de nôtre langage, il merite l'hon.

ma ge, et Seul il doit être en tout temps

objet aimé de nos chants. En lui tout est ai-

mable, charmant grand adora - ble Sa

gloire Son nom Ses attraites Ses œuvres et

Ses bien-faits, aux doux concerts des anges. *Chœur*

Antique, 2.^e
Es. pria Saint dieu de ve - ri -

te exaucer nos prie -

res Ouvrez nos yeux a

la clar - té de vos pures

Su-miè - - res, Divin Es -

=prit instruiser nous, et tourner

notre couv vers vous
Le chous

Divin Es-prit ins-truiser &c.. vous

Cantique 3.^{eme}

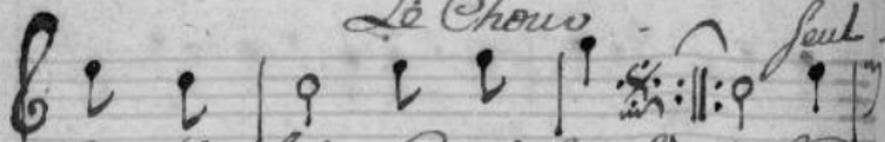
Benissons a ja-mais, Le

Dieu qui nous eclaire, Benis -

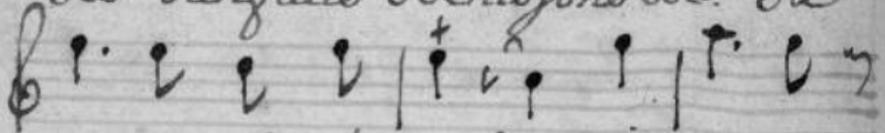
-sons a ja-mais ses Loix et

Le Chœur

Seul.



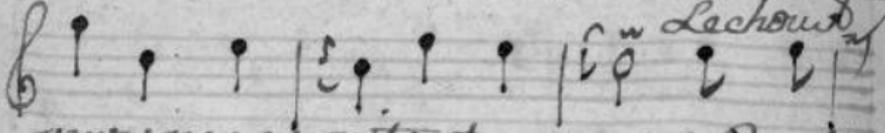
Les bienfaits Bénissons &c. Sa



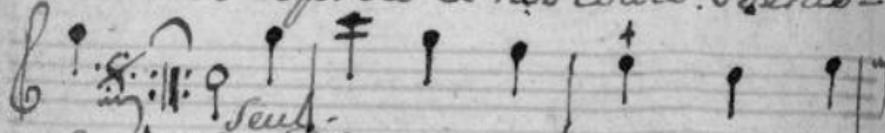
grace. Sa-lu-taire dissipe



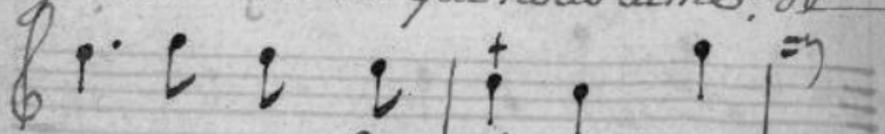
nos erreurs, et comble de ses fa-



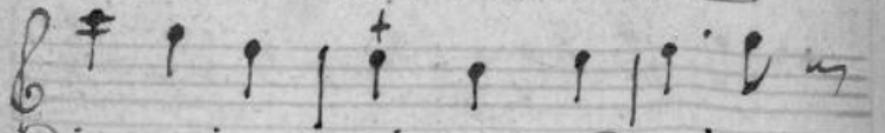
veurs nos esprits et nos cœurs. Bénis-



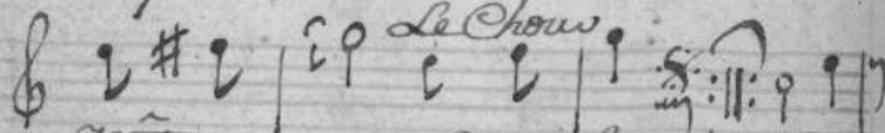
sons. Un dieu qui nous aime, de



cet amour (cœ. trême) Un



dieu qui nous aime a droit a



notre amour. Bénissons &c. Gar-

Le Chœur

5
dans sa loi sainte sans lui don-

-ner la moindre atteinte, Gar-

-dans sa loi sainte, ai-

-moise, aimons le a nôtre

Le Chœur

-tous Benissons & c. fait -

Cantique précédant sur son air

(Nouveau)

Be-nis sons a jamais Le

Dieu qui nous É-claire,

Be-nis-sons a ja-

-mais les Loix et les bien-

-faits. faits. la gra-ce sa-lu-

-taire, dis-si-pe

nos er-reurs et comble de

les fa-veurs nos Esprits

et nos cours, Benissons-les. *Le chœur* un

Dieu qui nous ai-me de

cet a-mour Ec-cle-si-ast-i-que

Dieu qui nous a-

droit a notre a-mour. *Le chœur* Bénissons-le.

fait. Gardons sa loi sainte

Sans lui donner la moindre at-

teinte Gar-dons sa loi

sainte aimons Le,

aimons Le a notre

Le chœur tous. Bénissons-le. fait.

Cantique 4^{ème}

fu - yez, loin de mes
yeux, fu yez, et pour ja -
mais faux biens, gloire ou plai -
-sir ou la - ge
dont le mon. de avec
bruit & ta - le les at -
-traits, vains objets vous flat -
-ter mon a. ge, mais vous ne
donner pas l'in - no

cen ce et la paix

Cantique's

Es prit Saint comblés nos

vous, embra..ser nos a mes

des plus vives flammes;

Es prit Saint combler nos

vous, Embra..ser nos ames

de vos plus doux feux

seul aut-heur de tous les

don, de vous Seul nous

at. ten. don, tout ^{notre} se-
chour

cours dans ces saints jours. Esprit de

seul.

seul. Sans vous en vain du don des

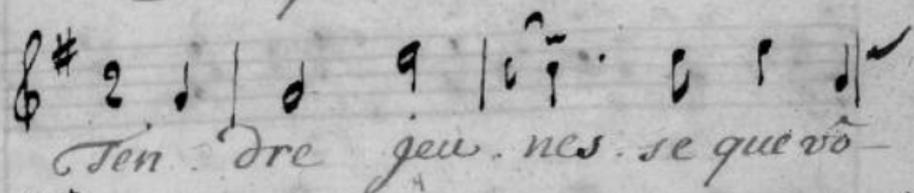
cieux, les rayons pre ti

eux brillent à nos

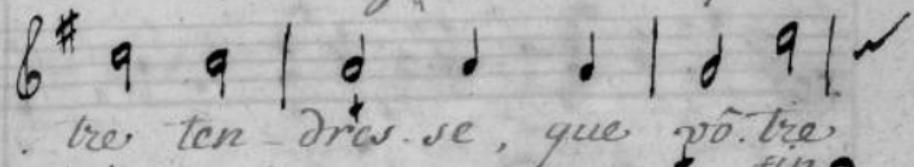
yeux; Sans vous ^{notre} cour n'est
chour

que froideur. Esprit. de.

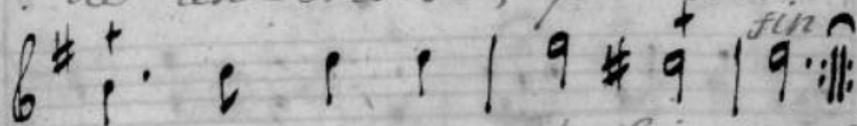
Cantique 6.



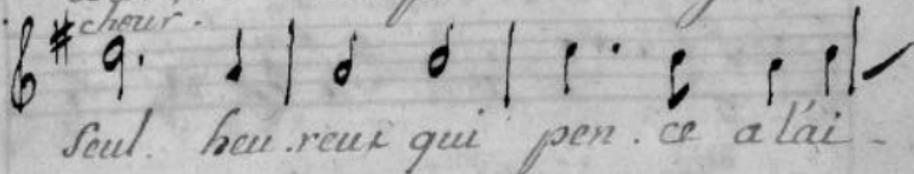
Ten dre jeunnes se que vô-



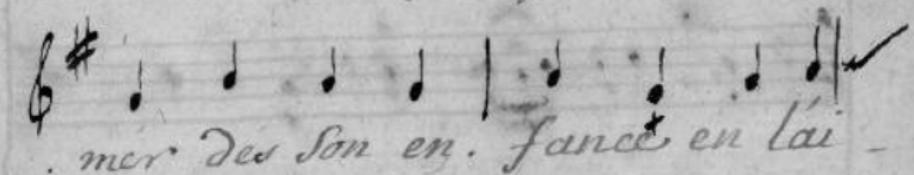
tre ten-dres se, que vôtre



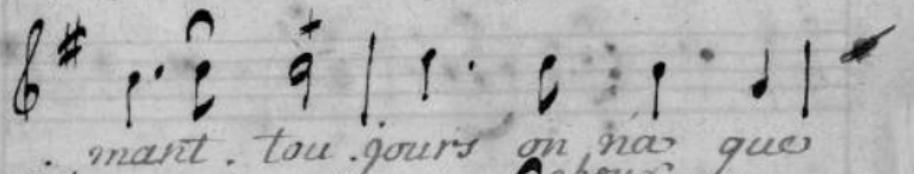
cour. Soit tout pour le Sei gneur



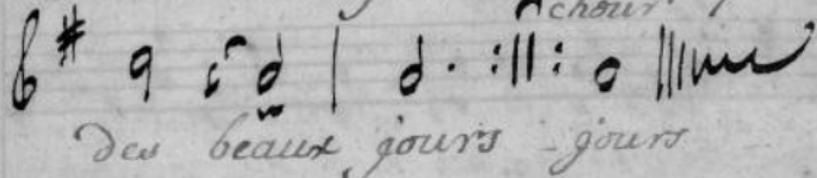
Soul. heu-reux qui pen-ce a l'ai-



mer des son en-fance en l'ai-



mant. tou-jours on n'a que



des beaux jours - jours

Cantique 72

heu . reu . se l'â . me ou re

gne lin . no . cen . ce

et qu'en ri . chit sa pro

mi . e . re . bea . ute !

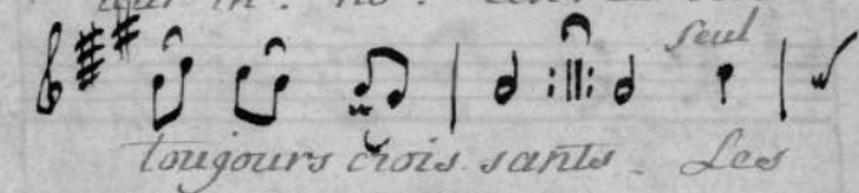
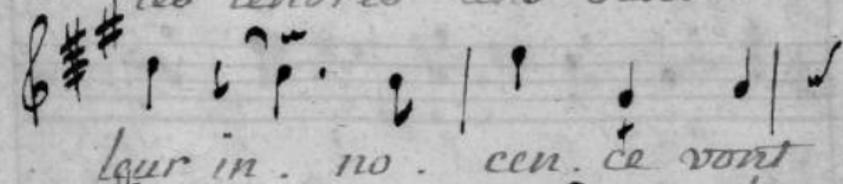
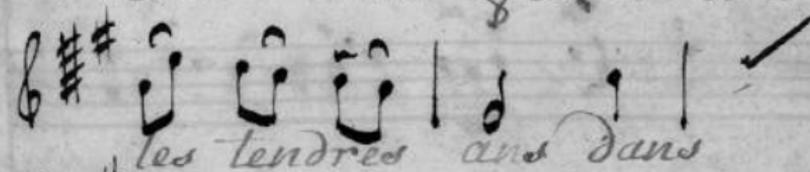
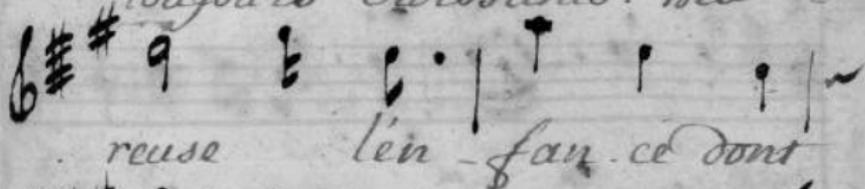
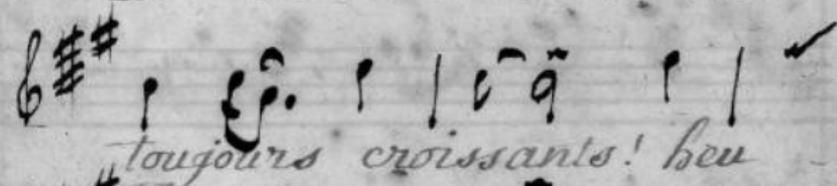
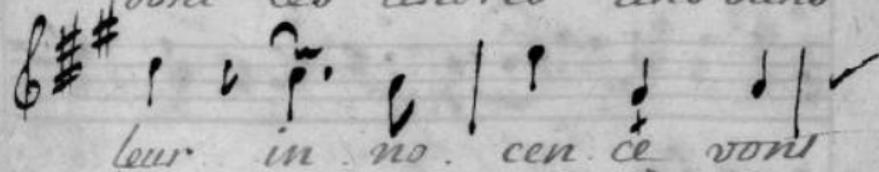
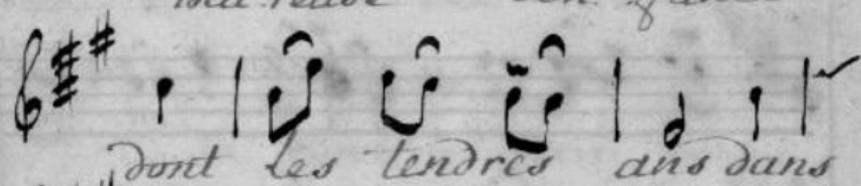
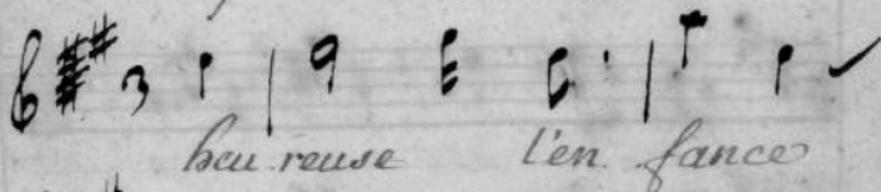
non ce bon . heur du mon

de si van . te ces doux plai

sins qu'en fan . te lo . pulance

gal a sa fe . li . ci . té

Cantique 8.



jours de ces a. ge don
nis au Sei gneur sont
un sur pre. sa. ge. du
plus d'out bon. heur. heu. reu
se l'en. fance - sans la
vertu nais san. te de
vient a. ja. mais la
Source a. bon. dan. te. du

ne sainte paix elle as

su re elle en *Chorus* sainte tous

les biens par. saints. heu

reusse l'en fance &c.
Cantique 9^e

Tous n'est que va ni te men

songe, fra gi li te, dans

tous ces ob. jets di. vers,

qu'offre a nos regards l'uni

Vers. Tous ces brillants de bon,
 cette pompe, ces biens ces tra
 sors, tout nous trompe. Tout nous
 e blouit mais tout nous e
 chappe et s'en. fuit fuis
 Cantique 10^e.

Je te con. nois, mon
 De flat-teur, tu n'as

rien qui ne Soit fri vo. la :

tu nas rien qui ne soit fri

fin

vo . . . le Toute ta

gloire et ta fa veur passe

comme un Songe et s'en vo. le

vo se comme un Songe et s'en

vo . . . le Da Capo

Cantique II.

Tre . sors hon . neurs flat .

teu . se vo . luy . te

je ré . non ce a jamais

a vos charmes perfides,

je nen fus que trop

en chan . té je veus des

biens vrais et So . li . des ^{fin}

Tout n'est que va . ni . té

Alte # dans ce monde - - - trom-

Alte # peur, dieu Seul doit de mon cœur

Alte # a . voir le tendre hommage ;

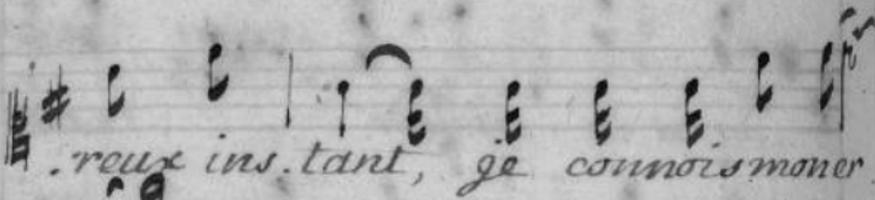
Alte # Seul il peut faire mon bon

Alte # heur. A son a . mour tout,

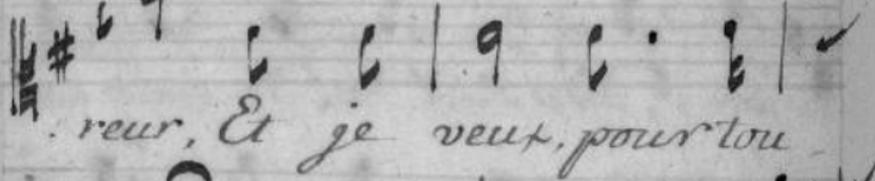
Alte # à la fois, men. gage, sa bon

Alte # -té, ses at. traits, sa gloire &

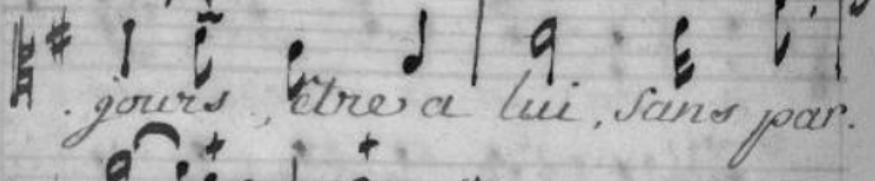
Alte # Sa gran. deur. Dans cet heu



reux ins.tant, je connois moner



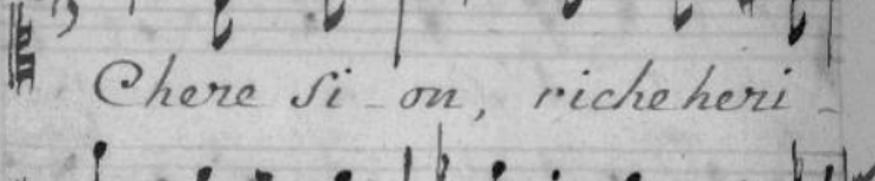
reur, Et je veut, pour tou



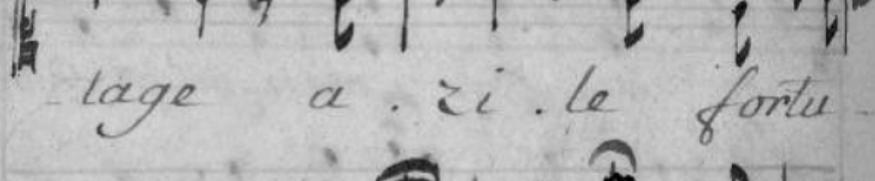
jours, être a lui, sans par.



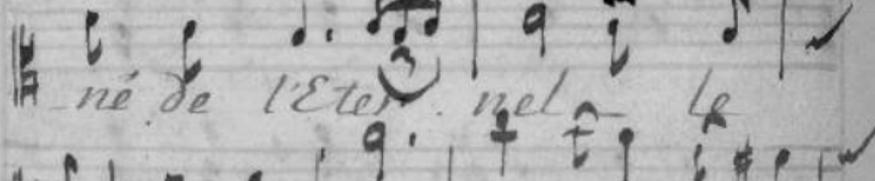
ta Carrique n. ge. Da Cape



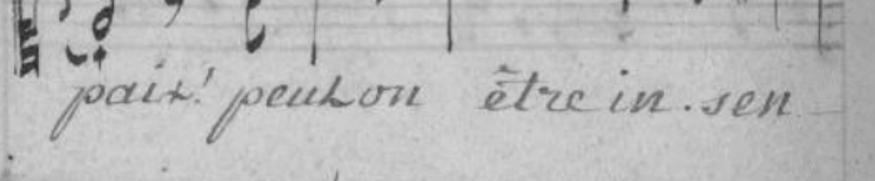
Chere si-on, riche heri



lage a. zi. le fortu



né de l'Eter. nel. le



pair! peuhon être in. sen

si. ble a tes di. vins at. traits:

ô Quand seras tu mon par-

ta. ge. Quand se. rai. je a-

toi - pour jamais. Danstou se-

jour tout est du. ra. ble: le bon-

heur et la gloi. rey Sont tou-

jours certains; un dieu, lui

meme infi. ni. ments ai -

ma. ble y remplit le
 cour de tes saints au commec^t

Cantique 13^e

O Cé. les. te Ci.
 té! Si on que tu me
 plais! heureux qui dans ton
 Sein scut mé ri. ter un
 thro. ne! Heu. reux.

qui dans ton sein scut méri-

ter un thro^{fin} ne. Le

clat des plus ri. ants La

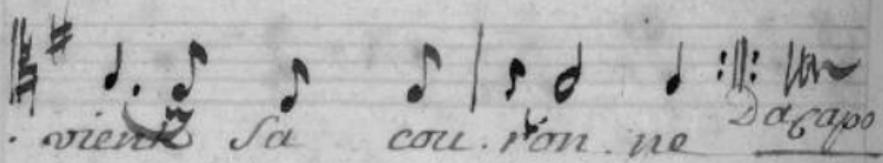
lais! ce vaut point la clar-

te du jour qui l'en vi-

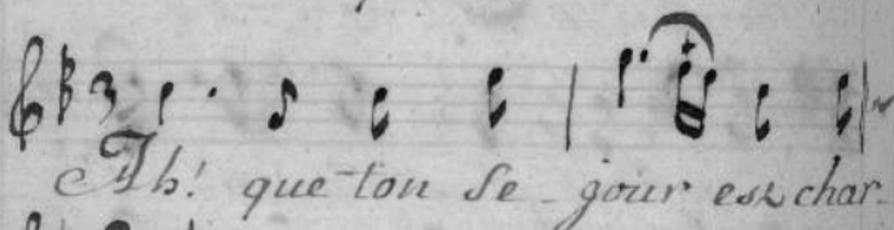
ronne; dans le regne eter-

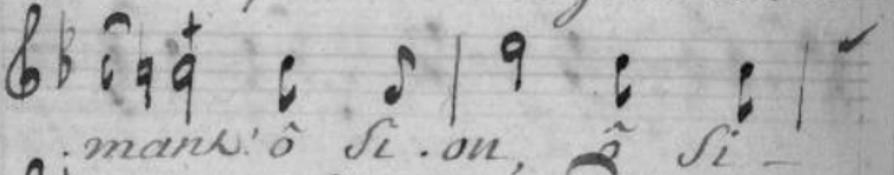
nel de l'inno. cen. te

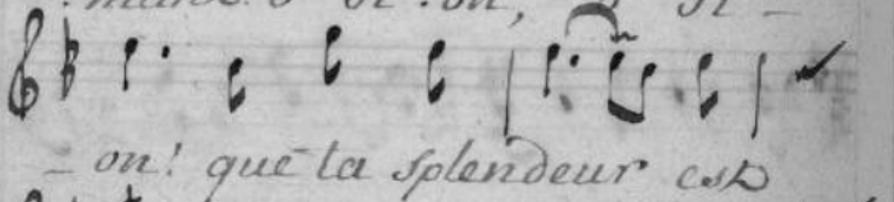
paix, le dieu de gloire y de

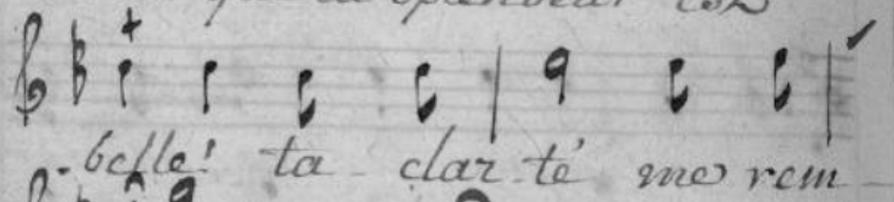

vient Sa cou. ron. ne *Da capo*

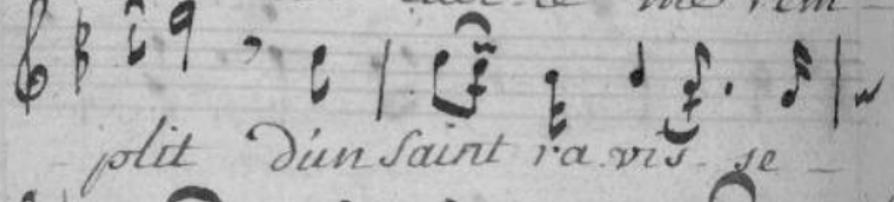
Cantique 14.

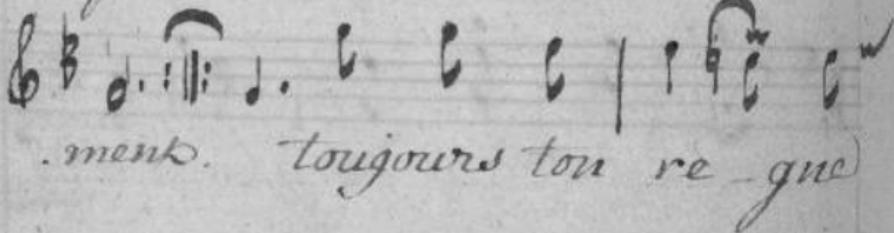

Ab! que ton se-jour est char-


mant! ô Si-on, ô Si-


-on! que la splendeur est


belle! ta clar-té me rem-


plit d'un saint ra-vis-se-


-ments. toujours tou re-gne

florissant ta beauté tou-

-jours est renouvelé.

Quand viendra pour moi le mo-

ments sur j'en - tre - rai

dans ta gloi - re Eter-

nel - le. toujours ton &c.

Cantique xv.

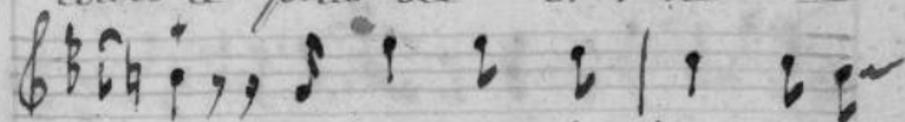
La mort, tous jours, peut nous sur-

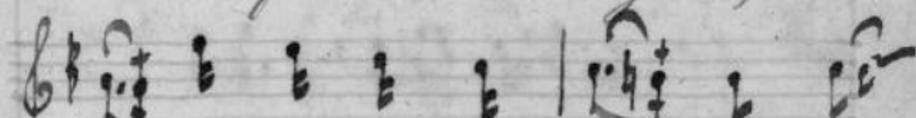
pren . dre: On peut mou . rir ,
 même en nais . sant , On nest point
 sûr d'un seul ins . tant , Dans l'age
 même ten dre .

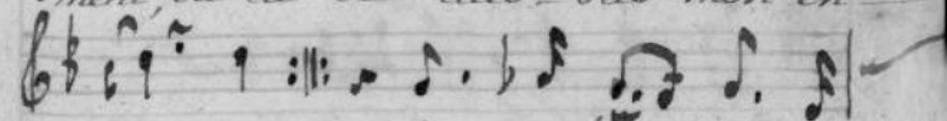
Cantique 16.

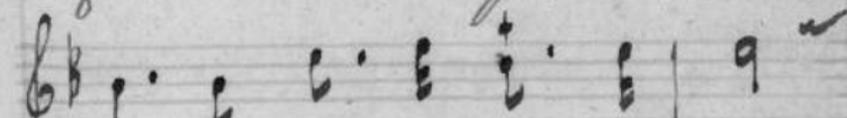
Seu . le Source de
 biens , pre . ci . euse in . no
 cen . ce ! o toi , qui fus des

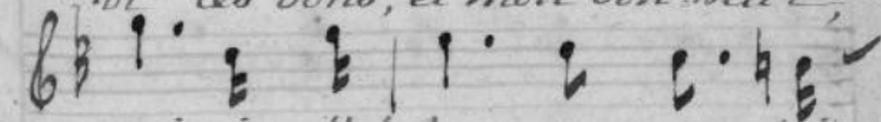

cours le plus bel or. ne

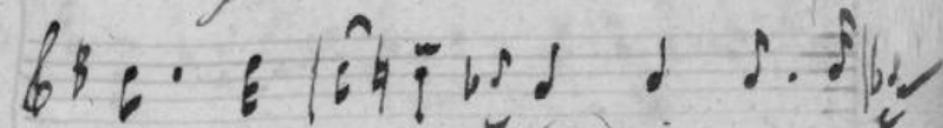

ment peris se le jour, le mo-

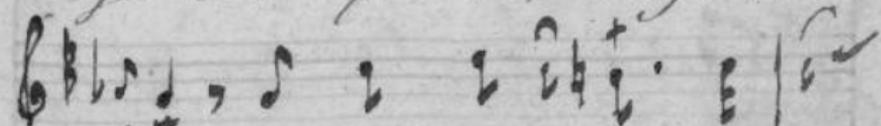

ment, ou tu de lais. sas mon en-


sen. ce! le peche ma ra-


vi. tes dons, et mon bon heur,


mais je l'ab. hor. re en vers toi


je sou- pi. re, daigne tou-


vrir la rou. te de mor

cou; re viens y fi
 xer ton em pi re de
 viens, re viens y fi.
 xer ton Em pi re

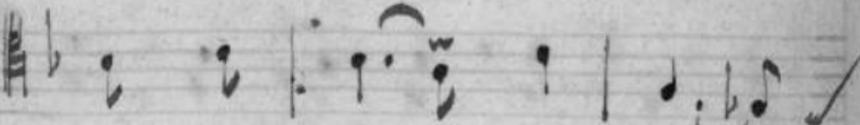
Cantique 17.

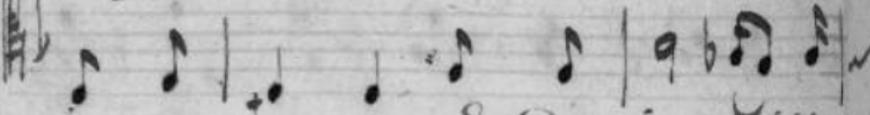
Com bien triste est mon
 sort, ô mor telle dis
 gra ce! Quels biens que le pé

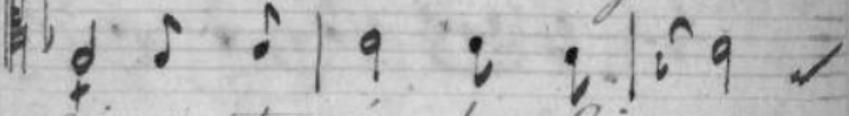
Je me fait perdre à la
 fois. La moitié de mon
 dieu, la beauté de la gra
 ce, La douce paix du
 cœur, mes me-rites, mes droits,

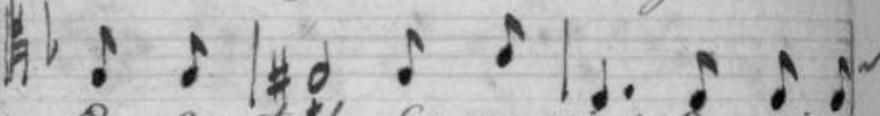
Cantique 18.

Quel fus-je? Quel je suis,
 & quel est mon malheur?

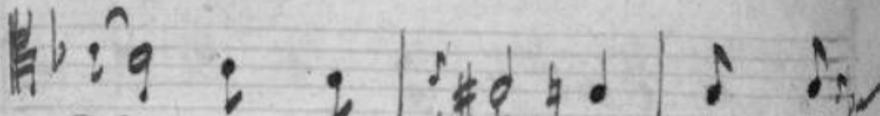

j'ay perdu l'ai-mable


in-no-cen-ce, Et de ja mille

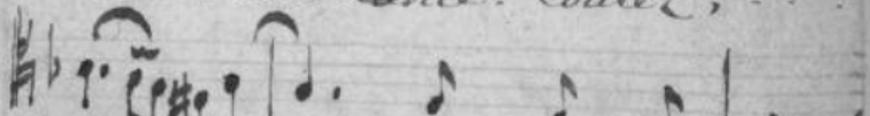

fois ou-tragé le Sei-gneur.


O fa-tal Souve-nir! O crimi-


nelle en-fan-ce! Dans mon


Dieu tant da-mour, dans un tant


din-cons-tance! Coulez,


Coulez, mes

pleurs, noyer dans vos tor-rens, La honte de mes jours naissans, Coulez mes pleurs, Coulez - Noyez dans vos torrens, La honte de mes jours naissans, vous seuls au rez pour moi des douceurs & des charmes, regrets, sanglots, Sou-pirs, Sou-

spirs, Sou-pirs et larmes! Re-

grêts san-glôts, Sou-pirs, Sou-

spirs, Sou-pirs, et lar-mes!

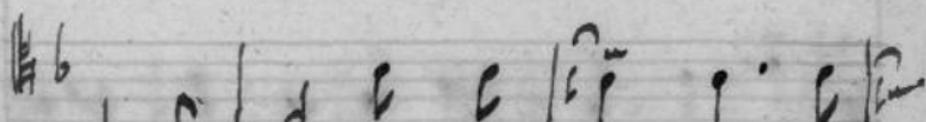
Dieu Sau-veur! Dieu d'at-trait!

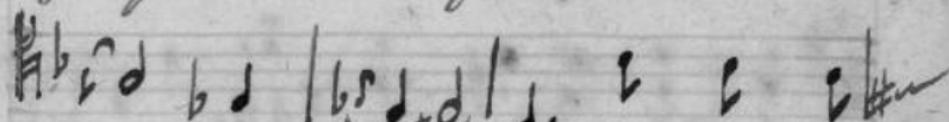
E-cou-te la dou-

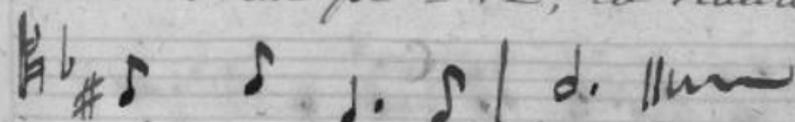
leur d'un cœur droit et sin-cere,

Sois pour moi Sois en-core un-

pe-re: tu n'auras plus un-

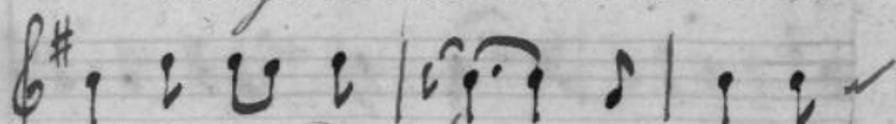

fils pe- cheur, Sois pour moi, Sois en-


co- re un pe- re, tu Nauras

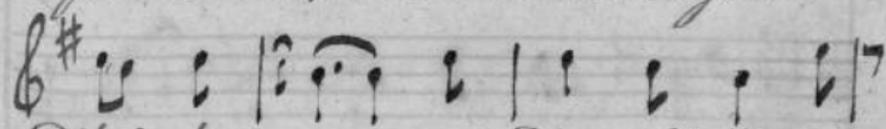

plus un fils pecheur.

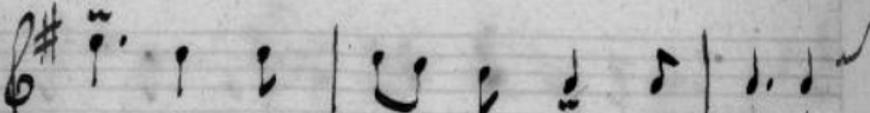
Cantique 19.


Sei- gneur dieu de cle- mence, re-

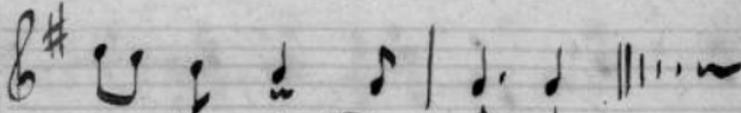

cois ce grand pecheur a qui la

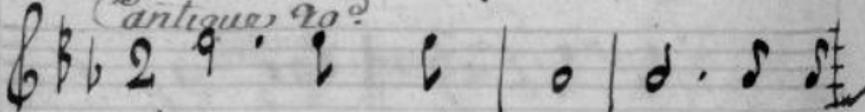

pe- ni- ten- ce, touche aujour-


d'hui le cou, vois d'un oeil Secou-

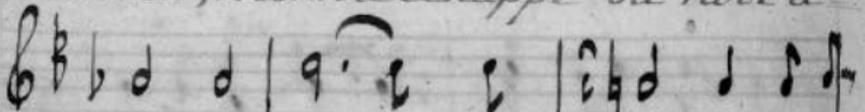

ra ble les ces de son malheur,


et d'un coup fa-vo- rable ac-

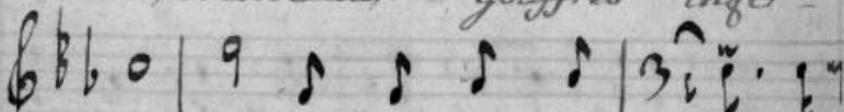

cepte. Sa dou- leur
Cantique 90.

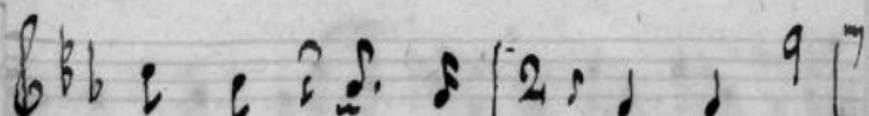

Fuis, Seul Au- teur de tous mes

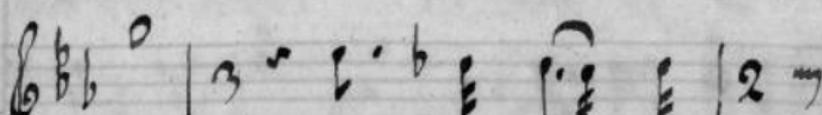

maux, Monstre échappé du noir a-

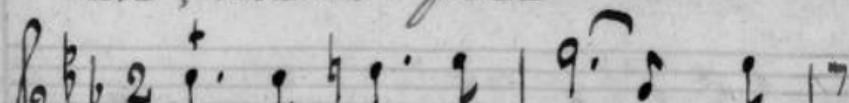

bîme. fuis, rentre aux gouffres infer-

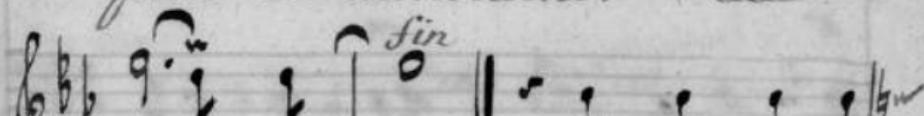

naux. ^{fuis} rentre aux gouffres infer-

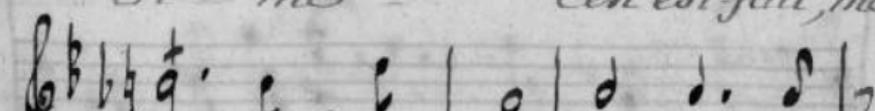

naux. Non non, N'espere plus de

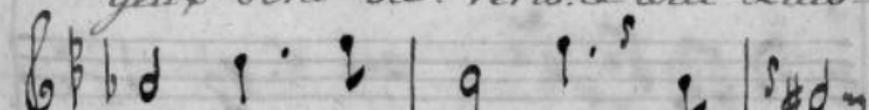

mentrainer au cri me Non

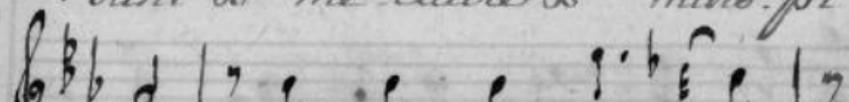

non, non Mes-père


plus de mentrainer au

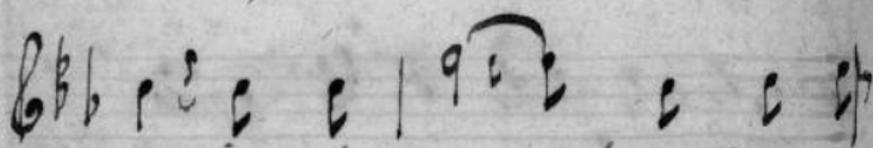

cri me *fin* C'en est fait, mes

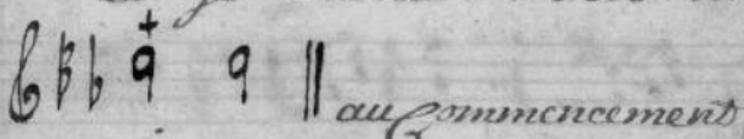

yeux sort ouverts le tout Puis


sant & miè claire & mins. joi


re: Par son secours, je


romps sans regret, tous les jours.

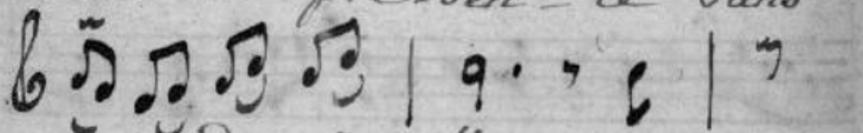

et je mat.ta . . che a son em-


pire . . au commencement

Cantique 21^e

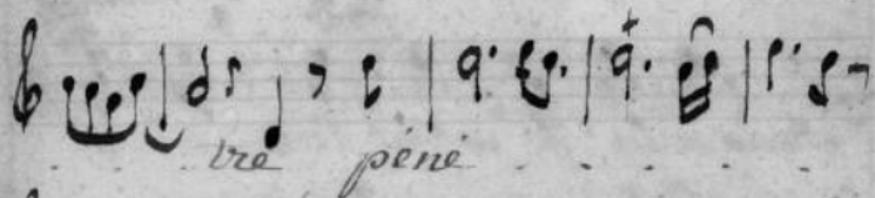
Lento  *moderé*
Du seul vrai Dieu revé


rons la pré-sen-ce sans

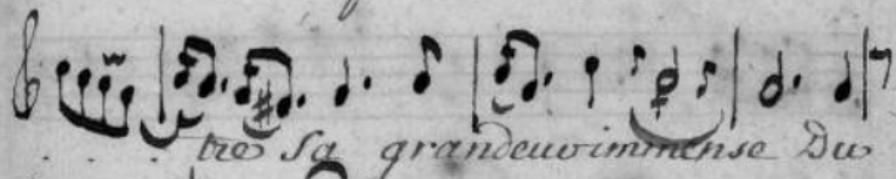

cesse, dans tout lieu pe-


ne tre sa grandeur im-mense

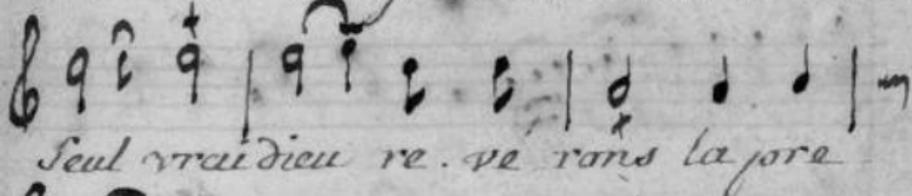

Lento



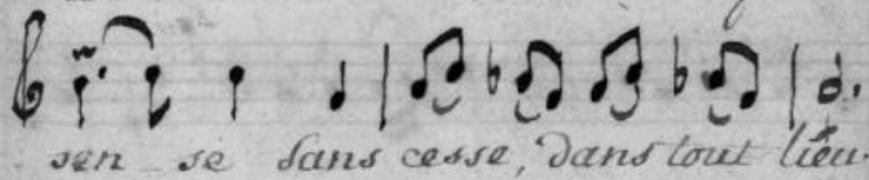
tre pe-ne



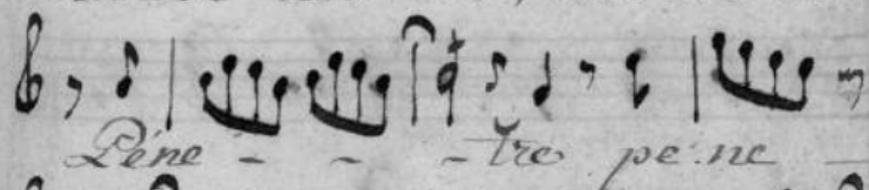
tre sa grandeur immense du



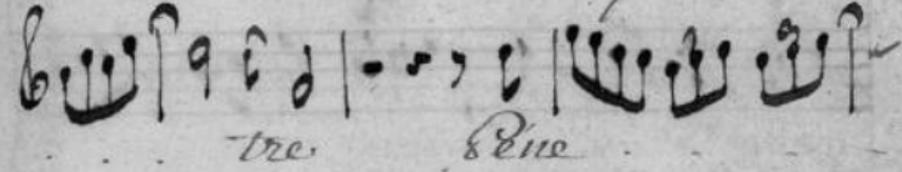
Seul vrai dieu re-ve rons la glo



rie sans cesse, dans tout lieu



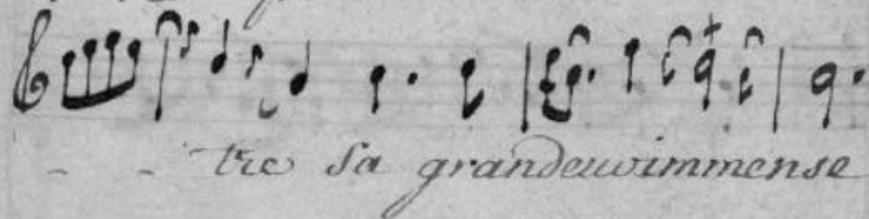
Pé-ne - - - tre pe-ne



tre pé-ne



tre pé-ne



tre sa grandeur immense

Sans cesse dans tout lieu pé. né

tre péne

Lent tre sa grande immense

fin D'un regard foudroyant, sur

L'homme qui l'offen. ce, il

peut au même instant, déployer

sa ven

geance, il peut déployer

sa ven-gan - - ce, d'un regard

fou-droyant, Sur L'homme qui l'of-

fen-ce, il peut au meme instant,

deployer sa ven-

gan - -

Cantique 22.
- ce . da Capo -

Ô Saint repos! ô Cal me

plein d'attraits! digne objet de nos

vou, paix, mille fois ai. ma. ble, une
ame in fi. delle et coupable ne
goute point le fruit de tes di-
vins bienfaits. mais lorsque dans un
cours tu peux voir l'in. nocence,
tu viens pour y fixer ton regne et
tes fa. veurs, tu le ravis par
ta presence, et rien ne

ga - le les dou - ceurs qu'il trouve
 dans ta jouis - san - ce *da Capo*

Cantique 30.

Doux Sauveur! Daigne être mon
 maître; Doux Sauveur! Règne
 seul dans mon cœur. cœur. A na
 thème A qui naime L'Enfant
 I.E. S.V.S, mille fois plus mille fois

peut que se voir trompé dans son es-
 poir l'homme qui place ailleurs sa con-
 fi- an- ce ne peut que se voir trom-
 pé dans son es- poir. Ne peut que se
 voir trompé dans son es- poir.

Cantique 24^e.

L'Es- poir le plus doux me conduit vers
 vous ô Dieu de cle- mence! vô- tre ven-

jean - ce cher. che. a se. cal. mer.
la con. fi. an. ce, l'hum -
ble pe. ni. tence sait la desar -
mer Le plus grand pecheur trou. ve
son a. ri. le dans l'accès fa -
cile qu'on. vre votre couw,
Vô. tre bon. té de li. ni. qui.
té es. face l'in. jure; et -

le me ras.su.re; elle est mon re -
 cours: j'y viens j'y cours: elle est sans me -
 sure, j'es.pe.re tou.jours -
 Cantique 25. et 26. Sur l'air Prècedent
 Cantique 27.

Donnons nous au Sei.gneur a tous
 a.gè sans par.tage; Donnons nous
 au Sei.gneur a lui seul est nô.tre
 cour. Seul prin.cipe de tout

ẽ. tre il forma nos premiers

ans; Seul nẽ. tre Sou. ve. rain maĩtre

il regle tous nos moments. nos

jours sans son Secours, verroient termi-

nẽr leur cours. De la tendre En-

fance les biens in. no. cents, de la-

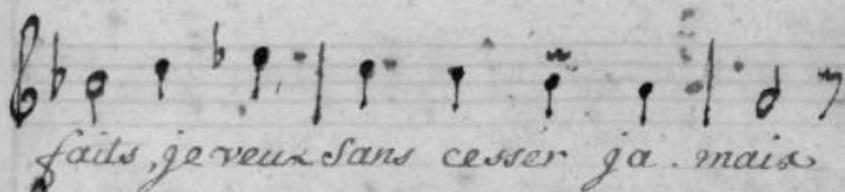
do. les. cen. ce les jours floris-

sants sont les doux presens que Sou

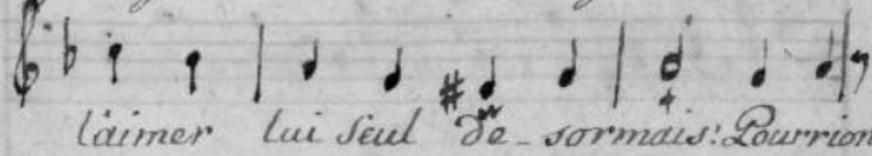
Chœur -

a. mou nous dis - pen - ce. Donnons
 nous. cou, De ses biens faits nous vo -
 yons par tout les traits; il en ri - chit
 la na - ture, pour le bonheur des hu -
 mains; du ciel la ri - che structure,
 est l'ou - vrage de ses mains, sa bon -
 te tou - jours at - ti - re, nous pro -
 digne mille soins; sa pro - viden -

ce atten-tive se-pré-te a tous
 nous be-soins. Donnons nous cou-
 mineur
 Pourrions nous a tant d'amours op-
 poser notre in-difé-rence?
 Pourrions nous a notre tou- No
 point le payer de re-tour. Pourrions
 nous tou- Pour moi par re-connis-
 sance Sen-si-ble a tous ses bien-



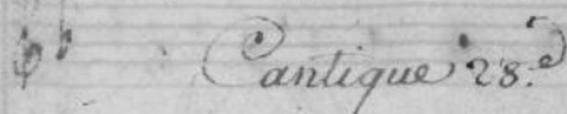
fais, je veux sans cesser ja. mais



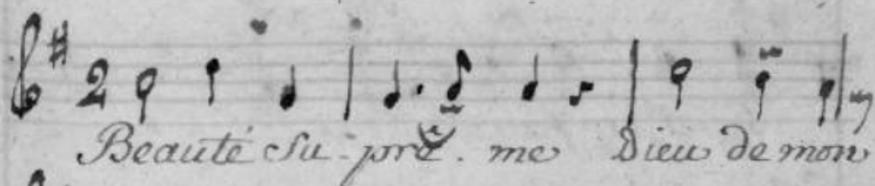
l'aimer lui seul de - sormais. Pourrions



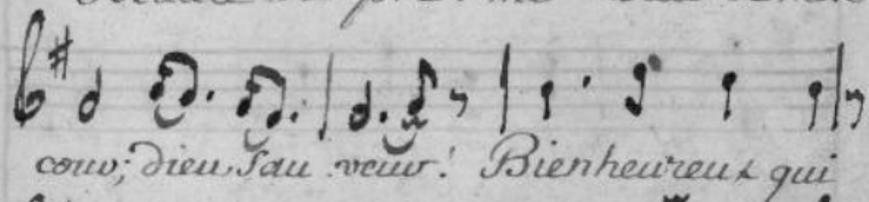
nous - Donnons nous. &c. ... ~



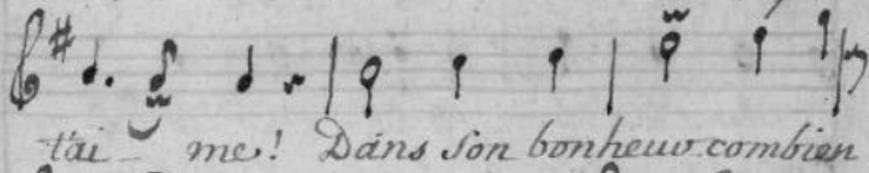
Cantique 28.



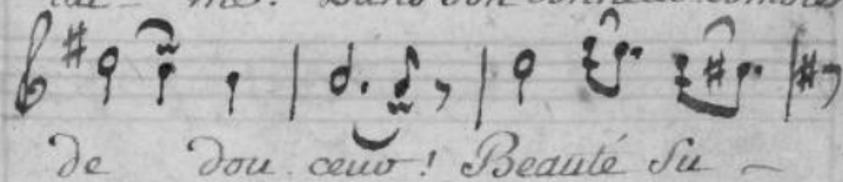
Beauté su - pre^{me}. me Dieu de mon



cou; dieu. Sau - veur! Bienheureux qui



tai - me! Dans son bonheur combien



de Dou - ceur! Beauté su -

♯
prê. me! Dieu de mon cœur! Dieu sau-

veur! les jours où l'on t'ai. me

furent toujours les seuls beaux

jours. Source iné. fa ble des

bienfaits! Sans tes bienfaits, sans

les attraits, rien n'est ai mable;

Sans tes bienfaits, sans tes at-

traits, rien n'est ai ma. ble.

Cantique 29

Amour divin a. mou.

ô que sous ton em. pi. re

on peut tro-ver des biens, e prou-

ver de douceurs, plus on te

gou-te, et plus après toi l'on sou-

pi. re. Seul tu fais des heu-

reux, Seul tu ravis les cours ^{fin}

Par ton se cours, tout est doux

& fa. ci. le, Et rien ne

coutea qui res. sent les feux.

Tes vifs traits rendent l'ame do

ci. le aux saints efforts, aux trans-

ports gé. né. reux. J'aime avec

toi, mes malheurs & mes l'armes;

Et la mort même, asserv. vi à ta

Loi, est à mes yeux un ob.

j'et plein de charmes. Amour, ce
 leste a-mour! a-jamais, règne en
 moi! *da capo.*

Cantique 31.

Ô vic-time de tout
 crime! Ô Je-sus sau-
 veur de tous, qui sans cesse
 par ten-dresse daigner
 être parmi nous! Qu'on vous

ai me dans vous meme qua ja -
 mais, tous les mortels et sem. pres -
 sent, et Sab. bais. sent au tou
 De vos Saints au. tels.

Cantique 32.

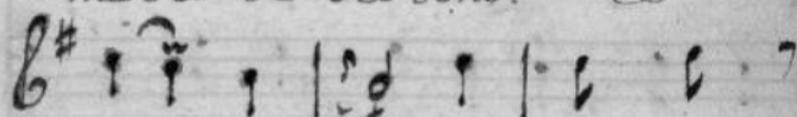
Troupe in. no. cen. te d'en. fants che -
 ris des cieus dieu vous presente son
 festin preci. eux. eux. Je

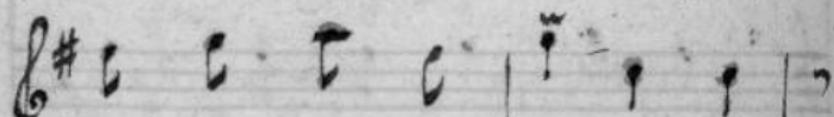
veut ce doux sau-veur en-trer dans
 vo-tre cœur; Dans cette heureuse et-
 tente, So-yez pleins de fer-
 veur, troupe inno-cen-te

Cantique 33.

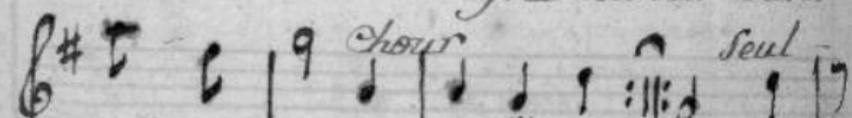
Chantons, chantons je-
 sus, et Sa-ten-dresse extrême,
 Chantons, chantons le plus ai-

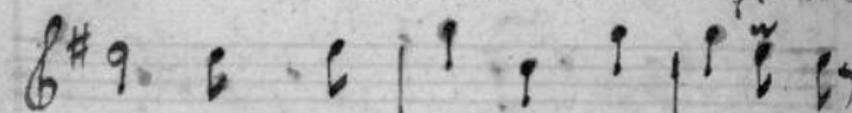

mable de ses dons. Ce

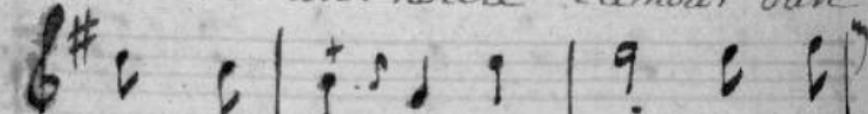

Dieu Sauveur a nous vient

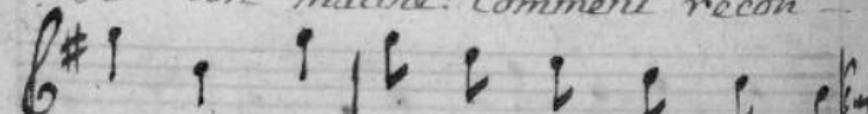

de s'offrir lui même ce


Dieu Sauveur Daigne habiter dans


nô. tre cour. chantons chan. dons Com.


ment re. con. noître l'amour d'un


si bon maître? Comment recon


noître un si grand excès de fa

Chœur -
 veur? Chantons, chan. &c -

Cantique 34.

Chantons le mys. te. re a. do -

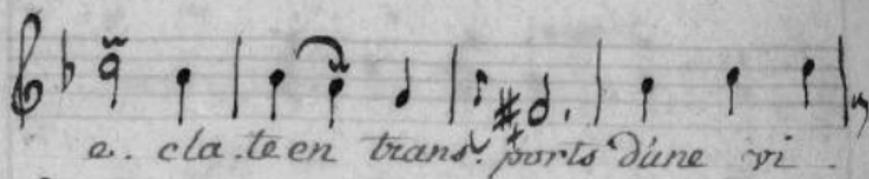
ra. ble de ce grand jour!

Chantons le don i. nes. ti -

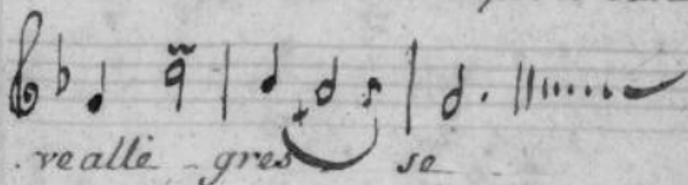
ma. ble du dieu d'a. mou.

a se. conder nos saints ac. cords,

que tout Sempres. sent qu'au loin tout

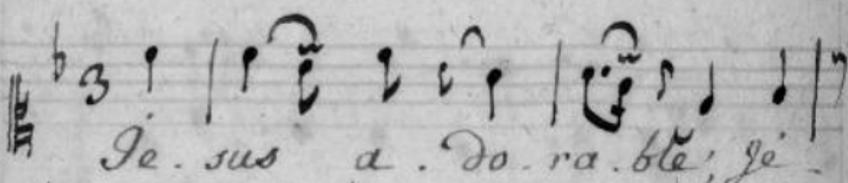


e. cla. te en trans. ports d'une vi-

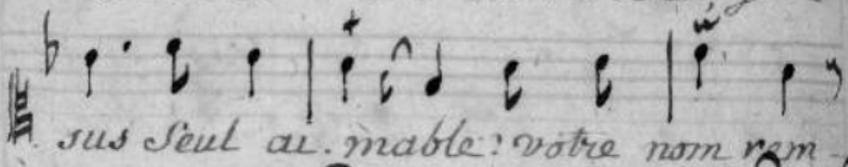


re alle - gres se

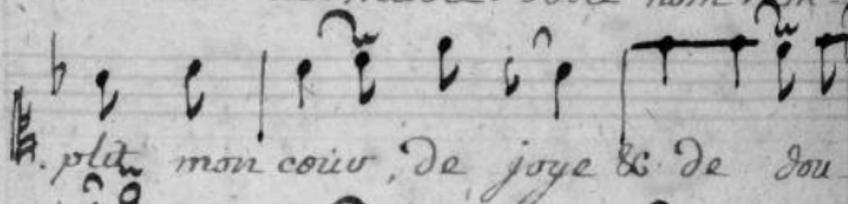
Cantique 35.^e



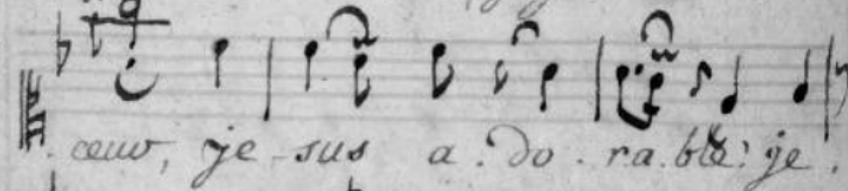
Je - sus a - do - ra - ble, Je -



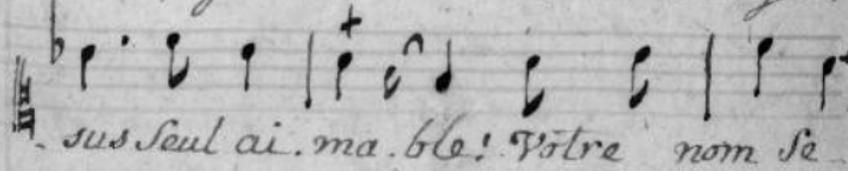
sus Seul ai - mable: votre nom ram -



plâ mon cœur, De joye & de dou -



ceur, je - sus a - do - ra - ble, je -



sus Seul ai - ma - ble: Votre nom se -

ra toujours, ma for. ce & mon re
 cours. *chœur* Jesus. *Seul* Que dans chaque ins
 tant; Partout on l'an. non. ce;
 Plus on le pronon. ce, Plus
 il est charmant. *chœur.* Jesus. &c. *chœur*
 Que tout cour l'ho. no. re, La
 do. re, l'im. plo. re, Et goû. te
 Ses ten. dres douceurs, Que sa gloire,

Sa mémoire, Comme Ses at-
 traits Règnent à ja. mais. Le
 sus &c. cours

Cantique 36.

oui, je le crois ce que l'E-
 glise nous an. non. ce: oui, je
 le crois, Seigneur, & j'ho. no. re
 Ses loix. Tou. tes les fois quel. le

9 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 129 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 139 | 140 | 141 | 142 | 143 | 144 | 145 | 146 | 147 | 148 | 149 | 150 | 151 | 152 | 153 | 154 | 155 | 156 | 157 | 158 | 159 | 160 | 161 | 162 | 163 | 164 | 165 | 166 | 167 | 168 | 169 | 170 | 171 | 172 | 173 | 174 | 175 | 176 | 177 | 178 | 179 | 180 | 181 | 182 | 183 | 184 | 185 | 186 | 187 | 188 | 189 | 190 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 196 | 197 | 198 | 199 | 200 | 201 | 202 | 203 | 204 | 205 | 206 | 207 | 208 | 209 | 210 | 211 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 218 | 219 | 220 | 221 | 222 | 223 | 224 | 225 | 226 | 227 | 228 | 229 | 230 | 231 | 232 | 233 | 234 | 235 | 236 | 237 | 238 | 239 | 240 | 241 | 242 | 243 | 244 | 245 | 246 | 247 | 248 | 249 | 250 | 251 | 252 | 253 | 254 | 255 | 256 | 257 | 258 | 259 | 260 | 261 | 262 | 263 | 264 | 265 | 266 | 267 | 268 | 269 | 270 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 276 | 277 | 278 | 279 | 280 | 281 | 282 | 283 | 284 | 285 | 286 | 287 | 288 | 289 | 290 | 291 | 292 | 293 | 294 | 295 | 296 | 297 | 298 | 299 | 300 | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | 306 | 307 | 308 | 309 | 310 | 311 | 312 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 319 | 320 | 321 | 322 | 323 | 324 | 325 | 326 | 327 | 328 | 329 | 330 | 331 | 332 | 333 | 334 | 335 | 336 | 337 | 338 | 339 | 340 | 341 | 342 | 343 | 344 | 345 | 346 | 347 | 348 | 349 | 350 | 351 | 352 | 353 | 354 | 355 | 356 | 357 | 358 | 359 | 360 | 361 | 362 | 363 | 364 | 365 | 366 | 367 | 368 | 369 | 370 | 371 | 372 | 373 | 374 | 375 | 376 | 377 | 378 | 379 | 380 | 381 | 382 | 383 | 384 | 385 | 386 | 387 | 388 | 389 | 390 | 391 | 392 | 393 | 394 | 395 | 396 | 397 | 398 | 399 | 400 | 401 | 402 | 403 | 404 | 405 | 406 | 407 | 408 | 409 | 410 | 411 | 412 | 413 | 414 | 415 | 416 | 417 | 418 | 419 | 420 | 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 | 427 | 428 | 429 | 430 | 431 | 432 | 433 | 434 | 435 | 436 | 437 | 438 | 439 | 440 | 441 | 442 | 443 | 444 | 445 | 446 | 447 | 448 | 449 | 450 | 451 | 452 | 453 | 454 | 455 | 456 | 457 | 458 | 459 | 460 | 461 | 462 | 463 | 464 | 465 | 466 | 467 | 468 | 469 | 470 | 471 | 472 | 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 | 479 | 480 | 481 | 482 | 483 | 484 | 485 | 486 | 487 | 488 | 489 | 490 | 491 | 492 | 493 | 494 | 495 | 496 | 497 | 498 | 499 | 500 | 501 | 502 | 503 | 504 | 505 | 506 | 507 | 508 | 509 | 510 | 511 | 512 | 513 | 514 | 515 | 516 | 517 | 518 | 519 | 520 | 521 | 522 | 523 | 524 | 525 | 526 | 527 | 528 | 529 | 530 | 531 | 532 | 533 | 534 | 535 | 536 | 537 | 538 | 539 | 540 | 541 | 542 | 543 | 544 | 545 | 546 | 547 | 548 | 549 | 550 | 551 | 552 | 553 | 554 | 555 | 556 | 557 | 558 | 559 | 560 | 561 | 562 | 563 | 564 | 565 | 566 | 567 | 568 | 569 | 570 | 571 | 572 | 573 | 574 | 575 | 576 | 577 | 578 | 579 | 580 | 581 | 582 | 583 | 584 | 585 | 586 | 587 | 588 | 589 | 590 | 591 | 592 | 593 | 594 | 595 | 596 | 597 | 598 | 599 | 600 | 601 | 602 | 603 | 604 | 605 | 606 | 607 | 608 | 609 | 610 | 611 | 612 | 613 | 614 | 615 | 616 | 617 | 618 | 619 | 620 | 621 | 622 | 623 | 624 | 625 | 626 | 627 | 628 | 629 | 630 | 631 | 632 | 633 | 634 | 635 | 636 | 637 | 638 | 639 | 640 | 641 | 642 | 643 | 644 | 645 | 646 | 647 | 648 | 649 | 650 | 651 | 652 | 653 | 654 | 655 | 656 | 657 | 658 | 659 | 660 | 661 | 662 | 663 | 664 | 665 | 666 | 667 | 668 | 669 | 670 | 671 | 672 | 673 | 674 | 675 | 676 | 677 | 678 | 679 | 680 | 681 | 682 | 683 | 684 | 685 | 686 | 687 | 688 | 689 | 690 | 691 | 692 | 693 | 694 | 695 | 696 | 697 | 698 | 699 | 700 | 701 | 702 | 703 | 704 | 705 | 706 | 707 | 708 | 709 | 710 | 711 | 712 | 713 | 714 | 715 | 716 | 717 | 718 | 719 | 720 | 721 | 722 | 723 | 724 | 725 | 726 | 727 | 728 | 729 | 730 | 731 | 732 | 733 | 734 | 735 | 736 | 737 | 738 | 739 | 740 | 741 | 742 | 743 | 744 | 745 | 746 | 747 | 748 | 749 | 750 | 751 | 752 | 753 | 754 | 755 | 756 | 757 | 758 | 759 | 760 | 761 | 762 | 763 | 764 | 765 | 766 | 767 | 768 | 769 | 770 | 771 | 772 | 773 | 774 | 775 | 776 | 777 | 778 | 779 | 780 | 781 | 782 | 783 | 784 | 785 | 786 | 787 | 788 | 789 | 790 | 791 | 792 | 793 | 794 | 795 | 796 | 797 | 798 | 799 | 800 | 801 | 802 | 803 | 804 | 805 | 806 | 807 | 808 | 809 | 810 | 811 | 812 | 813 | 814 | 815 | 816 | 817 | 818 | 819 | 820 | 821 | 822 | 823 | 824 | 825 | 826 | 827 | 828 | 829 | 830 | 831 | 832 | 833 | 834 | 835 | 836 | 837 | 838 | 839 | 840 | 841 | 842 | 843 | 844 | 845 | 846 | 847 | 848 | 849 | 850 | 851 | 852 | 853 | 854 | 855 | 856 | 857 | 858 | 859 | 860 | 861 | 862 | 863 | 864 | 865 | 866 | 867 | 868 | 869 | 870 | 871 | 872 | 873 | 874 | 875 | 876 | 877 | 878 | 879 | 880 | 881 | 882 | 883 | 884 | 885 | 886 | 887 | 888 | 889 | 890 | 891 | 892 | 893 | 894 | 895 | 896 | 897 | 898 | 899 | 900 | 901 | 902 | 903 | 904 | 905 | 906 | 907 | 908 | 909 | 910 | 911 | 912 | 913 | 914 | 915 | 916 | 917 | 918 | 919 | 920 | 921 | 922 | 923 | 924 | 925 | 926 | 927 | 928 | 929 | 930 | 931 | 932 | 933 | 934 | 935 | 936 | 937 | 938 | 939 | 940 | 941 | 942 | 943 | 944 | 945 | 946 | 947 | 948 | 949 | 950 | 951 | 952 | 953 | 954 | 955 | 956 | 957 | 958 | 959 | 960 | 961 | 962 | 963 | 964 | 965 | 966 | 967 | 968 | 969 | 970 | 971 | 972 | 973 | 974 | 975 | 976 | 977 | 978 | 979 | 980 | 981 | 982 | 983 | 984 | 985 | 986 | 987 | 988 | 989 | 990 | 991 | 992 | 993 | 994 | 995 | 996 | 997 | 998 | 999 | 1000 |

Cantique 38.^o

Dieu! dont la provi. dence
fixe nos nuits & nos jours, de la
nuit que je com. mence Daigne
rendre heureux le cours. cours. Que tes
An. ges tu. te. laires veillent
surtout nos moments, Et que leurs soins

♩♯♯ 1. 2. | 1. 2. 3. 4. | 5. 6. 7. 8.

sa. lu. taires gardent mon a-

♩♯♯ ^{chou} 1. 2. | 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. | 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

me et mes sens. O Dieu &c. cours

♩♯♯ 1. 2. | 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

Que ja. mais je ne som. meille,

♩♯♯ 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

que dans la. paix du Sei. gneur. et que

♩♯♯ 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

je ne me re. veil. . . le.

♩♯♯ 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

que pour lui donner mon

♩♯♯ 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

cours. que pour lui donner mon

♩♯♯ 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

^{chou} cours. O Dieu &c. cours

Cantique 10.

O Croix, charge D'un dieu mort pour

nous. Je viens vous rendre homma. ge,

J'ai recours à vous. O Croix! vous vous

êtes la source Des vrais biens. Es-

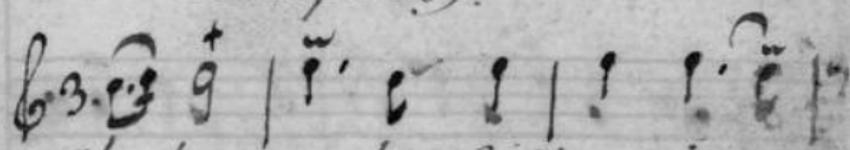
poir, la res. source Des Chrétiens. O

Croix vous En vous est la. vi. le

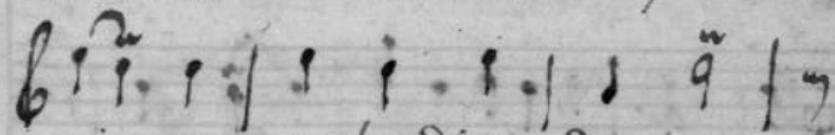
Du pé. cheur, Et l'accés fa. ci. le

Du sauveur. O Croix &c. vous

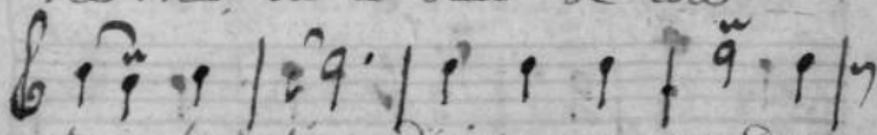
Cantique 39^e



al. lons a la sainte pis



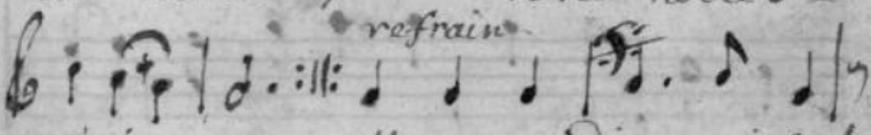
ci. nes, ou le dieu de tous



te bon. te daigna nous rendre

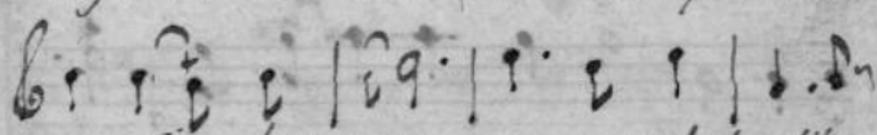


la beauté que nous ravit nôtre s

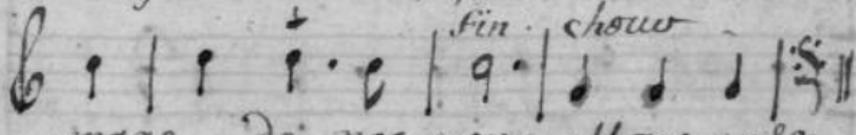


refrain

rigi. ne allons au dieu qui seul

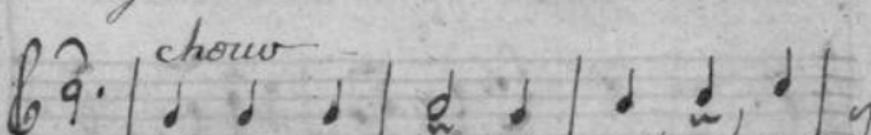


nous fit heu. reux, re. nouvel. ler l'hom



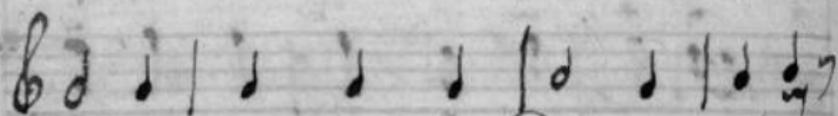
fin. chow

mage de nos voux. allons au se

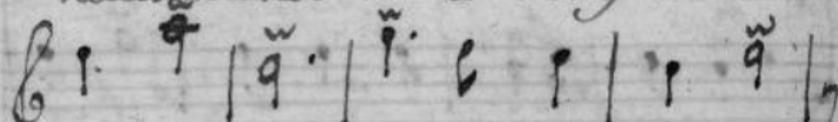


chow

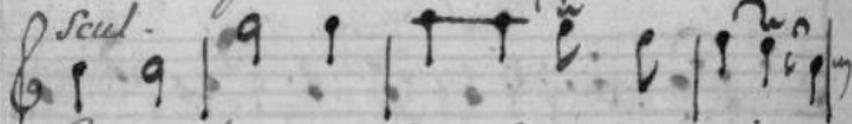
voux. Ce fut dans ce lieu. Sa lu

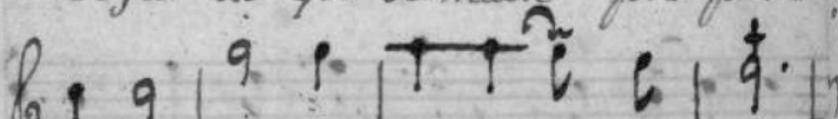

laire, que ce dieu des nos jours

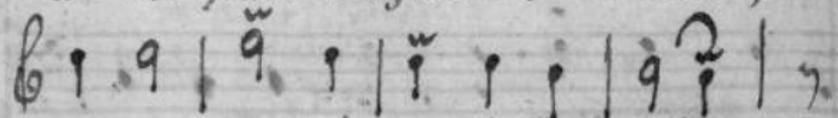

naissants nous mit au rang de

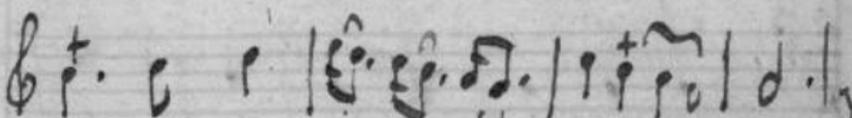

ses enfants pour nêtres plus que
chour

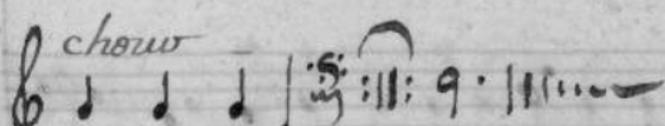

nôtre pe. re. Allons au de voux.
Seul.


Ce fut la que sa main pro. pi. ce.


en rompant nos fers ô. dieux,


nous ouvrit la route des cieux

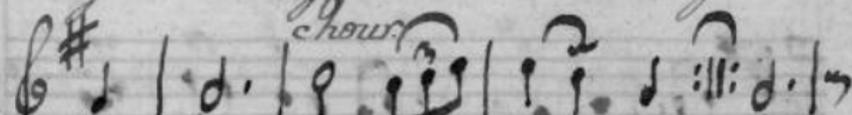

et nous ferma le pré. ci. pi. ce.

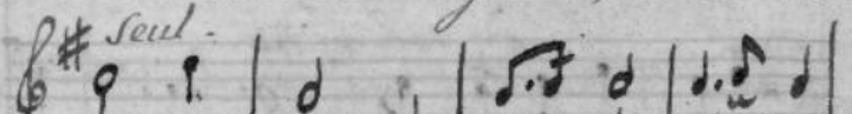
chour

 allons au Se. voux

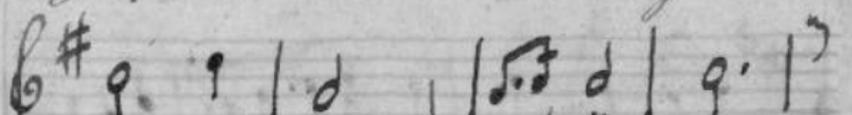
Cantique 41^o


 Au Sei. gneur, Dieu de ven

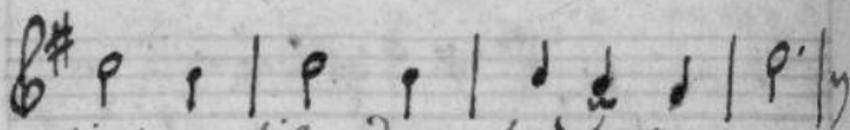

 geance offrons nos lu. gu

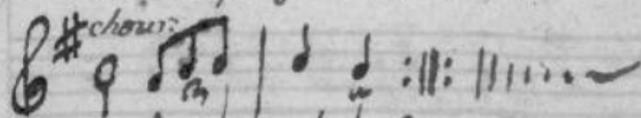
chour.

 bres chants. au Sei. gneur, Dieu, chants

Seul.

 Implo. rons son in. dul. gen. ce

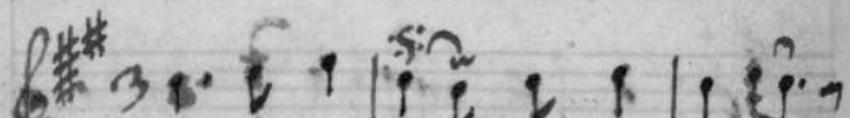

 pour nos freres ge. mis. sants

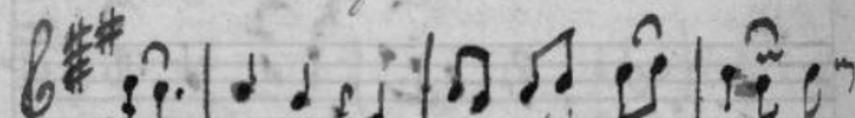

 qu'en core un reste d'offen. ce

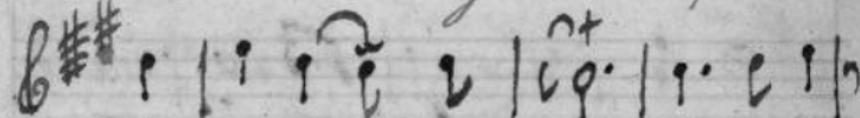

tient captif dans les tourments.

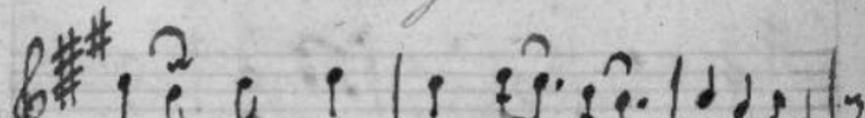
chou:

du Sei-gneur, &c.

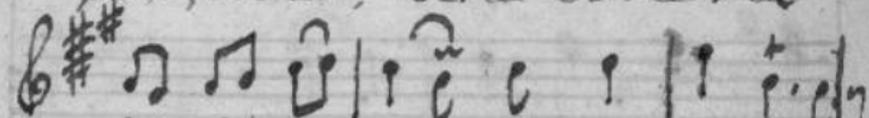
Cantique 45.


Source de paix, douceur, vertu


do ci le règne tranquille


dans nous a ja-mais. Source de


paix, douceur, vertu do ci le


règne tranquille dans nous a ja-

chou *seul*
mais. Source de &c. mais, a tes at-

traits La haine rend les armes;

tout sent les charmes, tout cède aux

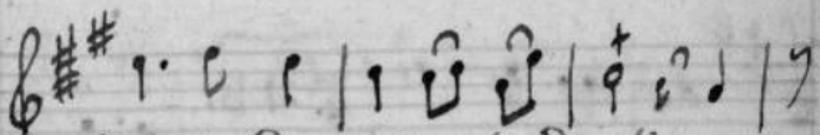
cours Comblés de tes faveurs.

a tes at. traits La haine rend les

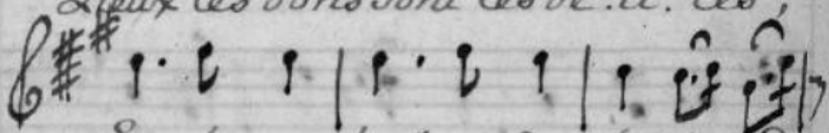
armes; tout sent les charmes; tout cède aux

cours Comblés de tes fa. veurs.

chou *seul*
Source de &c. mais. De ces bas



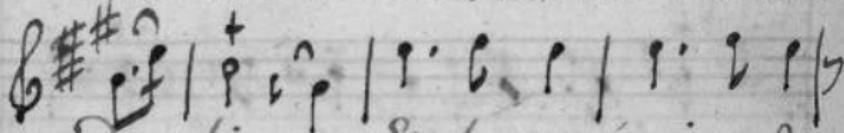
Lieux les dons sont les de. li. ces,



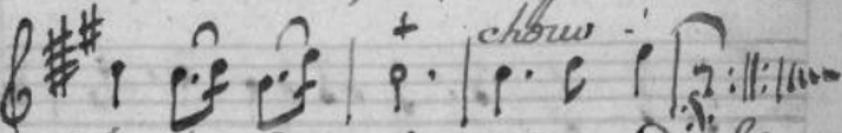
Et les prémices du bonheur des



Cieux. De ces bas lieux les dons sont les

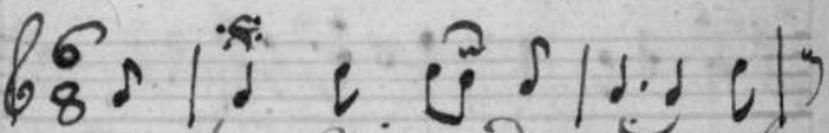


de. li. ces, Et les prémices du

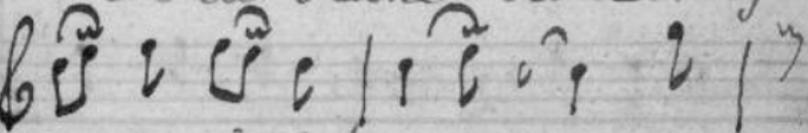


bonheur des cieux. Source de &c.

Cantique 12.



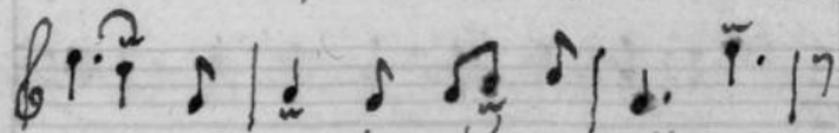
a la Reine. Des cieux of.



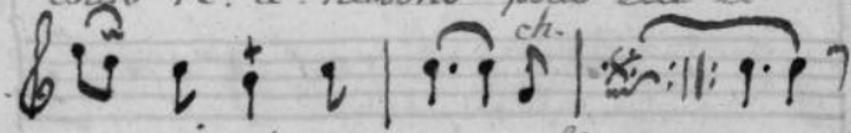
frons un juste homma. ge re



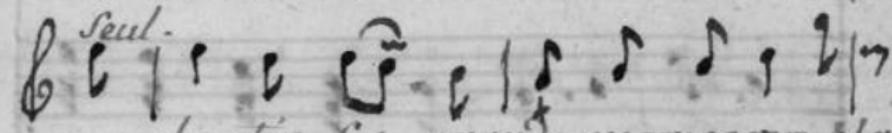
u - nis - sons pour elle et nos voix et nos



cours re. u - nissons pour elle et



nos voix et nos cours. a &c. cours



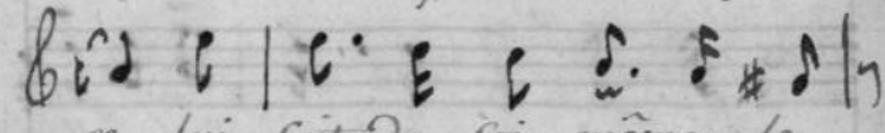
a chanter ses grandeurs consacrons la



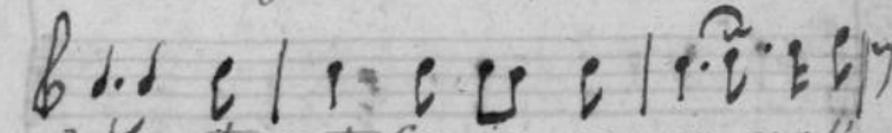
fleur de notre a. ge. a &c. cours



heureux ce lui qui des ten. fan -



ce, lui fait de soi même le

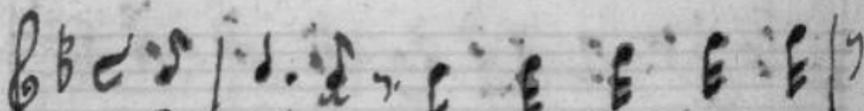


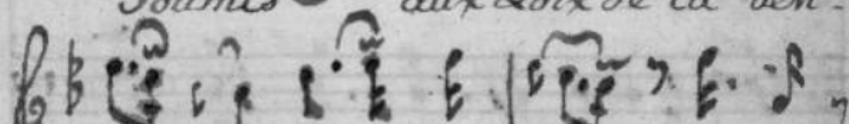
don et met son in. no. en. ce. a. la.


bri de son nom . A. & c. cours .

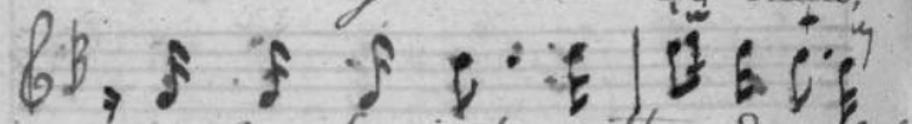
Cantique 43. et 44. sur l'air. ou je le
crois. Page 60.

Cantique 46.


Sousmis aux Loix de ta ven-


-gean. ce Dieu da. mouer je be-


nis la ri. gueur de tes traits;


tu fus le juste au. theu de ma souff-


-rance: mais jusques dans mes maux,

Je con.nois tes bienfaits. mais,

jusques dans mes maux, mais jusques

dans mes maux, je con.nois tes bien

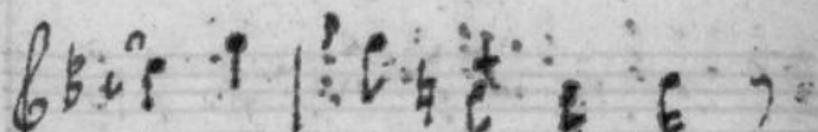
^{fin-}faits. frappe, je ne suis qu'un cou

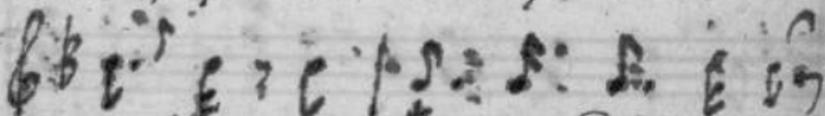
pa. ble, Qui me. rite tou

jours que la douleur l'accab. ble;

Plus, de ta main sur moi

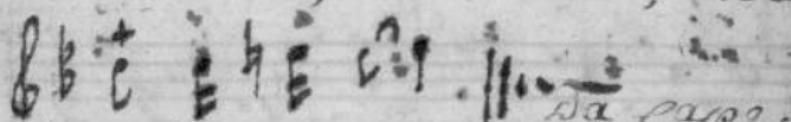
tombent les coups, Dieu de bon


te; plus elle est pa. ter.

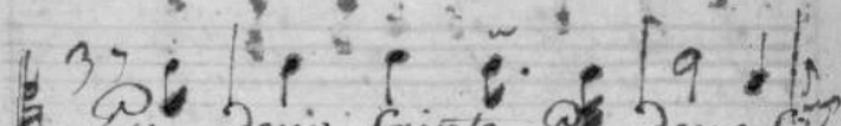

nelle. Tu velex me dé. ro.


ber à ta haine éter. nelle.


jà. Do. re avec a. mou, ton a.


mable courroux. *Da Capo.*

Cantique 47.


Lu. deus, Sainte Lu. deus, si


estère aux an. ges mé. me! Pouoltire

Sur d'anglaises. re et de jés; non

tous les biens sans toi, n'ont rien que

mon cœur ai. me; Tout l'or n'a

point l'éclat d'un seul de tes at.

traits. Partoi l'homme en ces lieux, nous

retrace Li. ma. ge des

ci. to. yens sacrés des Cieux,

Et tu fus pour lui le doux

gagé Du bon heur, qui l'at-

tend au sein du dieu des dieux.

Cantique 48.

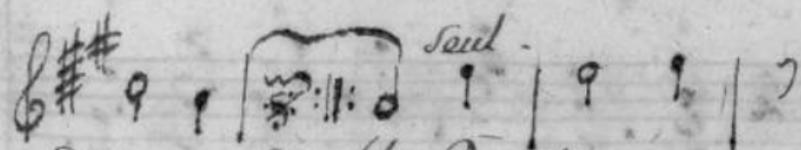
Viens dans mon cou, Céleste Du-

deu: Du vrai bonheur source i-

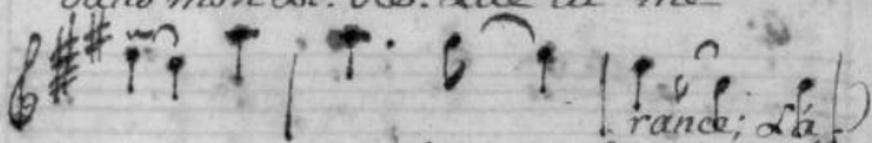
né. puisable; Viens dans mon

cou, Cé. leste Du. deu: fi.

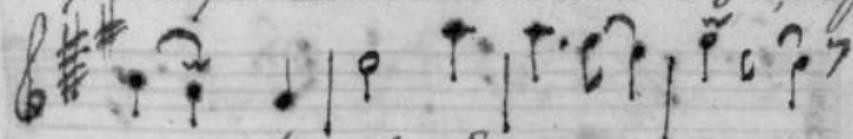
Fin chow.
ver ton re. gne aima. ble viens.



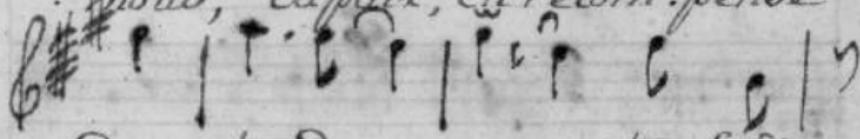
dans mon &c. ble. Que tu me



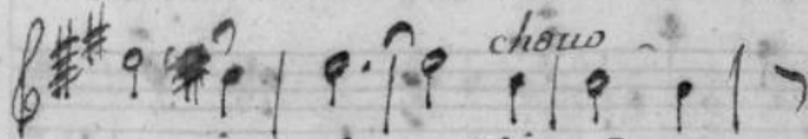
plais parties saints attrait: la foi, l'espé-



rou; La paix, En recon. pense



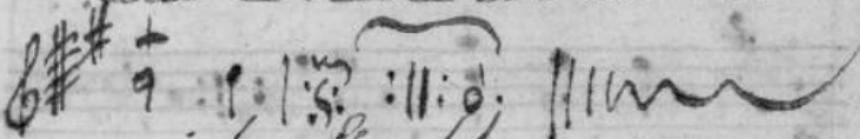
de ta de - cence te suit



a jamais, Viens dans mon



cour Cé. leste Du. deus! du



vrai bon &c. ble!

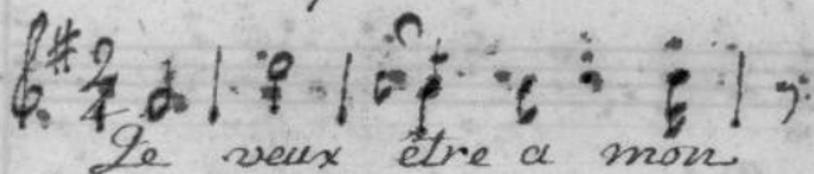
Cantique 19. Sur l'air, a la clein des
Cieux. Page 10.

Cantiques a l'Usage des Militaires.
Cantique 7. Sur l'air, Tout n'est que va-
nité. Page 15. *mer*

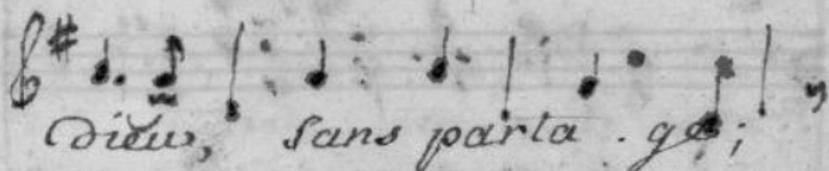
Cantique 2^e

Mon dieu: je crois since re-
ment, Et je veux croire consta-
ment & que l'E. glise nous ap-
prend. C'est toi, di. vine
trini. té! Su. prême &
Seule ve. ri. té, Qui par l'Es-
prit saint las dictés.

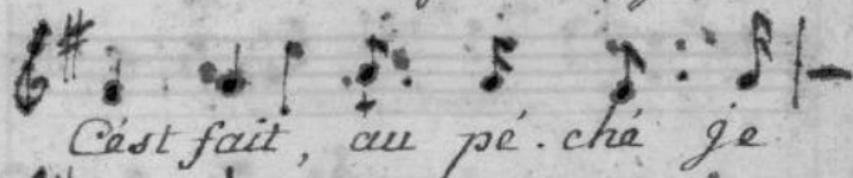
Cantique 4.^{ème}



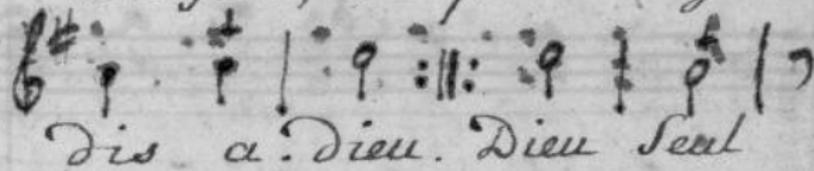
Je veux être à mon



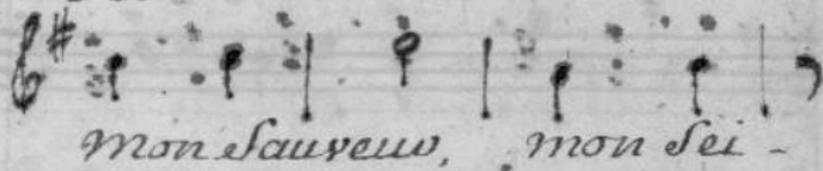
Dieu, sans parta . ge ;



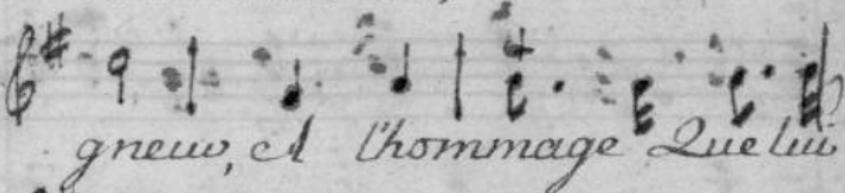
C'est fait, au pé . ché je



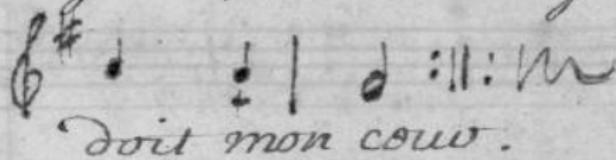
dis à Dieu . Dieu Seul



mon Sauveur, mon Sei -



gneur, et l'hommage Que lui



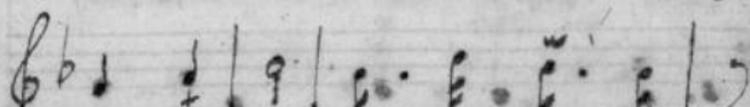
doit mon cœur .

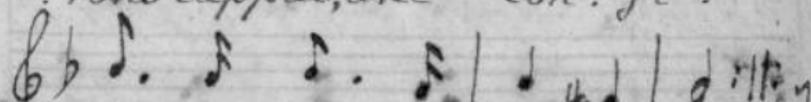
Cantique 5.^{ème} Sur l'air tendre
jeunesse que votre tendresse,
Page II.^{ème}



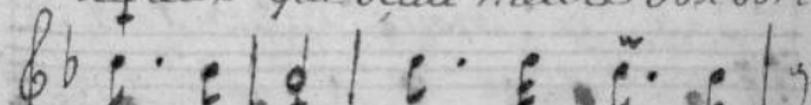
Cantique 3.^e


Du dieu de puis.sance impto.


rons l'appui; avec Con. fi.


an. ce Livrons nous a lui


heureux qui sçait mettre son sort


en ses mains. Seul, il est le


maître des jours des hui. mains

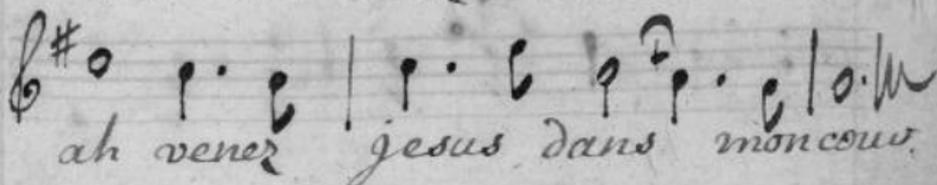
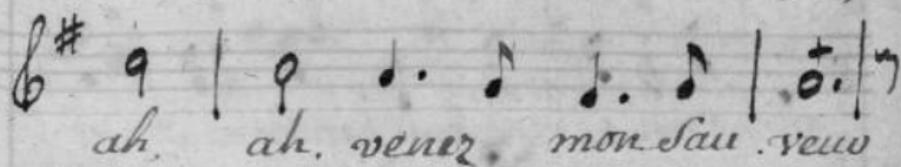
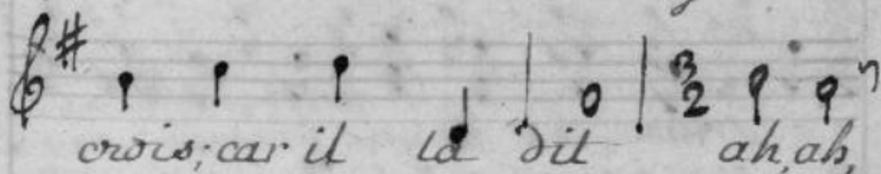
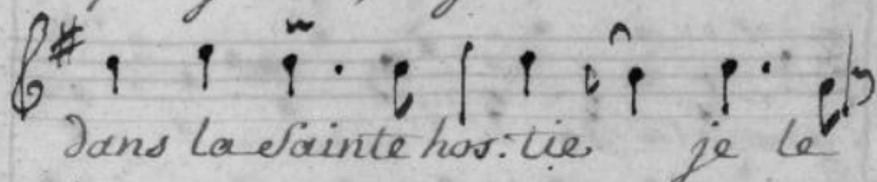
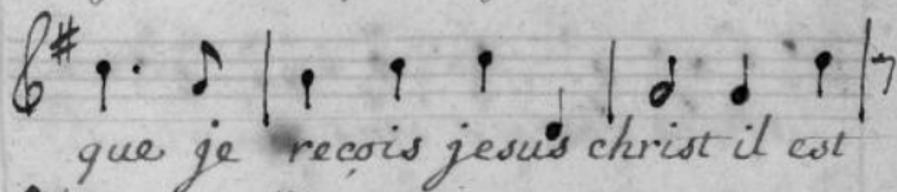
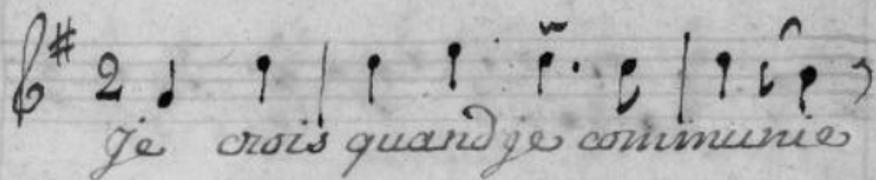
Cantique 6.^e

Sur l'air. Du dieu de Puissance.

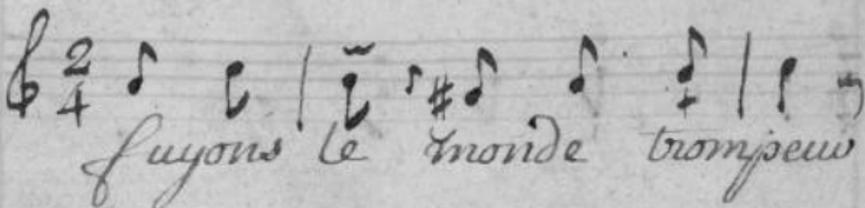
Page 80.



Cantiques détacher



Cantique 2^eme



rempli de craintes et d'al

larmes choisies sous pour la Sei

gneur la So. li. tude avec ses

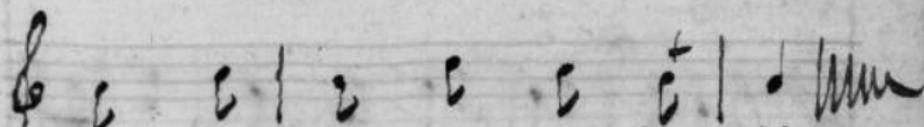
charmes, c'est la que blessés par sa

mour nous pourrions chanter nuit et

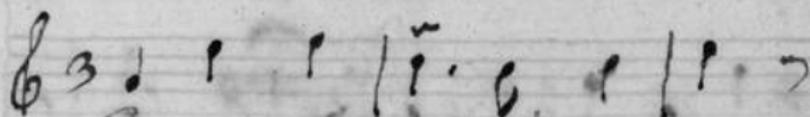
jour. aimons, aimons, aimons Dieu

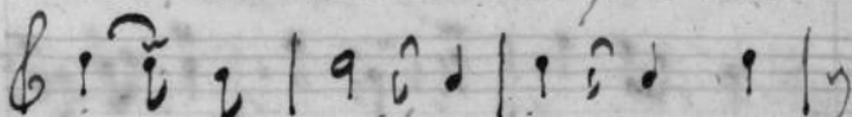
à tout a. ge sans par. ta. ge

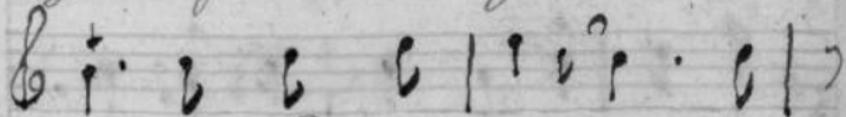
aimons, aimons, ai. mons Dieu

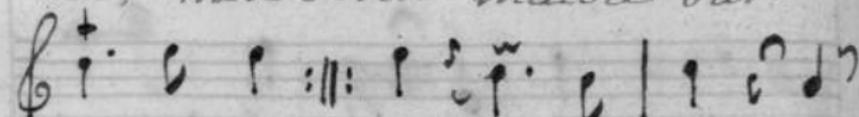

en tout tems et en tout lieux

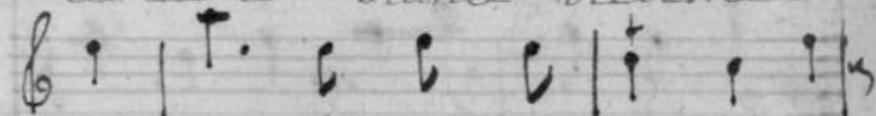
Cantique 4^e

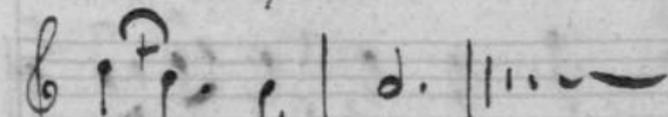

Sur cet au. tel ah que vois


je pa. roître jesus mon


roi, mon divin maître sur


cet au. tel Sainte victime


vous ex. piés mon crime sur


cet au. tel

L'adoration Perpetuelle
Rondeau

Je vous a. dore, je vous im-
plores mon Créa- teur et vous
chou
donne mon cou. Je - te. cou. Si -
tôt que l'au. rore fait voir sa lu-
ceur qui peint et es. lo. re la
naisante fleur. cou. Et lorsqu'en-
core je vois E- clare des
vastes cieux le flambeau radieux.

chou -

Le &c. cous

fin
1966.
3

Table des Cantiques



Cantique 1. ^o aux doux Concerts. Page . 1 .
Cantique 2. ^o Esprit saint. Page . 2 .
Cantique 3. ^o Benissons. Page . 3 .
Cantique 4. ^o fuyez loin. Page . 8 .
Cantique 5. ^o Esprit S. ^t combler. Page . 9 .
Cantique 6. ^o Tendre jeunesse. Page . 11 .
Cantique 7. ^o heureuse l'ame. Page . 12 .
Cantique 8. ^o heureuse l'enfance. Page . 13 .
Cantique 9. ^o Tout nest que. Page . 15 .
Cantique 10. ^o Je te connois. Page . 16 .
Cantique 11. ^o Tresors honneurs. Page . 18 .
Cantique 12. ^o Chere Sion. Page . 20 .
Cantique 13. ^o O Celeste. Page . 22 .
Cantique 14. ^o Ah; queton. Page . 24 .
Cantique 15. ^o La mort toujours. Page . 25 .
Cantique 16. ^o Seule source. Page . 26 .
Cantique 17. ^o Combien triste. Page . 28 .
Cantique 18. ^o Quel fus je? Page . 29 .
Cantique 19. ^o Seigneur dieu. Page . 33 .
Cantique 20. ^o Fuis, seul. Page . 34 .
Cantique 21. ^o Du Seul vrai. Page . 36 .
Cantique 22. ^o O Saint repos. Page . 39 .
Cantique 23. ^o En mondieu. Page . 42 .
Cantique 24. ^o L'Espoir le. Page . 43 .

- Cantique 25. O dieu de bonté! Page . 43 .
Cantique 26. O dieu de mon cœur! Page . 43 .
Cantique 27. Donnons nous. Page . 45 .
Cantique 28. Beauté Suprême. Page . 49 .
Cantique 29. Amour divin. Page . 51 .
Cantique 30. Doux sauveur. Page . 41 .
Cantique 31. Ô victime. Page . 53 .
Cantique . 32. Troupe innocente. Page . 54 .
Cantique . 33. Chantons, jesus. Page . 55 .
Cantique 34. Chantons le. . Page . 57 .
Cantique 35. jesus adorable. Page . 58 .
Cantique 36. Oui je le crois. Page . 60 .
Cantique . 37. O dieu donz. Page . 61 .
Cantique 38. O dieu dont la Page . 62 .
Cantique 39. Allons a la. Page . 65 .
Cantique 40. O crois, chev. Page . 64 .
Cantique 41. au seigneur. Page . 67 .
Cantique 42. a la reine. Page . 70 .
Cantique 43. Dans nostre. Page . 60 .
Cantique 44. Ange de. . Page . 60 -
Cantique 45. Source de paix. Page . 68 .
Cantique 46. Soumis aux loix, Page . 72 .
Cantique 47. Ludeus, sainte, Page . 74 .
Cantique 48. Viens dans. Page . 76 .
Cantique 49. De cocite. Page . 70 .



Autre Table des Cantiques
à l'Usage des Militaires.

Cantique 1.^{er} Le dessein en. Page .15.

Cantique 2.^o Mon dieu, Page 78.

Cantique 3.^o Du dieu de. Page .80.

Cantique 4.^o Je vous prie. Page .79.

Cantique 5.^o O vierge s.^{te} Page .11.

Cantique 6.^o O dieu de tout, Page .80

Cantiques Detachez

Cantique 1.^o Je crois quand. Page 81.

Cantique 2.^o Fuyons le monde, Page 81.

Cantique 3.^o Jus cet autel, Page .83.

Cantique 4.^o Je vous adore. Page .84.

Fin de la Table

A

m70